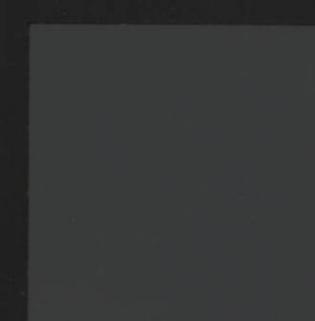
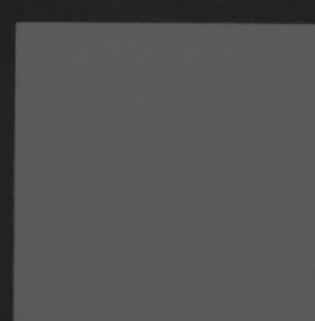
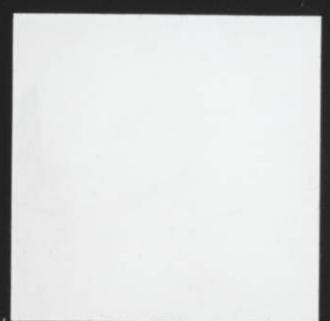
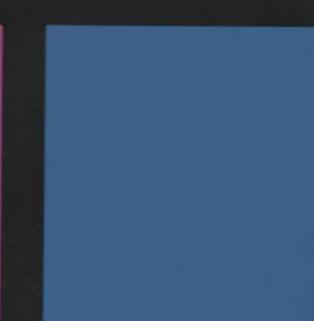
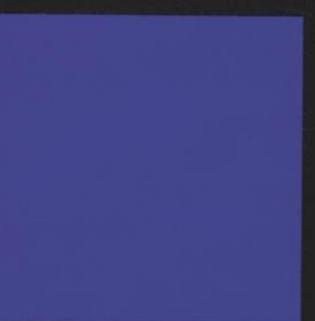
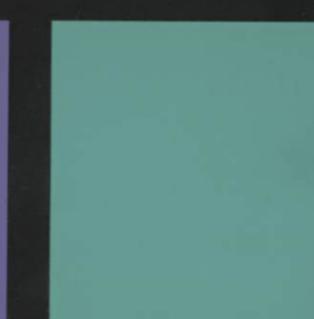
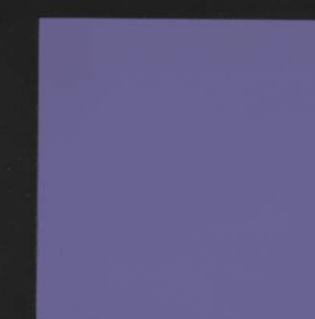


colorchecker CLASSIC

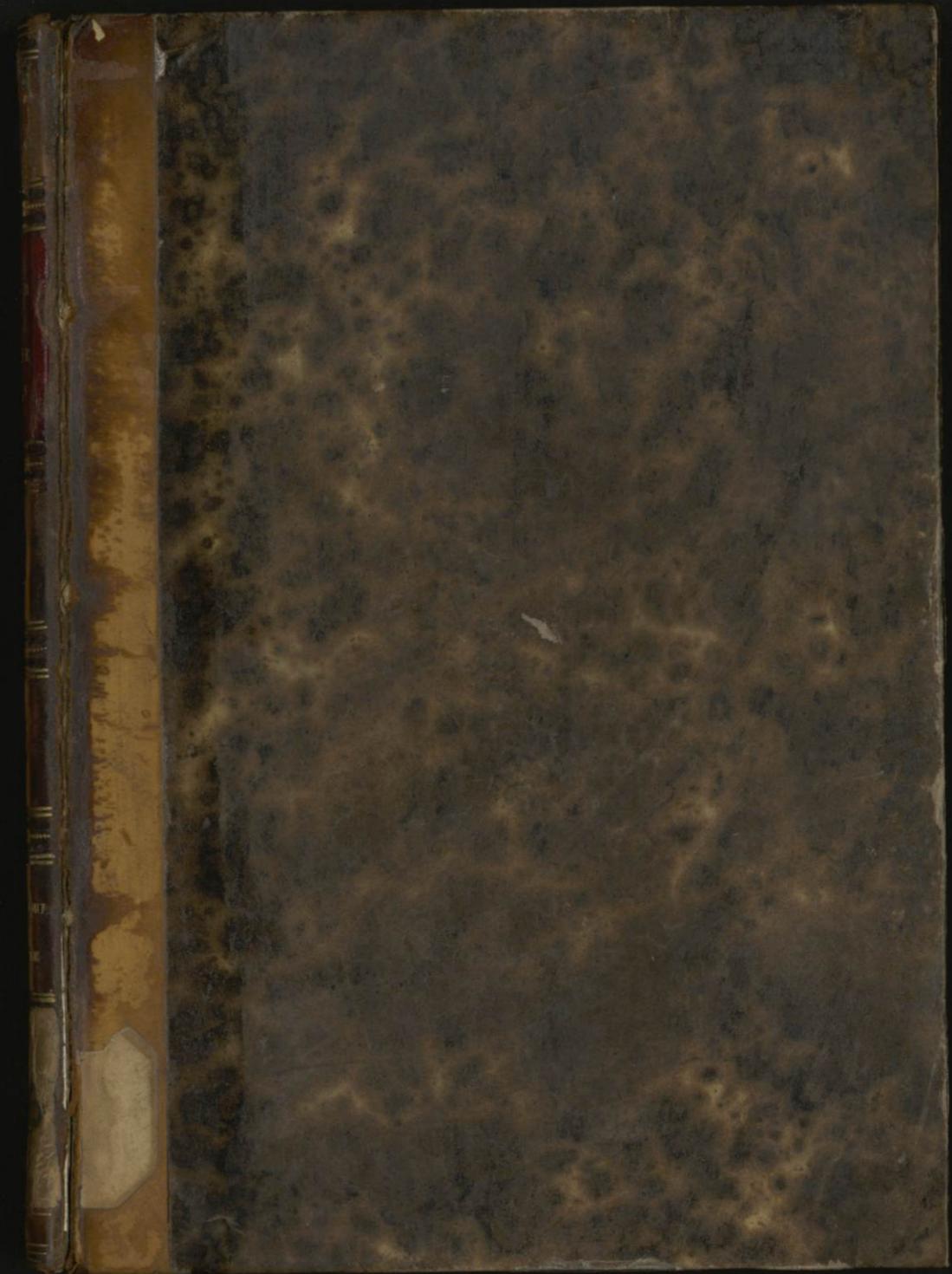


x-rite

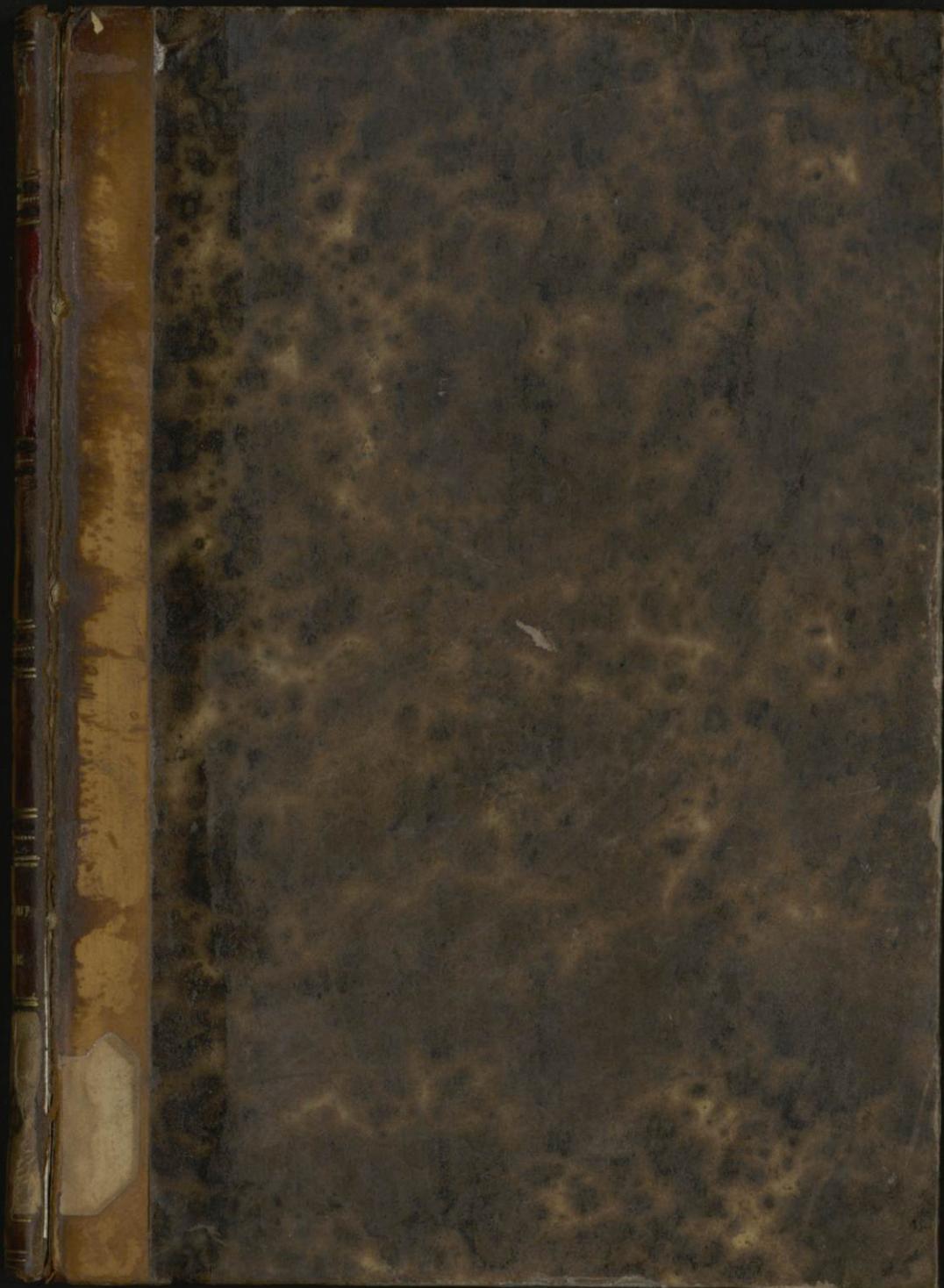
mm

cm

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

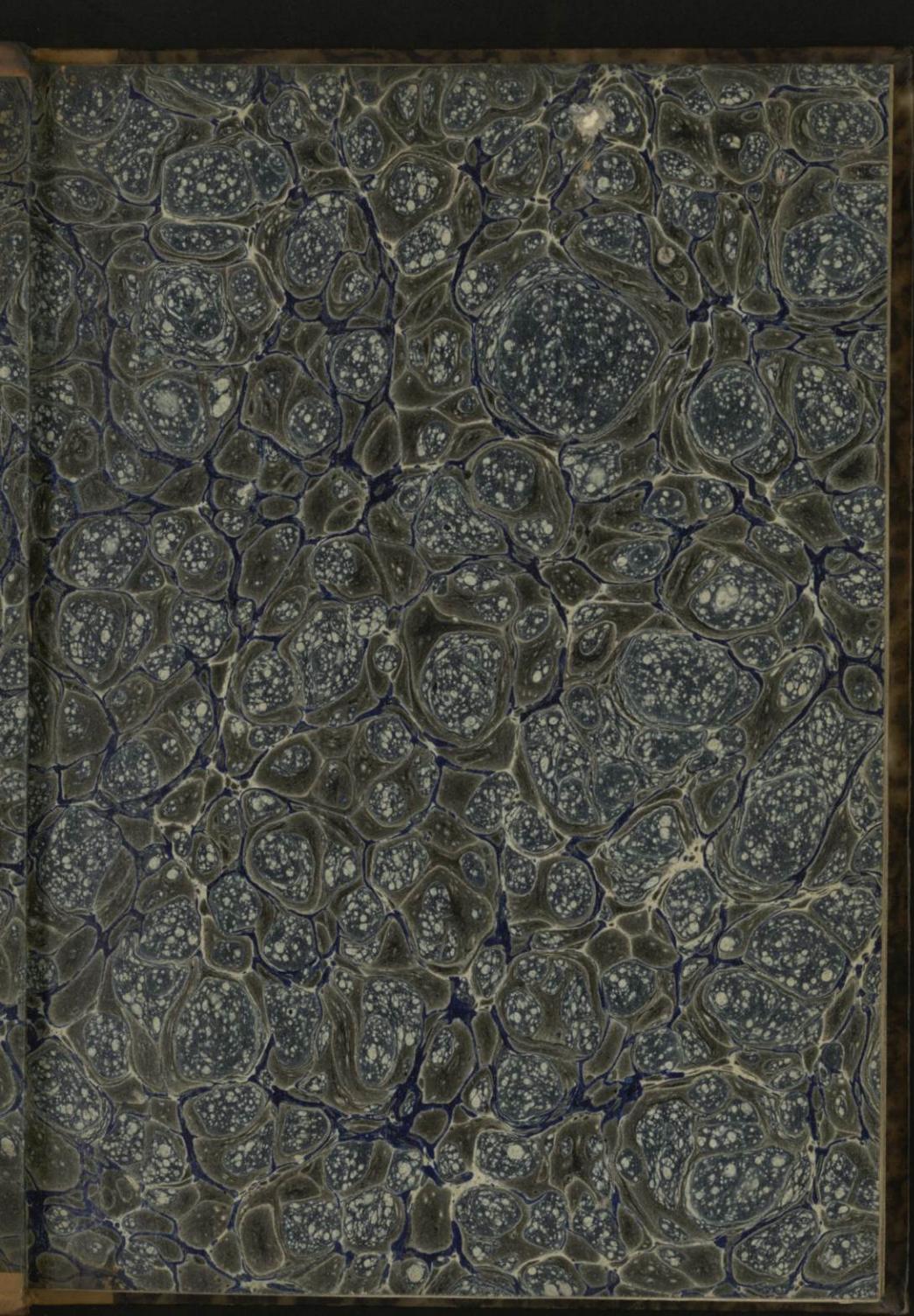








12917
~~D~~



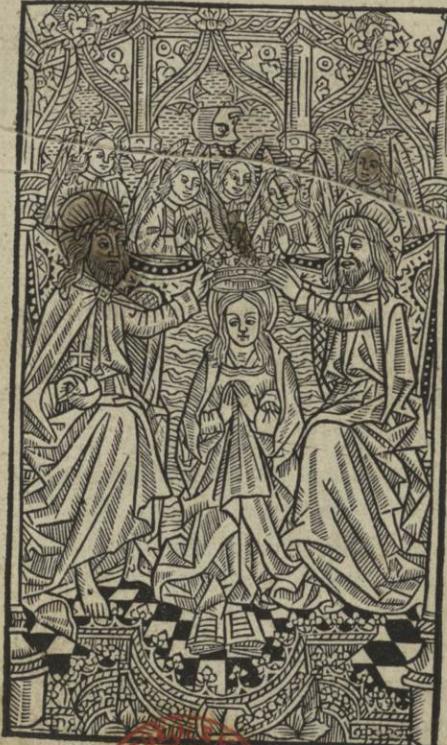


XVme s. n° ~~111~~
~~796~~



1
796
~~639~~
Le present liure nōme le tresor de lame contient
xvi. choses que sont en dieu/lesquelles deburoient
moult crānde toutes creatures raiſonnables. Et
ſingulierement les prelatz deglise/les roys/ducz/
princes et ſeigneurs terriens.

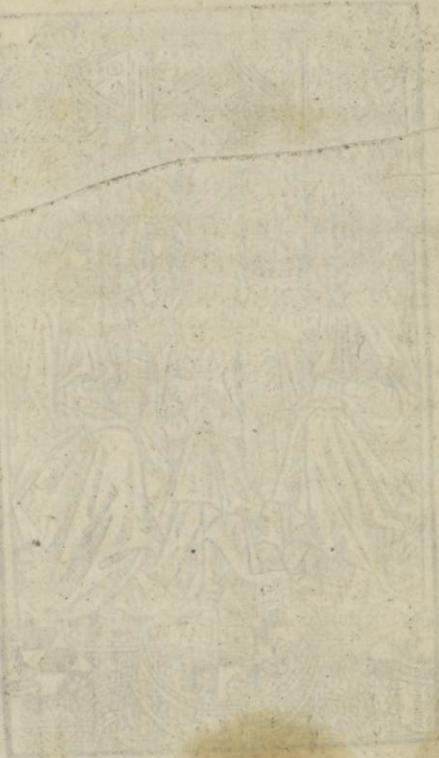
Oratory Parishonis
Catalogo Inscriptus.
D 257. 2^o



ab 925



11
In hoc libro sunt omnes operae
de patribus et de filiis
de aliis et de aliis
de aliis et de aliis
de aliis et de aliis



Deu le pere tout puissant / & le filz tout sapi-
ent / & le saint esprit tout clement . Tres/
haulte & i diuidue saicte trinite vng seul dieu
en unite soit a mon commencement au moyen & a la
fin Amen .

CY sensuyt le liure nōme le tresor d la
me crestiēne / le quel ie nay pas com-
mēce a escrire au p̄mier mouuemēt
car il ya deux ou troys ans que ie su-
is excite en mō esperit d le scripre et
constraint ainsi que dieu l'et . Toutefois en consi-
derat mes grādes impecfctiōs & doubtat estre d'sceu
Et que fustes plus fantasies que congnoissāces di-
uines & que ce ne fust plus perdemēt de tēps q̄ aul-
tre proufit / iay résiste alencontre deus ou troys as
Toutefois iay cogneu q̄ ie offenseroye celluy de q̄
ces chosel sōt venuel / cest dieu le ie ne les fais / & po^z
tat po^z lhōneur de dieu & le salut des ames ie me su-
is consenty a ce faire . Et nay intēcion dy adiouster
ne diminuer / mais mettray simplemēt tout ainsi q̄l
a este demonstre tout p ordre . Affin quil neme soyt
repute a ingratitudo & negligēce se ie differoye plus
Et aussi affin q̄ ceulx qui le hyrot esperat que ilz en
vserot mieulx & pl^z diligēmet q̄ ie nay fait / et la cau-
se po^z quoy ce liure est nōme le tresor de lame . Cest
po^z ce q̄ toutes les choses qui seront escriptes sont
prises en dieu tāt dūat sōicarnatiō q̄ apres / po^z tāt
q̄ en ya beaulcōp & mēme mēt des gēs deglise / & reli-

a ij



S. 11. 10. 2
gieulx & religieuses qui dient q̄lz ne scenuēt en quoy
eulx exercer & occuper leurs pensees & entendement
Par laquelle cause ilz laissent entrer en eulx des grās
tentations & fantasies si que dieu ne treuue en eulx
ou se puisse de lecter/ combien quil die que ses deli-
ces sont destre avec les filz des hommes. Et affin q̄
ceulx qui liront ce liure ne se puissent excuser quilz ne
lachent bien comment ilz puissent & lachent ou occu-
per la pensee de leur esperit & ordonner leur ses cor-
porelz tout le temps & iours de leur vies. Puis que
ilz viuroient bien mille ans par maniere de dire Je
mettray tout par ordre communent on doit penser et
mediter vne chescune d̄ ces choses & en vser en tous
temps interioirement et exteroirement. Et affin q̄ la
me conceoipue en soy plus grant congoissance d̄ so
createur & plus grant amour de lui. Je mettray au
commencement de ce liure quinze choses qui estoient
en dieu auant quil creast le monde ne les anges ne
les hommes ne les aultres choses creees Lesquelles
choses ont aussi biē estees en lui/ sont & seront ap̄s
la dicte creation q̄ par deuāt. Et quāt il heut prins
nre humanite il y en adioustat vne qui fait la sez/
esme. Cest nostre dicte humanite. Pour laquelle
chose il fut fait homme & homme dieu. Et affin que
lame estudie a soy occuper en ses seze choses & en cel
luy au quelles elles sont/ cest en dieu ie les nomme/
ray tout par ordre en mettant ap̄s vne chescune q̄l
les choses nous debuons a dieu par icelles. Et puis

3

mettray les choses q̄ sont en sa tres glorieuse huma
nite / & la haulte diuinité & sacree ame. Et pour tāt
que iay escript en vng autre liure le exercice & la de
claration d̄ la sancte passion & mort d̄ la resurrecti
on Ascension & mission du saint esperit ie n̄e mettray
pey sy n̄o lor dre communet on la doit peler & mediter
toutes les sepmaines. Et nommeray en brief vng
chescum passaige dycelles sans riens d̄ declaratiō po
ce que dit est.

Le premier p̄mencement d̄ ce liure seront seze
choses qui sont en dieu & seront sans fin.
Cla seconde chose seront cinq choses qui
sont en la tres piteuse humanite de nōstre sauveur
ihesucrist. Et aultres cinq en la haulte diuinité Et
commenç les cinq choses qui estoient en la diuinité
laisserent souffrir terribles peines a lhumanite Et
aux cinq choses q̄ y sont le space d̄. xxvij. às las ce
q̄ la diuinité ne les. v. choses q̄ y sont souffrissēt nul
le peine ne trauail. **C**la tierce seront troys choses
q̄ estoient ē la sacree ame d̄ n̄re seign̄ ihesucrist & sau
veur entre les aultres po^z le s̄q̄lles & en les s̄q̄lles tou
tes les ames d̄ lhumain lignaige qui par luy obuo
ent estres sauvez recepue rēt certaine douleur re
dēption & salut. **C**la. iij. sera d̄. v. choses principa
les quil a faictes pour nōstre redēption **C**la. v.
sera d̄. v. mauuaises robes q̄ nous obuons duestir
& nōstre sauveur nous en veult vestir. v. bonnes.
Cla. vi. seront cinq nuditez en son p̄cieux corps en

tre les aultres. ¶ La. viij. seront viij. choses q̄ dieu a
mys ē lame d' adam : & d' la generatio / cest troys pu/
issance & cinq excellēces. ¶ La. viiiij. sera comēt a
dam osta en cīcq manieres les. v. excellēces a son a
me & a toute la generation. ¶ La. ix. sera comment
nostre sauveur ihesucrist les tuy recouura en cinq
manieres. La. x. sera comēt il de l'ur a les ames du
lymbe & d' la puissance & mains des énemys denfer.
¶ La. xi. sera du grant honneur q̄ dieu le pere fist a
lame & au corps d' son doulx filz ihūs nostre sauve^r
en la resurrectio. ¶ La. xii. si est 2mēt dieu le pe ex/
aulca & ordonna la tresglorieuse hūanite d' son doulx
filz ihūs avecq̄s la tressacree ame le iour d' son ascē/
sio. ¶ La. xiii. si est q̄ll es choses la creature doit sav/
re po^r tyrer en loy le sait esprit & la grace. ¶ La. xiiij.
si est ix. choses que le saint esprit & la grace fai ten la
creature. ¶ La. xv. sera d' s orois d' biē faictes en. iiiij
manieres & commēt p le moyē dy celles Lame d' cel/
luy ou d' celle q̄ les fait est souuent rauye en dieu.
¶ La. xvi. sera des causes principales pour quoy
dieu crea toutes choses. Combiē quil nē eust point
de necessite pourtant quil est tout parfaict en sa gloi/
re. ¶ La. xvij. sera pour quoy dieu pris chair humai/
ne & mena vie tāt dure : & souffrit mort tāt honteuse
vile & agōisseuse deu que de sa seulle parolle il heut
bien peu faire la redēptio humaine. ¶ La. xviii. ses/
ra signification des besalles & aultres ornementz du bo/
pelerin. Et seront besalles & ornementz spirituelz de

vertuz. Et n'ya ne roys ne princes ne petis ne grās
quine les doibuent porter pour tant que tous sō/
mes pelerins en ce monde subiectz a la mort. Et sm
gulieremēt le doibuent porter les gēs de glise. ¶ La
rix sera du bō cheinin que le sage & bon pelerin doit
prendre affin quil ne soit destroussé des énemys. et
quil puisse venir leurement a la fin de son pelerina
ge. Et commēt il doit peler tous les iours d la sep/
taine la vie d nostre saulueur ihūchrist. ¶ La xx. se
ra en q̄lle maison le bon pelerin le doit hebergier et
logier toutes les nuys. Et luy conuiēt lauer d tro
ys manieres de aues deuant quil puisse entrer en la
dicte maison/ les edifices de laquelle seront desclai
rees/ en la forme & maniere comme il entre ddens
y celle. Et q̄lles choses luy sōt faictes en y celle quat
il y est. ¶ La vig vnielme sera d quatres chambres
aux quelles il doit seiourner & reposer aux dyment
ches & aux grandes festes sollemnelles de toute lan
nce. ¶ La vingdeuxiesme sera en quoy il se doit exer
cer tous temps/ cest despuy le commencement d lad
uent d nostre seigneur ihesucrist iusques a la vigile
d la tresdigne & solempnelle nativite. Cest le sacre io²
d noel qui est ledemain de ladicie vigile. Et despuis
le sacre iour de noel iusques a la sainte & bienheu
ree purification d la glorieuse vierge marie/ au qua
rantiesme iour de la nativite d son doulx filz ihesus
Et despuis la sainte purification iusques a la qui
quagesime. Et despuis la quiquagesime iusques a

 pasques. Et d'espis pasques iusq's a la ascetio. Et d'
puis la descention iusq's a la penthecouste **C**la. xxij
sera comme ne pourquoy nostre seigneur dieu he-
sucrist oste a lame les trops puissances/cest assauoir
la memoire son entendement + la volente a leure q̄l
le est partie de son corps pour la mettre en la gloi-
re. Et la responce sera apres mise en quelles choses
nostredit sauveur fait des dictes trois puissances. +
en quel lieu il reçoit + met vne chescune ame sauvee
Cla. xxvij. sera d' sept choses d' q̄llles n're sauve^z ih̄e
sucrist nous a aymez en ce mōd + ayme to^z les io^z
Et pareillement d' q̄lle amo^z il ayme ceulx q̄ sont en
sa gloire. **C**la. xxv. sera d' trops choses q̄ sot en vne
chescue d' sept choses d' q̄llles n're seig^z no^z a ayme



L'oneur + louēge d' toute la
treshaulte + indiuidue trini-
te vng seul dieu en vnité/cy
commence la declaratiō du li-
ure nomme le tresor d' lame
Et premierement sensuyent
xvi. choses q̄ sot en dieu les
quelles deburoient moult crādre toutes creatures
raisonables Et singulierement les platz d' laicte es
glise Les roys ducz princes + seigneurs terriēs/po-
tant quilz ont plus receuz des benefices de grace de
nature + d' fortune q̄ les moindres dcultz/veu q̄ ne le^z
sot pas venuz deulx mesmes/mais de dieu. Et aus

Si bien q̄ le moindre du mond leur couiedra mourir.
La p̄miere chose q̄ est en dieu est dominatio
 car dieu vault autant a dire p̄me seigneur
 lequel est sans p̄nècmet i lā fin/en la die
 te dominatio avec les autres choses de lusdictes i
 cy ap̄s d̄clarées Ont tousiours este es en luy d̄luy
 i p̄ luy sont i serōt sans fin Et ne les a pris en nul
 le chose/d̄ nulle chose ne pour nulle chose. Ne au ci
 el ne en la terre ne en la mer ne en nulle chose qui y
 soit ne pour toutes ces choses mais q̄ par luy seul
 auquel sont d̄hues toutes choses. Cest assauoir le ci
 el la tre i la mer i toutes choses qui y sont pour tāt
 que la dominatio a tout cree d̄neant i commande
 vne chescune chose estre faicte en son ordre. De la/
 q̄lle domination il peult commader estres d̄ffaictes
 les de lusdictes choses et puis les resfaire de rechies
 a son plaisir. Et d̄ celle seulle dominatio proced cel
 led̄s roys ducz princes i seigneurs terriens i non d̄
 aultre. A laq̄lle dominatio vngchescū doit hōneur
 petis i grans chescun selon son estat. Et singuliere
 mēt les gens deglise d̄ qlq̄ estat quilz soient i le pl̄ p̄
 fait honneur q̄ nous puissions faire a la dominiatio d̄
 dieu est en troys choses / cest en troys humiliatiōs
 principales. La p̄miere d̄ cue² La secoōd̄ dispit. La tier
 ce d̄ corps. Et p̄miere mēt fault p̄sier d̄ cue² lāstai
 tise q̄ lon nest que vng vers d̄ terre au regart d̄ dieu
 Et lecōde mēt fault iuger dispit q̄ lon nest pas di
 gne de stre seruiteur d̄ dieu a cause d̄ la haulte doma


nation. **E**t tiercement fault estimer en soy mesme
estre toutes d'impfections. **S**y que on n'est pas dign
ne d'aimer etre les suiteurs et seruantes d' dieu. et
en quelqu' lieu que lon soit soy repute le moindre de tous
en toutes choses. **E**t de cy le plus agreable honneur
que lon puisse faire a la domination d' dieu. **C**ar qui a
ces trois manieres de humiliations dessusdictes il
ne peult faillir d' faire en toutes manieres tresgrat
bonneur a dieu et a la tres haulte domination.

De la seignourie de dieu

La second chose qui est en dieu est seignou
rie/ sa deite vault autant a dire comme sei
gnourie/ car en lui sont toutes richesses in
faillibles/ les quelles il na pris en nulle chose/ d' nul
le chose/ ne pour nulle chose. **M**ais ont tousiours
esté en lui d' lui et pour lui/ sont et seront sans fin/ et
toutes choses sont en lui de lui et pour lui. **C**est le ciel/
la terre et la mer. **E**t toutes les choses que y sont. Les
quelles lui seul possied et seignourise. **E**t en done a
vng chescun selon son saict et bon plaisir/ aux vngz
beaulcop aux autres moins/ et puis leur oster quāt
il lui plaist. **C**ommie nous voyons de les grās sei
gnouries terriēs les qz il met souuent hors d' leurs sei
gnouries confusiblement pour leur orgueil et au
rice pourtant quilz ne sont pas contans d' la domi
nation et seignourie en laquelle dieu si les a mys et ordon
nez/ mais veullent oster aux autres ce que dieu leur
a donne/ aussi par leurs sortes iniustices y quoy ilz

6

desseruent enuers dieu qui leur oſte tout comme des
sus est dit. Et ce comande la tresinfallible & haul
te domiatiō & leignourie de dieu. Allaquelle leigno
rie nous debuons louenge. ¶ Et la plus yſaſte louē
ge q̄ noꝝ puillons faire a la leignourie de dieu est en
troyſchol es principalles. ¶ La pmiere eſt q̄ de tou
tes les choles d̄ biē q̄ on fait dit i pēle soit ſecret ou ē
publicq̄/ q̄ on nē doit poū dſirer dſtre loue en ce mo
de. Mais q̄ tout ſoit cōmēce moyēne & fine en intē
cion de la louēge d̄ dieu tant ſeulemēt. ¶ La ſecōde
ſi eſt aymer ceulx & louer qui ſeruēt dieu d̄ qlq̄ eſtac
quilz ſoient en leurs donnat tousiours couraige de
perfeuerer d̄ biē en mieulx. Et ceulx q̄ blaſphemēt
ceulx & celles qui ſe veulēt donner au ſacrifier & fui
ce de dieu pour le buri & louer ilz blaſphemēt dieu et
la leignourie. ¶ La tierce louēge eſt de porter paciē
mēt & ioyeulemēt quāt on eſt blaſme & moucq̄/ pour
ce q̄ lon ſert a dieu & poꝝ biē faire & aussi quant lon
eſt reprins d̄ les deſtaultes. Et quant lon deſire de
cœur dſtre pl̄ mocq̄ q̄ loue. & pl̄ poure dſpit q̄ ri
che de corps tēporellemēt. Et pourtant q̄ les grās
ſeigneurs terriens querēt plus leur prop̄ louēge que
celle de dieu/ il pmet qlz ſot blaſmez & acculez des
plus grans deulx & mocquez d̄s moindres deulx.

Du tresgrant tresor infini qui eſt en dieu
La tierce chose qui eſt en dieu eſt tresgrant
tresor infini La diuinité vault autāt a dire q̄
tresor d̄ la dite/ auql ſot p̄prins tous les se

crez diuins & plenitude d grace / & dons d bteuz & res
pos d gloire . Lequel tresor est tout parfaict & ne se
peult iamais ne augmenter ne diminuer ou aultre
met la gloire ne seroit pas pfaicte . Pourquoy fault
scauoir que ledit tresor a este & sera sans fin & las co
mencement en luy d luy & par luy . Et na este pris en
aultre ne daultre ne par aultre . Soit au ciel ne en
la terre ne en la mer / ne en chose qui y lopt . A laql/
le diuinite nous de buons oraison feruente en toute
duoition . ¶ Et la plus pfaicte oraison quo puuisse faire
au treor de dieu est en troycholes . ¶ La premie
re si est donner & sacrifier a dieuen son eeuice corps
& ame tout le temps d la vie las soy espgner . ¶ La se
conde si est mettre en effect les bons durs & inspirati
ons que dieu enuoye & que en toutes les oroisos q
on fait pour quelque chose que ce soit que lon met
te la volente ala sienne . En estant aussi contet sil ne
baille ce quon luy demande que sil le bailloit . Car
il est nostre pere & scet mieulx ce qui no^e est necessair
e que nous mesmes qui le demandons . ¶ La tierce
si est que nous mettons peine d bien garder les co
mandemens d dieu & d la sainte eglise . Et les religi
eux & religieuses leurs statuz en telle maniere que
quant ilz seroient bien en oraison raus & leurs pre
lat ou prelate les appelle quil laissent leur oraison &
raussement pour aller obeyz a eulx pour lamour
de dieu tout puissant / la presence duquel ilz represe
tent . Et de cil la plus pfaicte oraison quo puuisse faire a

dieu aggrefable & salutaire a lame. Et la cause po^z
 quoy les oraisons de plusieurs ne font point exau-
 cées ne aussi celles qui fault faire aux seruiteurs et
 seruantes de dieu en l'aincte eglise pour eux. Pour
 ce quilz ont plus leurs regars a leur honneur & puf-
 fit corporel & temporel qua dieu na leurs ames. Et
 singulierement les grans princes & seigneurs lesqz
 prouoquent plus dieu contre eux que pour eux.
 Car ilz demandent souuent a dieu choses iustes po^z
 faire oeures de grās vindications & iuistices mo-
 strant pardehors en leurs gestes & parolles quilz le
 font pour vng grant bien & droicture. Et dieu qui
 voit le secret & malice de leurs cueurs leur fait tout
 tourner a destrurctio & confusion de corps et d'biēs

C De lestre de nostre seigneur ihesu christ.

La q̄te chose q̄ est en dieu si est estre/cest a
 etēdre q̄ est tout en toutes choses & p̄ tout p̄
 sentialement au ciel en la terre en la mer/
 et en toutes choses lesquelles y lōt. Et lequel estre
 il na pris en nulle/de nulle/ne par nulle/dycelles
 choses. Mais a tousiours este/est & sera/en lui/d'
 lui/& pour lui. Et nous conuient scauoir quil scet
 les choses passées & voit les p̄sentes & cognoit les
 aduenir. Et les secretz & intentions des cueurs bons
 nes & mauuaises & ne lui peult on riēsceller a cau-
 se de la presence. Auquel estre & presence nous debis-
 uons seruice & mortificatio de corps & dame sans fi-
 ction & le pl^e p̄fait seruice & mortificatiōs q̄ no^z puis-

sons faire a sonestre est en troys choses principales
¶ La premiere si est que nous ne estimons ne cuidois
riens de nous mesmes. Pensant que le dieu nous
a donne quelque grace speciale quil la noⁿ aura ta
tost ostee. ¶ La seconde si est qnoⁿ tuyos le monde &
ses plaisances & vanitez q sont decepuables & trahi/
toires. ¶ La tierce si est batailler virilement contre
ses troys énemys & leurs temptations. Cest le mon
de / la chair / l'ennemy. Par sanctes p̄sées parolles
& oeuvres / car ilz nont d' puissances sy non ce que la
creature raisonnante / l'homme & la femme leur donnent
Et cest quant ilz se consentent a eux & a leurs tenta/
tions. Et la cause principale pourquoy dieu enuo
ye tāt d' inault & tribulations au monde & sur les pe
tis & sur les grās / cest pour ce quilz entendent pl^r au
deuisudit enuice d' l'ennemy q a celluy de dieu Et met
tent pl^r tōt en effect leurs tentations que de bon
conseil & inspiration de dieu qui leur donne. Et sin
gulierement les roys ducz princes & seigneurs tépo/
reiz lesquelz tiennent souuent en leur hostel & compagnie
ds astrologies & ds arismagicies iuocateurs ds dia
bles lesquelz sont pires q heretiq^s & acorez pl^r peril
leur q les diables lesquelz ilz inuoquent & servent. Et
telz manieres d' gēs sont cause d' guerres & divisions
q sont entre les roys & princes. Car ilz leur fōt cro/
ire quilz sceuēt les choses aduenir / la ou ilz ne sceuēt
riēs & leur font a croire ds grans mēlonges. Lome
lon ma fait sca uoir a moy mesmes. Et escript vng

aris magicien lequel auoit vse en la vie toute aux sept
 ars magicq; & se voulut conuertir par la grace de dieu
 disant quil congoissoit bien vrayement quil auoit
 este deceu & quil auoit deceu plusieurs princes en leur
 croire. Et quil auoit este cause de la destruction de plu-
 sieurs pays. Et de la mort corporelle & esprituelle de
 moult de grans personnages & autres menuz peus-
 ples & moult dautres mauux sans nombre. Et les
 ames de ceulx qui tiennent telles manieres de gres en ad-
 medent par confession contrition & satisfaction.

C De la haultesse de dieu.

La cincquiesme chose que est en dieu si est haul-
 tesse/ car ia soit ce quil soit au ciel en la ter-
 re & en la mer & es choses qui y sont il contient
 ent croire & scauoir quil est sur toutes choses Telle
 met que nulle chose est a legal de luy/ne dessus luy. La
 quelle haultesse il a en luy seul de luy & pour luy & non
 d'autre ne poe autre/de laquelle haultesse il voit tou-
 tes choses. Et en celle veue celles des roys & princes/
 & dicelle il exaulte les humbles & humili les orgueilleux.
 A laquelle haultesse no[n] obuons ardeur desir de puer en sa
 gloire sans fin. **E**t le plus psait desir que no[n] obuons a
 la haultesse de dieu est estre trop chose. la premiere si est
 desirer la puer sation des poures pecheurs & le salut de
 ceulx. la seconde desirer la puerace des bons assi que alos
 avec dieu. le tiers est oster de so cue[re] tout de sirs triees

 desordonez / le mettre en vng seul / cest en dieu Et
la cause po^r quoy dieu no^r enuoye souuent des grās
infortunes et des solations cordialles corporelles et
temporelles . Cest pour ce que nous ne mettons
pas peine d'auoir les troys desirs dessusdictz / mais
en ya beaulcoup qui replissent leurs cœurs d' mau
uais desirs et tre de honestes contre dieu et leurs a
mes . Cōtre leur proisme desir et vagences et autres
maulx sans nombre . Et singulierement les seigne^s
deuantdis . Pourquoy dieu fait souuent ce quilz de
sirent touchent leur honneur et proufit temporel et
spirituel et non sans cause .

De la icōprehēsibilité de n̄te seigne^r ihesucrist
La si xiesme chose qui est en dieu si est incom
prehensibilité de la quelle il cōprenant le ciel
la terre la mer et toutes les choses q̄ y sōt
Et scet le nombre d'une chescune despuis la pl^e grā
ge iusques a la moindre pourtant quelles sont tou
tes yssues dycelle incomprehēsibilité . Laquelle nul
le dicelle ne peuvent comprendre . Pourtant quel
le a este est et sera en lui sans commencement et sas
fin . A la quelle incomprehēsibilité nous debuons
tout lamo^r de noz cœurs sur toutes choses et deuāt
toutes choses . Et la plus parfaicte amour q̄ no^r
puissions auoir a la incomprehēsibilité de nostre
sauveur si est en trois choses principales . La pre
miere sy est hayz le monde et ses plaisances richesses
et vanitez transitoires qui est le premier ennemy de

9

Iame venant & mourant en celluy. ¶ La seconde si
est hayz l'enemy cest peche / & tous les oitz abhomis/
nables ordoyant lame. ¶ La tierce amour est hayz
soy mesmes. Cest la prop̄ fragilité en luy faisant
tout au contraire à ses volétes & voluptez desordō/
nees en la faisant obeyz a lespit. Et en hayllat ces
troys haynes on ayme pfaictement la incomphēsi/
lite à dieu. Cest luy mesmes. ¶ Et pourtant quil en
ya beaulcop qui mettent plus leur amour es troys
choles q nous obuons hayz quē dieu / il leur oste sou/
uet la grace & son amour qui est plus grant chose q
toutes les choses de ce mode / & richesses qui iamais
seront lont & furent. Et pour ce il donne souuet puis/
sance aux énemys défer à les tribuler & faire tribu/
ler & psecuter par ceulz mesmes aux qz ilz auoient
plus myns leur amour. Et cecy aduient principale/
ment aux cours des princes & grans seigneurs.

¶ De la vie qui est en noltre seigne² ihū crist.

La vij. chose qui est en dieu est vie / laquelle
le a touliours este en luy est & sara de luy &
p luy de laquelle vie est yssue la vie de tou/
tes choses vivans au ciel en la terre & en la mer. Et
être les aultres choses il a myns li tres pfaictie vie en
lame raisnable qlle ne peult iamais mourir ia soit
ce qlle soit en gloire ou en peine. A la qlle vie nous
obuons esperance. ¶ Et la pl^e pfaictie espāce q no⁹
puissions auoir a la vie à dieu si est en troys choses
¶ La pmiere si est en oster lone sperāce à lōgue m^t

b 1



 viure en ce mond pilleur. ¶ La seconde est oster son
espance d toutes creatures mortelles en ce quil tou-
che la isolatiō d la vie corporelle. ¶ La tierce si est
oster son espance d soy mesme. Cest que no poit se
esper trop en sa force corpelle i tēporelle Me aussy
en les prop̄s v̄tuz i duotioz. Car le dieu a tost dōne
aussy il a tātost oster quāt il luy plait. Et la cause
pour quoy dieu souffre quil en ya beaulcoup de de-
ceuz d lenemy i du mōd i mesme ē ceulx ē quoy
ilz se fiēt le pl̄. Cest pource quilz ont plus mys le
esperance en yceulx quilz nont en dieu ne en la vie.
Et singulieremēt les grans seigneurs deuāt dis en
esperat d longue ēt viure font des maulx sans no-
bre. Et dieu leur ēuoye la mort q̄lz ne se dōnēt gar-
de. Du tāt d infirmitez maladies ou tribulations/
quilz gaudissent souuent a grās douleurs leur shō-
neurs i richesses les q̄llles leur sont aulcunes fois de
plus grās deulx confusible ēt ou ilz sont pris i em-
prisonnez

¶ De la merueilleuse puissance d n̄re seigneur
¶ A. viij. chose q̄ est en dieu est puissance mer-
ueilleuse la quelle a este esl i sera las p̄mē-
ceint i las fin. Est ē luy d luy i par luy seul
De la q̄lle puissance soustient le ciel la terre i la mer
i toutes les choses q̄ y sont. Et nulles dycelles ne le
soustiens ne les anges ne aultres. Tant seulement
la seule volente le soustient i pour tant q̄ nous ne so-
mes sostenuz tāt seulement q̄d la seule puissancē quāt

il luy plairoit d lacher vng petit la mai d sa puissance
 ce no⁹ cherriōs ē vng monēt ē vng abyſme merueil/
 le ux i espouētabie a la q̄lle puissance no⁹ obuōs auo
 ur force ptre nos troyz énemys d lame. Et la pl⁹ p/
 faicte puissance q̄ no⁹ puillons rendre a la puissance d
 dieu est en .iii. choses. La p̄mierē si est souyz le moō
 des vanitez i fallaces. La .ii. si est souyz peche i tou/
 tes les occasiōs i p̄aignies dissouluez. La .iii. si est
 soy tenir souuet ē oroisō meditatiō i p̄éplatiō. En
 tēdant ē hault les troyz puissances. Cest la memoī
 re lētēdemēt i la voulēte. Les q̄ll es puissances sōt yslu
 es d dieu seul ensēble lame. Et en faisant les troyz
 choses de l'uditice s no⁹ aurons force ptre nos diz ē/
 nemys i les surmōterōs. i la cause po² quoy dieu la
 ille tōber plusieurs gēs biē bas p̄fusiblemēt i lōgue/
 mēt i po² quoy il laisse auoir puissance a le² énemys.
 cest po² ce q̄lz se sōt pl⁹ fiz e le² force téporelle quē
 celle de dien d laq̄lle est yslue celle q̄lz ont

De la sapience d n̄e seiḡ ihesu cr̄ist.

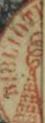
La ix chose q̄ est ē dieu est sapience qui vault
 autāt a dire cōme lās laq̄lle a este est i sera
 lās omēcemēt i lās fin ē luy d luy i p̄ luy. la
 q̄lle sapience gouuerne le ciel la terre la mer i toutes
 les choses q̄ y sōt i dycelle est yslue le bōsés i sage/
 se d̄s creatures raisōnables i nō d'autre a laq̄lle sa
 piēce no⁹ obuōs prudēce sp̄etine. Et la pl⁹ p̄faicte
 prudence que nous puillōs rendre a la sapience de
 dieu est en troyz choses. La p̄mierē si est considerer
 b iq

les d'agiers passés p'sens : aduenis pour les eschaper.
¶ La seconde si est non point loy regir : gouuerner d'on prop's mondain / mais plus par le bon : salutaire conseil : sagesse daultruy.
¶ La tierce sy est oster d'lo y toutes occasions d'pechez : regretz.
C'est d'souyz toutes plonnes dissoulues : folles : élyure la vie d's bons : deuotz.
Et la cause principale po^z quoy les oeuvres d'plusie^rs tournent a grāt follie
et delhonne^r cest pour ce quilz se veullēt totalemēt
gouuerner selon leur prop'sens.
Et ne veullēt estre
aprins reprins ne couesseille de nulz pour faiges ne
deuotz quilz soient.
Et singulieremēt les grās princes
et le signe^rs deuāt dis lelqiz croyēt plustost les faulx
flateurs dtracteurs mauvais rapporteurs : messo
giers que les bons : tiennēt en leurs compagnies
et sōt cause d's diuisions : mauvais gouuernement
des pays. ¶ De la clemēce d'nie sauve ihūcrist

La p. chose q' est en dieu est clemēce q' vault
autāt a dire cōe benignite.
Laquelle clemē
ce maintiēt tout le ciel la terre la mer : tou
tes les choses qui y sont.
Elle souffre tout et le excuse
tout.
C'est assauoir nos imffectiōs entelle manie
re q' le ce nestoit ladicte clemēce : benignite incontis
nent q' nous auons fait vng peche nous comberiōs
en abisme.
C'est ē la puissance d's énemys denser.
A laquelle clemēce nous d'buons simplesse columbine
Et la pl⁹ pfaicté simplesse q' no⁹ puissous rēdze a la
dicte clemēce est ē trops choses.
la p'miere si est non

poit enq̄rre les choses obscures à la foy et à la sainte
 trinité et du saint et trèsdigne sacrement d'autel/mais
 les croire simplement et toutes les choses q̄ n're mere
 sainte eglise croyt. La.ij. si est nō poit croire le con-
 seil du mond lequel fait a croire du biē q̄ cest mal/et du
 mal q̄ cest biē. Cest a dire quel fait a entêdre q̄ cest mal
 et folie à soy mettre et sacrifier au seruice de dieu è re-
 ligion/et faisant acroire q̄ lō ferroit pl' à biē à demou-
 rer en lestat du mond. ¶ La tierce simpleesse colubie
 si est nō poit croire le meury denser ne sō oseil et ten-
 tation. Lequel fait a croire à vnu q̄ cest vice/et vice q̄
 cest vnu Et la cause poz quoy plusieurs töbent è grâs
 erreurs:cest poz ce q̄ follement ilz enq̄rent curieuse-
 ment scauoir leurs fortunes et choses aduenir q̄ app-
 tiennent tant seulement a dieu a scauoir. Et a ceulx et
 elles a q̄ il les plait de monstres et singulierement les
 seigneurs ollusdis enq̄rēt ces choses et poz ce scauo-
 ir ilz tiènent les astrologies et arismagiciés cōe ollus
 est dit. Et poz tāt ilz y adioustent la foy q̄lz doibuent a
 dieu. A telles plonnes dieu pmeut q̄ tout leur tour/
 ne a rebours et a confusion. ¶ De la tresfaicte cha-

Lrite q̄est ère sauve ihucrist
 A.ri. chose q̄est ère dieu si est charite trespar-
 faicte laquelle y a tousiours este est et sera las-
 sin en luy de luy et plus. De laquelle charite sont yslu-
 es toutes choses le ciel la terre et la mer et toutes les
 choses qui y sont. Ja soit ce quil neust point heu be-
 song à telles choses la charite a tout fait pour n're
 b ij

utilite. Et a sousporte les dessaultes faictes cōtre
dieu cōme nous voyōs de lucifer & les paignōs de
adā & sa genera tiō. A la q̄lle charite nous de buons
tre lgrant prie. ¶ Et la plus pfaicte prie que nous
puissions rēdre a la charite d̄ n̄re seigne^z est ē troys
choles. ¶ La p̄mier chose est p̄siderāt les offences
d̄ lucifer & d̄ les paignōs voulās estre a les gal d̄ di/
eu. Et apres q̄lz furēt tres buchez pour leur orgueil
la charite crea adā & eue lesqlz pareillement offendire
rent en passat sō cōmādemēt. ¶ La seconde est p̄side
rāt ce q̄ luymesmes a voulu prēdre n̄re humāite ou
vêtre de la creature la v̄ge marie & y d̄mourer neuf
moys & puis cōuerter. xxxij. ans en ce mōd en por/
tant en son doulx cuer en la sacree ame & en son p̄
cieux corps lamertume de noz pechez & en la fin la
mort honteuse. ¶ La tierce prie & p̄passion si est p̄/
siderer les grandes offenses q̄ ont ostees faictes cō/
tre luy de spuis la mort & passiō & qui se fōt tous les
iours & pour prie & cōpassiō d̄ luy on se doit emplo/
yer ē toutes choses d̄ aid̄ & releuer les poures ames
pecheresses & les ramener en voye d̄ salut Et la cau/
se principalle pourquoy dieu p̄met tōber les corps
& biēstēpozelz d̄ plusieurs/ce st po^zce q̄lz sō t cōe be/
stes irrationables car il ne leur chault ne d̄ dieu ne d̄
leur ames. Et sont cause d̄ la pditiō d̄ moult daul/
tres Et singulierement les grans seigneurs duat dis
par leurs guerres diuisions & vangances.

¶ De la miséricorde d̄ n̄re sauve^z ihūcrist

La. xiij. chose q est enne saulueur ihesucrist
 cest misericorde laquelle a este en lui d luy et p
 luy despis le peche dadam iusques il print nre
 humaite elle a este mucree en la lapiece + maintenat
 elle sest abadonee a nous + pour no^o iusques ala mort
 d la croix. Laquelle misericorde attet d io^z en io^z nostre
 amedemete + puerlatio/ a laquelle misericorde nous deb
 uons foy. Et la pl^o pfaicte foy q no^o puissions rendre
 a la misericorde d nre seig^z ihesucrist est en troyz cho/
 ses. la pmiere est recepuoir les bds de lirs + spirati/
 ons q dieu envoie e lame + au cue^z/ car ce sot ds plens
 d largesse d la misericorde. la ij. est bi garder les dds
 d graces + les secretz duis las les reueler a nul si no
 en tat q lo gnoit q cest la volete d nre seig^z po^z so
 honeur + salut d ames. + la tierce est bi user desdites
 graces en ce mdd en grade craicte hulite + amo^z de
 dieu + les luy redet bi multiplez p saintes polles pe
 sees + oeure sen pleuerat iusques a la fin + montant d
 vtz e vtz + la cause po^z quoy il y en ya beaulcop
 q asloit ce qlz ayant bi emece a mener bone vie et
 sainte ilz ne perseueret pas + pour ce qlz not point
 vraye foy a la misericorde d dieu + ne mettent pas pei
 ne d faire les troyz choses dessdites. Et il y e y a be
 aulcop q font beulcop d maulx tout le temps d le^z vie
 + si espat dauoir la misericorde d nre seigneur en la fin.
 + en pleuerat esdis maulx dieu le^z envoye si dure tri
 bulatio/ de mort subite + souuat des pl^o gras seig^zs.

CDe la vite q est en nre sauve^z ihucrist

b iiiij

LA. xiiij. chose qui est en dieu si est verite la q̄l
le il na prins ne au ciel ne en la terre ne ē la
mer nē nulle chose q̄ soit ne d̄ nulle chose ne
pour nulle chose/mais a tousiours este est ⁊ sera en
luy d̄ lui ⁊ par lui. Laquelle tiē garder certifie estre
dieu ē elle ⁊ elle ē dieu Et puorce dit nostre leigne²
ihū crist. Je suis voye/ce s̄ vite tenat vite/cest gar-
dāt vite cest certifiat A la q̄lle vite no⁹ obuōs pfaicte
loyaulte. Et la plus pfaicte voulēte q̄ no⁹ puissōs
rēdre a la vite d̄ n̄re leig² ihesucrist est en troys cho-
ses. La p̄miere si est oublier toutes creatures mor-
telles en ce q̄ touche la sensualite ē mettant toute sa
memoire en dieu le createur dycelles. La seconde
si est oublier cestuy mond̄ dcepuable en mettant so
entēdemēt tout aux choses celestielles q̄ iamais ne
fauld rōt. La tierce loyaulte sy est oublier loymel
mes/cest la prop̄ fragilité en mettant toute la voule-
te a celle d̄ dieu ⁊ lui loubine ttāt corps ⁊ ame tout
le temps de la vie iusq̄s a la mort sans mēlonge et
sans saintise. Et ces choses dessusdictes se doibent
oublyer singulieremēt quant on se veult mettre en
oroison soit vocale ou métale. Et entre les aultres
les religieux ⁊ religieuses ⁊ ḡs deglise Et po² tant
q̄ nous faisons au contraire n̄re leig² dit p̄ la bou/
che du pphete q̄ tout hōme est mēteur. Et la cause
principale pourquoy tāt d̄ maulx vienent au mōd
cest pour ce q̄ tant de messonges q̄ se diēt ptre verite.
C De la iustice qui est en n̄re seigneur ihū crist.

La quator sie me chose q' est e dieu si est iusti
ce la q' lle a este est + sera en luy d luy + p luy
sas com' cemt + sas fin . laquelle ret a vng/
chescun ce qui est lien + quil a desteruy sans nul e ipo
gner comme nous pouos veoir de n're p'mier pere
adam + eue q pour leur peche fur' t c'denes . Et de/
mourant en captiuite cincq mille ans . A la q' lle iusti
ce nous de buons craicte filialle . Et la plus parfaic
te craicte q nous puillons redre a la iustice de dieu
est en troys choses . ¶ La premiere si est auoir paor
d lossenser pour lamour d luy mesme s q est tout en
toutes choses + par tout . ¶ La seconde doit estre p
si gr'at bonte infallible rep'lisst les deuotz esperitz
de la doulceur diuine ¶ La tierce si est pour la gloi
re incop'ehensible donnant + la grace aux ames sauue/
es en luy deu'at luy + par luy sas plus iamais la le^z
oster Et la cause principale pour quoy dieu souffre
faire les iuustices au poure peuple + quil edurcist
le cue^z des roy ducz pr'ces seigneurs gouerneurs
+ officiers d iustice / ce st pource quil en ya beaucop
qui n'ot point d craicte de dieu filiale / mais ont la
buile regardat plus a eulx mesme s en ce qui touche
leur sensualite t'epozellemet + corporellemet q aux
tryos choses dessusdictes . De la q' lle iuustice faicte
sur le poure peuple tat en comunq en p'ticulier ne
sont pas quicte eulx qui la f'ot + seuffrent faire aus
si peu q pylate fut d celle ql fist contre + dessus n're sei
gneur ih's en le faisant baptre tout nuz au pillier

 et le odénat ala mort d la roix 2 tre ce q̄l auoit dit p
plusie's fois q̄l ne trouuoit ē luy nulle cause d mort

CDe la paix qui est en n̄re seigneur dieu ihūcrist

La xv. chose q̄ est en dieu est paix q̄ a este est
i sera sans fin en luy d luy i p luy. Et ne la
prins en nul d nul ne p nul. i d luy seul pce
dēt toutes les aultres. A laq̄lle paix no⁹ d'buōs pu
rite de conscience p p̄trition confession i satisfaction
CEt la pl⁹ pfaicte purite q̄ no⁹ puissōs rendre a la
paix de dieu est en. iiiij. choses. **C**La p̄miere si est sou
y i toutes occasiōs d peche tāt en secret cōe ē public
CLa secōde si est tenir sō cueⁿect p̄slāt ē dieu sou
uet i aux choses dessusdites que sōt en luy i aultres
cy ap̄s misēs. **C**La tierce si est en soy souuet tenir en
oroisō meditatiō i p̄teplatiō. i faisāt volētiers aul
mosnes spirituelles i corporelles vngchescū selō sō
elstat/car le scripture dit q̄ tout aisi q̄ le aue estait le
feu/ainsi laumosne spirituelle i corporelle estaint
le peche d lame. Et peche nest aultre chose si nō tou
te īmodicite punaisie laidure i pourriture en lame
quant il y est. Et cest ce q̄ aneugle plusieurs poures
creatures tellement q̄lz ne nōgnoissēt ne dieu ne eux
mēmes/mais sōt to⁹ tenebreux p quoy l'enemy p̄t
puissāce sur eulx ainsi quil fit sur adā i sa generatiō
q̄ fut en si grāt misē q̄ ap̄s leur mort ilz aloiet aux li
bes dēser i estoiet priuez d la face d dieu i voyāt q̄
les ames estoiet faictes a lymage d la trinité les. v.
dernieres choses q̄ i ay cy escript ce sōt. v. vtu^z q̄ se

comēcerēt a esmouuoir Et p̄mieremēt charite voy
ant q̄ les pouures ames auoiet este crees pour elle
et yslue d̄ la diuine sapiēce / elle appelle misericorde et
paix a soy + elle estans dune voulente sus le fait de
la redēptiō desdites ames comēcerēt a gecter leurs
d̄lirs en dieu dedēs leq̄l elles estoiet Si tresardam
mēt en luy disant que tout ainli quil auoit dit en la
creation de toutes choses quil estoit bon quil fist hō
me a la seblance + a son ymaige quil leur sembloit
quil seroit acōres meilleur + pl̄g expediēt q̄l le rache
tast en renocant la terrible sétece + q̄lles desiroiet
fort uer sur ycelles de leurs grādes doulceurs et
pitie + repos Et dieu voyāt q̄ cest pl̄g grant chose d̄
uler d̄ doulceur q̄ d̄ trop grāt rigue fut tout esmeu
Et ainsi q̄l vouloit donner lō p̄letemēt a faire la dit
te redēptiō vecy venir ces deux vtuz q̄ estoiet aussi
en luy / cest vite + iustice lesq̄lles luy dirēt Sire dieu
tout puissāt noz lōmes biē ptetes q̄ tu acomplisse le
desir d̄ noz troy s leurs Charite Misericorde + Paix
Mais aduise bien que noz soyons preseruees / car
tu sc̄es que tu es vertue sans mesloge + q̄ tu dis que
adam mourroit de mort sil megoit du fruit de vie +
aussi tressouuerai tu sc̄es que tu es iuste iuge Et se
tu reuocque ta parolle + rachaste les ames il te pou
ra tourner a blasme de inconstance C Et dieu ou
yant + considerant ces choses + troueritez comme
ca a regarder lesdictes choses p̄mier mises q̄ lōt en
luy Et p̄mieremēt la dominatiō en laquelle il trou

na q tout ainsi ql auoit pmaide q toutes choses fustet
faictes il pouuoit aussi bien pmaider q'les fustet des
faictes i puy's refaictes d' i echief. Et vit bié q sa do-
minatiō ne seroit pas ē la liberte d'sa volēte sil ne po-
uoit dire puis d'sdire veu aussi ql a toute seignourie
i peult ordonner d toutes choses a son plaisir/cest d'oner i rendre
la grē sō estre i p'sece peult abbatre to⁹ les énemys
denser. Et la haultesse peult retirer a soy ce q est ys-
su delle ce sōt les ames. Et la incōphensibilite leur
peult obôbrer i oster la venue des énemys i prese-
nce desdictes ames. Et la vie les peult illuminier. Cest
monstrer la p'sece i la face q est la vie de lame. Et la
puissance peult toutes choses au ciel en la terre i en
la mer i aussi peult bié mettre les ames d peyne en
gloire i la sapiēce gouernēt toutes choses passees
p'sentes i aduenir les peult bié oster de la follie cest
des liens des ennemys denser. Et la clemēce q mai-
tiēt toutes choses en leur bon estre peult bié recou-
urer les ames q d'les mesme sōt bōnes i les remet-
tre ou lieu duql'elles sōt yssues/cest ē la gloire d pa-
dis. Et dieu voyant toutes ces choses en lui ottro-
ya a charite a misericorde i a paix leurs req̄stes i ac-
cōplissemēs d leurs desirs dessusdīs. Et comanda a
verite i iustice quelles venissēt avecques toutes les
choses dessusdites i se consentissent a ycelles total-
lement. Et elles le firent parfaictement. ¶ Et charis-
te qui est en dieu voyāt si print lors ses deux princ

palles compagnies misericorde & paix / & demanda a dieu de creer vne nouuelle ame a la quelle luy plement
mettre la tre海拔 & tre excellente diuinité astin qd p
y celle toutes les aultres loyēt ostees d' peines & mis
ses en gloire. Et astin qd les énemys qd les auoyēt des
ceues furent prédous d plus en plu / & qd luy plement d
prédre humanité en laquelle fut mise ladue ame avec
la diuinité. Et misericorde & paix dirent qd elles en estoient
contētes d soy abandonner avec charite d porter &
souffrir les peines qd la dicte humaïte auroit a souf
rir jusques a la mort. Et dieu voyant ces choies
estre bonnes & raisonnables le consenty volontiers
Et qd biē quil heust biē peu faire ceste redéptiō a vne
seulle parole / toutes fois pour montrer la grande
noruite & detestabilite & horribilité du peche contre
luy estre faict il volut prédre nolstre humanité.

Comment nolstre seigneur ihe lucrist print
chair humaine.

A. xvij. chose qd est en dieu si est chair humai
ne dissoubz & ddes laquelle il musle & cache les
xv. choses dissoudites. La quelle humanité il print ē
la vierge marie. Par laquelle chose luy qd est dieu test
fait vray homme & ainsi homme est dieu & d dieu est
homme / laquelle humanité a despuis estee est & sera ē
luy sans iamais la laisser. Et au temps qd a demou /
re en ce mond il a porte en son cuer en son corps et
en son ame langoisse & peine d tous les pechez qd ont
estez faitz despuis le p̄mier homme & qd se feront jusq;

au dernier. A laquelle humanite no^o obuôs penitance
ce vraye. Et la plus pfaicte peitace q no^o puillôs re-
dre al humaite d nre sauue ihucrist est en troys cho-
ses. La pmiere soy abstinen d pechez en laissat les a-
coustumâces mauuailes. La seconde si est querre b/
tuz en soy exercitat en icelles d tout sô pouoir iour
et nyut. La tierce siest auoir paciece en tribulations
et maladies et soy resiouyslat en ycelles. Et desirat
estre repris et corrigé d les offaultes en recepuet vo-
letiers peitace dicelles vng chescu selo sô estat et la
cause pourquoy il en ya moult peu q lachet ces iii.
manieres d penitaces cest po ce qlz ne pleset poit es
choles dissudictes et escriptes et especialemet e la vie
d nre seig^z ne aux peines angoisse et passio ql a por-
te. xxxiiij. as po^o no^o racheter. Et vecy la fin ds. xvij
choles qui sont endieu. Cy aps sesuyet v
choles qui estoient en ladicta humanite d nre seigne^z

Lihucrist lui estant et querlant e ce mond
A pmiere chose q est au corps d nre sauue^z
si est noblesse. La ij si est beaulte incophefli-
ble. La tierce si est purite infallible. La quarte si est
ignoscêce las ignorâce. Et la v si estoit têtre^z mer-
ueilleuse durât la vie et passio. Cy aps sensuy-
uet les cinq aultres choses q sot en la diuinité d nre

Lsaulueur et redempteur ihesucrist
A pmiere si est tres grande et merueilleuse ex-
cellence. La seconde si est ioye sans tristesse. La
tierce richesse las pourete. La quarte resplende^z sans

obscurite. La. v. gloire sans enuy & coni&et scauoir &
 croire que les cinq choses q estoient en la diuinitate lais-
 serent souffrir a lhumanite & a lame les peines esup-
 uas las lui donner qlcqz restrigere ne cotoit. Et p
 miere&nt le excellente d la diuinitate laissa lhonneur & la
 noblesse d lhumanite me sprise & moucqz comment il
 est contenu en la vie dure & passion hoteuse. Se/
 condement la ioye d la diuinitate laissa auoir tristesse a
 lame d nostre sauveur ihucrist iusques a la mort de
 son humanite. Tierce&nt la richesse de la diuini-
 te a laisse porter & souffrir pourete a lhumaine/ car
 il estoit si trespoure q nauoit ou il peult reclamer so
 pcieux chies come dit le scriptur. Quartement la res-
 plendeur de la diuinitate a laisse en tenebre & obscurite
 de noz pechez son humaine. Comme dit sait ieha
 en so euagile q la lumiere estoit en tenebre / cestoit
 lhumanite dessudice. Et cinqesment la gloi-
 re d la diuinitate laissa souffrir merueilleux enuy et
 opprobres a lhumanite iusqz a la mort coe noz vo-
 yos que la diuinitate & les. v. choses q y sot laissaient
 souffrir a lhumanite & a lame les choses dessudites
 toutefois elle ne souffroit nulle peine ne douleur &
 sine dnooit qlcqz recosort a so humaine. Tat seulement
 elle lui dnooit viguer & les porter: car lhumaine esto-
 it si tede & delicate q ce neust este la vigueur q la di-
 uinite lui dnooit il fust au prier cop d'ages qu'il lui
 donna mort. Ly lensuyent troys choses q
 sont e lame d nre sauveur ihucrist entre les autres

333.11.1

La p̄miere est lumiere. La seconde est paix.
La tierce repos. Et conuiēt scauoir + croire
que la dicte lumiere a oste obscurite q̄ esto
ites ames de ceulx q̄ par lui debuoient estre sauuees
elle estant aux tenebres d noz pechez. Et la paix si
les osta la guerre en quoy elles estoient entre les
enemys de ceulx q̄ le peche du p̄mier peccatum les presentat a
dieu le peccatum nous pouons veoir quāt il dit lui
pendant ē la croix. **C**In manus tuas dñe cōmēdo
sp̄m meū. **C**Et son repos les osta de tres horribles
peines des lymbes ē quoy elles estoient + les receust
en loymermes. Et pouons considerer cinq chose s
tres principales q̄ n̄re seigneur lucrist fist pō rache
ter lesdictes ames lesquelles vng chescun bō crestiē obis
uroit souuent estois penser. Et singulierement ḡes d
glise + de religion. **C**La p̄miere si est la vie dure tré
troyss as pō nō apr̄eore a querler. **C**La secōde
est son ame triste iusq̄s a la mort pour nous dōner
ioye pardurable. **C**La tierce sō corps naure iusq̄s
aux os pour guerir les playez d noz ames. **C**La q̄r
te la mort honteuse en la croix entre deux larrons.
Pour nous donner vie eternelle lassus en la gloire.
CLa v. chose son couste fēdu iusq̄s au cuer d la lâ
ce de longin pour nous attraire a son amour.
CLy sensuyuēt. v. nuditez q̄ furēt saintes au p̄ci
Leux corps d n̄re seigneur lucrist principalement
A p̄miere nudite fut ē la nativitē ē lestable
duāt la creche on estoient le beuf + lasne laql

le nudite fut à la volête d' dieu le p^e. ¶ La seconde fut au
 fleuve à iordan auquel lui mesme se desnua à sa pp
 volente pour estre baptise à lait iehā baptiste pour
 nous laver à noz pechez & ioidre a lui mesme ¶ La
 tierce fut po^z estre mys au pillier auquel il fut lye pⁱ
 ez & mais & baptu iusq^s aux os pour la volête ds pa
 yes. Cest du cōmādement du faulx pylate iuge teme
 raire. ¶ La quarte nudite fut au mōt de caluaner pour
 estre pēdu en larbie de la croix en laquelle il fut cloue
 piez & mais a troys grās clouz & crucifie p^la volête
 ds iuitz malicieulx. ¶ La v. nudite fut au sepulcre
 ouquel il fut mys excepte q^l estoit éueloppe dūg su
 ayre & y fut mys mort de la volête à ses amys cest à
 sa vge mere et à sa cōpaignie. Et il ne souffrit pas a
 lame doute à scauoir ces choses / mais doit d'mander
 a nre seigneur q^l lui plaise lui d'montrer quelles
 choses il lui plait quō ly face sur vne chascue à ces
 v. nuditez. Et pourtant q^l a faict toutes les choses
 pour no^z nō pas pour lui il veult q^z no^z no^z d'muōs
 de v. mauuaises robes & il nous endōra v. bōnes.
 ¶ La pmiere mauuaise robe q^l nous puent duestir
 est orgueil vaine gloire ypocrisie oultre cūdace & p^l
 sumptio q^z sont les branches d'orgueil. ¶ La seconde
 pource q^l se desnua au fleuve iordan q^z est lieu à pu
 rificatiō il veult q^z no^z desuestiōs la robe à tous v
 ces pechez & mauuaises acoustumances ¶ La tierce
 pource q^l fut desuestu pour estre mys au pillier au
 quel il fut éuirone à les énemy & enbaptures il veult

q no⁹ noz duestiōs d^s psolatiōs q toutes creatures
mortelles d^d leur presence parolles + oeures en ce q
touche la sensualite + les d^sor donnees concupissen-
ces en toutes manieres . ¶ La q^rte pource quil vo-
lut estre d^snue pour estre mys + attache en la croix /
il veult q no⁹ noz duestiōs d^s nosmomes cest de noz
pro^ps volētez + pp amour sensuale . ¶ La . v . robe q
il nous cōuiet deuestir pource ql fut mys nuz au se/
pulcre excepte quil estoit éueloppe du suaire il veult
q no⁹ noz duestiōs du mōde de ses richesses plaisirēs
+ vāites q y sont affin q nos soyons mors + crucifiez
au mōde + le mond en nous Ainsi q mō² saint Pol
lapostre dit de luy mesmes . Et quāt no⁹ aurōs des/
uestueez ces . v . robes entieremēt selon n^re pouoir
s^s fiction n^re sauveur no⁹ en veult d^donner . v . bōnes
de luy mesmes / desquelles il a vestue sa v^rge mere
elle estāt en ce mōde + les sains apostres lais + lain-
ctes + deuotes ames q sot en gloire . ¶ La p^rmiere ro-
be que dieu veult donner a lame q aura deuesty or/
gueil il veult d^donner vne tres riche robe / cest la tres p^r
fonde hūlite laq^{ll}e il no⁹ mōstre en la tres glorieuse
natiuite / en ce que celluy q estoit dieu eternel + hōe
pur + ne t d^d q toute noblesse pced volut naistre tout
nuz . en vng lieu si vilorde + infame cōe en vng estas-
ble d^d bestes + écore naistre deuāt deux bestes brutes
+ irraisonnables . Et d^dmourer au dit lieu . xl . iours +
xl . nuitz . Laq^{ll}e hūlite a volu faire pour cōfondre
lorgueil d^d lucifer q se vouloit faire a lsgal d^d dieu lui

+ les opaignōs ē ēſer dōt iamais ne sauld̄t. Et no
 stre sauuez ihūcrist estat ē le ſtable acq̄s aux hōmes
 deſtre my au lieu du q̄l lucifer + les opaignōs tōbe/
 rent. Et affin q̄ p uillōs puēr il no⁹ quiēt vſer d̄ la
 robe de humilité a le réple de luy en ſupāt tous les
 plaſans et hōnorables to⁹ hōneurs + louenges en
 ſoy reputat moindre d̄ tous en ſoy mettat au plus
 bas + ſoy delectat deſtre vil teuu + mespris d̄ tous.
Cla ſecōd robe quil veult veftrir a lame q̄ a dueſtuz
 to⁹ les grās pechez pour ce q̄ n̄te sauuez le d̄ſnua au
 fleuue iordan au q̄l il laua noz pechez il la veult ve
 ſtrir d̄ la ḡe: la q̄lle robe eſt treſ ſuylante/q̄ fut oſtee
 a lucifer quāt il d̄ſira eſtre peil a dieu: + n̄c ſeigne⁹
 en receuant leauue du fleuue d̄ iordan en baptême
 il ioignyt a luy toutes les ames q̄ p luy obuoiet el/
 tre sauuez + leur dōna la ḡe que le dit lucifer per
 dit le q̄l fut fait tout orde + diſſorme + de ſhōnoure a
 tous ſēps + iamais a leure q̄l d̄ſira a eſtre cōme dieu
 Et a leure q̄ dieu ihūcrist reçut le baptême il puri
 fia + embelly + hōnoura les ames + aourna d̄ la ḡe
 étiereſt. **C**la tierce robe q̄ dieu veult veftrir a la/
 me q̄ aura dueſtu la cōſolatiō d̄ toutes creatures cō
 me dit eſt po⁹ ce q̄l voulut eſtre tout nuz au pillier il
 la veult veftrir d̄ labōdāce d̄ ſes vtuz/la q̄lle robe eſt
 toute plaſat + adournee d̄ toutes pierres p̄cieuſes.
 cest de vertuz la q̄lle fut oſtee a lucifer quant il des
 ra deſtre ſi plaſant a tous comme dieu. Et a celle
 heure il fut fait le plus laid diſſorme + eſpoouyable

312.1.16
a regarder q̄l nest possible de le p̄eser ne ymaginer/
a leure q̄nre seiḡ ih̄e lucrist fut lye au pillier cōe dit
est tout nuz + éuyrōne d playez iusq̄s aux os/ il dōna
aux hōmes les v̄tuz q̄ lucifer auoit pdies é desirat
estre repute aussi v̄tueulx q̄ dieu. **L**a quarte robe
q̄nre le siegneur ih̄u cr̄ist veult v̄stir a lame qui aura
d̄suestu soy mesmes/ cest a étedre q̄ aura d̄suestues
les malheurees affectiōs + acoustumāces d̄ la fragi
lite en laissant la propre volente a dieu + a les pre
latz vng chascū selon son estat pource n̄te saulveur
fut mys en la croix il veult v̄stir icelle ame de luy
mesmes. Laquelle robe est aournee d toutes manie
res d couleurs plaisantes + si tressorte q̄lle ne peult
iamais estre v̄lee. laqlle fut ostee a lucifer + a les cō
paignōs quāt il desira estre a tous tēps semblable
a dieu Et fut mys aux enfers v̄stu et éuyrōne d tou
tes manieres d torment + obscuritez + pulsions sans
fin. Et a leure q̄ n̄te sauue² ih̄ucrist p̄edoit é la croix
tout nuz cloue piez + mais en souffrat le torment dy
celle dure mort + hōteuse il dōna a lōme cest aux a
mes la robe de immortalite cest luy mesmes. La ql
le lucifer auoit pdue en cypdāt estre digne destre cō
me dieu + adore cōe luy d to⁹ a tous tēps + iamais.
La v̄. robe q̄ ih̄ucrist veult v̄stir a lame qui aura
d̄suestu le mōd aili cōe dit est + ne luy chauldra plus
dycelluy ne dy viure ne dy mourir pource q̄ n̄te sau
ueur dieu voulut estre tout nuz + mys a mort au se
pulcre cōe dit est il la veult v̄stir d la gloire. La ql

le robe est toute resplendissant plusque ne seroient cest
 mille milliers d soleilz materielz. Et toutes lumie/
 res & claritez procedent dycelles laquelle fut ostee
 a lucifer a leure quil cuydoit estre plus pfaict en lu/
 miere & resplendeur eternelle ainsi q dieu. Et cuydant
 d luy mesme donez lumiere aux autres de la haul/
 telle ou il cuydoit & vouloit monter. Cest a legal d
 la gloire de dieu. Le temps q nre sauveur ihucrist de
 moura au sepulcre qui estoit lieu obscur il vestit es
 ames la gloire q lucifer auoit perdue e cuydant estre
 aussi glorieux q dieu & reluy sat & il dsseruy estre noir
 & tenebreux & espouatale a tous temps & iamais luy
 & ses compaignons. Et on pourroit icy demander po^r
 quoy dieu ne racheta plustost les anges que les hommes/
 dehu quil les auoit faitz & creez ou ciel & lome
 estoit cree d terre selon le corps. Et ie respons sur ce
 ia soit ce que lome pechast contre dieu il ne fist pas
 si grant offense a dieu ne contre dieu comete firet les
 anges. Pour tant que dieu ne lauoit pas fait si no/
 ble selon sa nature quil auoit fait les anges pource
 q il lauoit fait du lymon d la terre & ne luy auoit pas
 tant done d congnoscance d dieu ne de la gloire coe
 il auoit fait aux anges/ ia soyt ce quil heult fait la/
 me dadam a son ymage. Et pource q la nature es/
 toit foible il fut plus excuse d son peche q les anges
 Et pource aussi q lome estoit faict a lymage de
 dieu il la veult racheter. ¶ Comment dieu mist
 viij choses en lame dadam & e la generation Cesto

f. 100v

ent troy s puissances i cinq excellences.

Et p̄mierement fault scauoir q̄ dieu fist le corps d̄ l'ome pour estre tēple du saict esprit q̄ est dieu cōe dit saict augusti au bmo qu'il a fait d̄ la ddicasse d̄ le glise / i comēt en son tēple il a n̄ ys la son ymage d̄ d̄es / cest lame laq̄lle est yssue d̄ la sapience de dieu . Et la sainte trinité y unit troy s puissances . La p̄miere fust memoire . La seconde fute de mēt . La tierce volente . La p̄miere luy fut dōnée d̄ dieu le p̄ tout puissant . La seconde d̄ dieu le filz tout sapiēt . La tierce d̄ dieu le saict esprit tout cle mēt . Et lame esēble ces troy s puissances avec les v. excellēces q̄ ie met tray cy ap̄s sont dung seul dieu Et pour my eulx les 2 gnoistre i croire en trinité et unite il a mys ces troy s puissances en lame . Et aussi pour my eulx dessendre lame i les v. excellēces quil a mis . La p̄miere excellēce d̄ lame si est noblesse . il fault biē croire q̄lle est tres noble pup̄s q̄le est fille de dieu par creatiō . La seconde si est ébeaulte . il fault biē croire quelle est tres belle puis q̄le est faicte a lymage de dieu / car d̄ luy mesme n̄t̄ seiḡ ihūcrist dist e l scripture quil est le plus beault ētre les filz des hōmes . La tierce si est purite i netete i fault biē croire puisq̄ lame est yssue d̄ n̄t̄ sauue d̄ dieu auq̄l na point d̄ immondicite q̄lle est tres pure i nette sans macule . La q̄rte si est vie telle q̄ia soyt ce q̄lle est en gloire ou en peine elle ne peult iamais mourir . Et fault biē scauoir q̄lle a vie pour ce

q[n]tre sauue ihesucrist dit quil est vraye vie de la sa
 pience duquel est p[er]due. ¶ La. v. excell[en]ce si est lumi
 ere/car dieu dit q[ui] est lumiere du m[on]de/cest ds ames
 Et dieu voyat ces. v. t[em]ps belles excellences en lame
 dad[re] estres mises en so corps il le mist en padis terre
 stre. Et fault scauoir q[ui] a leure q[ui] dieu crea ad[re] il fut
 fait gr[ati]t + gros h[om]me forme voyat ouyat allat par
 lant + sentant. Et a la propre heure q[ui] son corps fut
 cree de dieu + forme lame fut mise dedes. Et ia soit
 ce quil fust h[om]me grant + forme toutefois il estoit
 t[em]ps inocent q[ui] ne scauoit bi[en] ne mal nō pl[us] q[ui] vng etat
 dung an + alloit tout nuz sas auoir vergongne. et
 dieu pla a luy + luy donna p[ro]gie d'mager de tous les
 fruitz des arbres q[ui] sont en padis terrestre/excepte
 d'larbre de vie q[ui] luy dessendit. Disant. En quelq
 heure quilz en mangeroient quilz mouroient de mort
 Et quat la femme eue lexcita a emager il luy sou
 uint bi[en] d[e] la offense q[ui] dieu luy auoit fait/mais la cou
 uoiture q[ui] auoit dauoir science pour scauoir bienet
 mal il mist en non chailloir la offense + commandement
 d[e] dieu. ¶ Ly selsuyu[er]. v. maieres p[er]met ad[re] osta a
 soame les. v. excellences + a toute la generation.

La p[ri]miere maiere comment adam osta a so
 ame la noblesse + a toute la generatio si fut
 en soy c[on]sentant a faire le peche Cest a me
 ger du fruyt de larbre de vie dessusdict. Et a celle
 heure nostre seigneur ihesucrist luy osta sa noblesse
 + fut saicte tresvillaine plus que lon ne pourroit di

re ne yimaginer/pour la q̄lle chose elle perdit la grē
de dieu. ¶ La scde chose cōmēt il luy osta sa beaulte
ce fut en regardant le fruyt de ses yeulx par delict il
luy osta sa grant beaulte ⁊ fut fait tres laid ⁊ diffor/
me plus quon ne scauroit dire ne yimaginer pour
la q̄lle chose elle desseruyt p̄dre la veuhe d' dieu. ¶ La
tierce cōmēt il luy osta sa purite ⁊ nettete/ce fut ē p/
nat le fruit d̄ les mains par grant delict il luy osta
sa grant purite ⁊ nettete ⁊ fut faicte trespuāte soule
lee ⁊ abhomiale plusque charōgne enuenimee po/
laquelle chose elle desseruit estre ostante d̄ la cōpagnie
de dieu. ¶ La quarte cōmēt il osta la vie/ce fust en
mengant ledit fruyt par grant delict il luy osta la
vie ⁊ fut faicte morte ⁊ perdit son innocēce ⁊ fut rem
plie de malice de peche pour laquelle chose elle des
seruit perdre la vision de dieu qui est la vie de lame.
¶ La v. chose fut en soy excusant sur la fēme quil
luy auoit donne luy auoit ce fait faire qui fut signe
dung grant orgueil d̄ soy excuser de son peche po/
laquelle chose sadicte ame desseruit perdre la lumi
ere ⁊ fut faicte tres obscure ⁊ tenebreuse plusq̄ lō ne
pourroit yimaginer/pour la q̄lle chose elle desseruit
estre priuee de la gloire ⁊ resplendeur d̄ paradis.
Et dieu voyant ces v. excellēces ostantes a lame da
dam q̄l auoit fait a so ymage ⁊ ces v. difformitez ⁊
dieu voyāt q̄en faisant ces v. choses dessusdictes il
luy souuenoit bien q̄ dieu luy auoit dessendu ⁊ tout
etiāt il le fasou/dieu se trouua en cecy si inestimable

ment offensé en sa creature q̄l le condâpna a souffrir peines & trauaulx luy & toute la generation iāt q̄lz viuroient en ce monde. Et ap̄s quāt lesdictes ames seroient p̄ties de leurs corps quelles fustent p̄ inses des énemys denfer auquel adā auoit obey & furent mises aux enfers cest aux lymbes. Et icōtinēt q̄ dieu eut dōnee ladicte sétece adā & eue furēt chasséz des laisâges hors de paradis terrestre. Et de mouriā. v. mille âs ē ycelle grāt captiuite auāt que dieu reuocast ycelle dure sentece. Et n̄c seig^z dieu voyāt la grāt multiplicatiō des ames & lō ymage effacee ē ycelles & les peynes en quoy elles estoient de tenues des énemys denfer. Et cōmēt lesdittes ames luy de mādoiēt misericorde & quil luy pleust les deliurer et de leur éuoyer laignel sans tache. Edieu d̄ la duencemēt du quel les sains prophetes auoient heu agnoissâce & pphe tisie Si dieu voyāt ceste chose & lhumâite de nature humaine demâdât misericorde fut tout esmeu d̄ passiō sur ycelles. Et aussi les xv. choses qui sont en dieu lesquelles sot dessus mises sot dūg acord q̄ dieu reuocast la sétece & rachetast la creatur cest les ames puis q̄lles se humilioient éuers luy & d̄ mādoiēt grace Et ainsi luy mesme dieu eternel et tout puissant volut faire ce ste redēptiō & po^z ce faire volut prēdre ure hūanite cest chair humaie ē la tres glorieuse vge marie. Et po^ztāt q̄lle estoit lās peche q̄lcōque ne mortel actuel ne veniel & estoit exceptee d̄ la maledictiō q̄ dieu dōna a toutes fēmes po^z le pe

the dadam le premier homme et d eue noster mere.
Et nauoit quelconque immondicite ne ordure en so
tre sprecieux corps en nul temps ainsi comme ont
les aultres femmes. Pourquoy ne fault pas peler
ne croire que noster seigneur ihesucrist pris noster
humanite en elle de sang superflu. Mais a lheure
quelle concept par loeuure du saint esperit elle
estoit toute esleuee en noster doulx seign^e ihesucrist
par tresgrande contemplation en esperit. Et les
troys puissances de la tressacree ame estoient tou/
tes vnes a la saicte trinite la memoyre a dieu le pe
tout puissant. son entendement a dieu le filz tout la
pient. et a dieu le saint esperit tout clement. Con/
gnoscant estre ces troys personnes vng seul dieu so
ame ensemble les troys puissances dy celle de susdi
tes fut totallement vnie en dieu. Et son corps esto
it esleue en la contemplation. son doulx cuer esto
it en lamour divine. Et la glorieuse dame estat en
la maniere deuant dicte le benoist saint esperit entra
en elle ainsi comment larchange gabriel luy auoit
dit quant il luy annonca la dicte incarnation quat
il luy dist. C Spiritus sanctus superueniet in te & v
tus altissimi obumbrabit tibi. Ideoqz i quod nasce
tur ex te sanctum vocabitur filius dei. C Et la ver
tu du trehaulx cest dieu le pere lobombra commet
ledit ange luy auoit dit disant. Et virtus altissimi o
bumbrabit tibi.

Etelle estant toute remploye du saint espe-
rit & enuironnee de sa inestimable clarte de
dens & dehors & obumbre & la vertu de dieu
le pere. La parole de luy fut faicte chair. Cest nre
doulx pere sauveur & redempteur ihesucrist so seul
filz laquelle chair le benoist saint esperit print au
cœur & la dicte dame / cest & la glorieuse vierge ma-
rie avec du sang de ycelluy digne & tres amoureux
cœur au ql cestoit congrege & amasse du sang pur
& nece de toutes les parties de son tresdigne & tres p-
cieux corps / de laquelle chair & sang le benoist saint
esperit print moult peu & en vng moment fut orga-
nise. Cest a entendre que il heut incontinant forme
denfant. Et tout a celle mesme heure la sacree ame
de nostre doulx sauveur & redempteur ihesus si fut
cree & mise dedens celle sacree & petite humanite en/
semble la tressouuereraie divinité & le benoist saint es-
perit se mist au precieux ventre de la glorieuse vier-
ge marie au ql voulut quil demourast ix moys se-
lon la coutume des aultres enfans. ¶ Et ce estoit
fait pour cacher & lennemy le mystere & la glorieu-
se & pure incarnation & redemption. ¶ Et pour ces
la voulut aussi prēdre le sacrement & mariage & io-
seph & dile / lequel ioseph estoit vierge & garda sa vir-
ginité avec la glorieuse vierge marie tout le temps
& la vie / & po²ce fut mal cōtāt quāt il appceut q̄lle es-
toit grosse iusq̄s ql fut informe & lâge q̄lle lauoit cō/
ceu du lait espirit / ainsi fut fait hōe & hōe dieu . la cause

331/1

sut fait homme et homme dieu comme par auant
clerement + facilement pouues auoir ouy + enteudu
Et la principalle cause pour quoy il a pris plus
tost ladictte chair + humanite au cuer de la glorieu
se sacree + tresdigne vge marie que en nulle aultre
partie de son precieux corps. Cest pource que tou
te la vie du corps humain se tient au cuer Et aussi
pource que cest la plus noble chose qui soit au corps
la plus nette et la plus secrete. ¶ Et ad ce pouons
bien croire que la dicte humanite auoit este prinse
en son dit cuer quant saint symeon le prophete dit
au temple quāt il receut noltre seigneur + redemp
teur ihesus entre ses bras. Que du glaive o quoy se
roit tresperce le corps dycelluy enfant ihesus que le
cuer d la tresdigne mere en seroit tresperce. Cesto
it a entendre que toutes les baptures + playes faic
tes au precieux corps de sondit enfant seroient pme
glayues trenchans a son doulx cuer. Pour tant q
ladictte hamanite a este prinse en ycelluy tres preci
eux digne + noble comme dit est. ¶ Et a celle pouons
encores croire que en ce quil estoit si tendre + delica
tif vne petite espine tte luy eust fait plus grāt mal et
plus grant douleur en la plante des piez quil ne se
roit au plus tendre + delicat homme de tout le mon
de vne grande espee trenchante par toutes le deux
pars quil luy trespercait de par en part tout par
my son corps. Et la cause principale pour quoy sa
digne chair estoit si tedresly est pour ce q le corps o

l'ome fut fait d'terre / t il ny a chose en l'ome plus te/
 dre q le cuer. Et écores poues biē croyre q nōstre
 sauveur print sa p̄cieuse humāite du cuer d la vier
 ge marie / pour tāt quil nya chose en la creature rai
 sonnable tant fort ne constant que le cuer. Et n̄re
 sauveur estoit si fort / constant q ia soit ce quil fust
 tant tēdre come dit est / encore plus / toutelsoys il
 portoit lui tout seul en son doulx cuer en son ame
 t en sō tēdre couste p̄cieux / corps toutes les peines
 angoisses / hōtes d tous les pechez q auoient estez
 faitz contre la mageste diuine de spuis adam iusq̄s
 au tēps de sa redemption. Et qui le seroient de spuis
 ys ledit tēps iusq̄s au dernir hōme / la fin du mōde
 Et il souffrit / porta xxiiij. as iusq̄s il redit sō espit a
 dieu son pere en la croix. Et écores pouons scauoir
 quil ny a chose en la creature ou soyēt cōtenues tāt
 de choses cōe au cuer / car moult de pēlees secrētes
 y sont contenues bonnes / mauuaises. Et pource q
 ladicte humanite de n̄re sauveur est du cuer de la
 vierge mere. Enycelle sont p̄tenuz to⁹ les secrētz
 dñis d toute la sainte trinité Et les. xv. choses mi
 les au p̄mēcēt de ce liure sont toutes muces / ca
 chees dedens ceste sacree humanite. Lequel scauoit
 t congnoissoit dieu le pere lui tout seul / nō auttre.
 Comme lui mesmes dit en leuangile Et toutelsois
 il estoit reputé d sō prop̄ peuple iudaic̄ hōe pechez
 Et sur ce pouons bien croire ladice humanite estre
 cōe dell⁹ est dit en ce q lui mesmes disoit. Appnes



de moy/ car ie suys doulx & huble d' cuer. Il fault bi
en scauoir q son tres pieux cuer est bié doulx quāt
il le no⁹ a laisse & donne en viāde au saint sacrement d'
laul tel/ & quil est bié huble d' cuer en ce q̄l le voulut
auoir pce d la lace d longin/ & aussi en ce q̄l no⁹ dōne
son p̄cieux sag en buuraige avec son sacre corps Et
q̄l dit celluy q̄ megera ma châir & buura mō sag il d'
mourra ē moy/ & moy en lui/ & écoz pourōs scauoir
q̄ du cuer d la creature procede pitie & compassion sur
les hom̄es/cest sur les ames. Et pource q̄ le p̄cieux
corps de n̄re sauveur estoit dudit cuer d la v̄ge marie
il estoit tant remply de pitie & cōpassion sur les hom̄es/
cest sur les ames/q̄l fut p̄tēt dabādōner tout
son p̄cieux corps a peine & a agoisse cōe dit est. xxxiiij
ans & en la fin souffrir mort tāt dure & amere.

Cly sensuyuēt. v. choses q̄ n̄re sauveur fist le iour
d la passion pour recouurer aux ames les. v. excel-

Llēces q̄ adam leur auoit ostées.
Lles aultres pour recouurer aux ames leur
noblesse/ce fut quāt il cōsētit estre prins ou iardin d
gessemani d ses propres enemys en le² disant Se
vo⁹ me q̄rez voyez me cy. Et aussi le prindrēt villaie
mēt & le lyerēt cruellement/ & tout celluy iour lui fizrēt
des villenies pl⁹ quō ne pourroit dire/ & en ce souf/
frant recouura aux ames la noblesse quadam le²
auoit ostee en soy p̄tēt au peche. **C**la seconde ce
fut quant il voulut auoir ses beauxx yeulx bendez

¶ sa p̄cieuse face baptue & crachée des ordes crachaz
ds iulfz & tant souille q̄l fut tout éladys & a celle heu
re il recouura aux ames la beaulte q̄ adaz lez auoit
oste en regardat le fruit d̄ ses yeulx par delit ¶ La
tierce fut quāt il fut lye piez & mains au pillier & cou
lōne p̄ le milleu du corps & souffrit estre baptu & na
ure iusq̄s aux os & espādit sō tresprécieux sang d̄ to⁹
costes & a celle heure il recouura aux ames la puri
te & necete q̄ adā leur osta ē p̄nat le fruit a les mais
¶ La quarte est quāt il voulut estre crucifie & cloue
a trois clouz en la croix. Et languz & mourir an
goyſſeulemēt Et a celle heure ii recouura aux ames
la vie q̄ adā leur auoit oste en mēgant le fruyt par
tresgrante desir & delict tout etiat cōtre le p̄nādemēt
de dieu par desir d'auoir sciēce d̄ biē & de mal. ¶ La
cincq̄esme chose si est quant il voulut estre myſ et
clos dedens le monument tout mort selon ihūanite
lequel lieu est tres obscur. Et le tēps q̄l y demoura
il recouura aux ames la lumiere q̄ adam leur auoit
oste en soy excusant de son peche sur la femme eue
quant dieu le reprint. Et fault scauoir & croire q̄ le
temps que le prēcieux corps d̄ nostre tresdoulx sau
ueur ihesucrist demoura ou monument tout mort
selon la chair & nōpas la diuinité que sa sacree ame
fut enuoyee de dieu le pere aux lymbes apres ce quil
leut receu en les mais au partyz de son sacre corps
pendant en l'arbre d̄ la croix en laquelle ame estoit
la diuinité & si estoit elle en son dit corps/ia soyt ce

qu'il fust tout mort. Et lame de nōstre dit sauveur
quant elle fut aux lymbes elle gecta si grāt resplē
deur & lumiere sur lame dadam & la generatiō q̄ les
ēnemys défer qui auoiet heuz puissance sur ycelles
d̄spuys le peche dadam iusques a celle heure elles
sur et si merueilleusemēt anoblies embellies purifie
ez illuminées q̄ les énemys villains difformes ordes
puās obscuris & tenebreux heurēt si grāt paour q̄lz
perdirēt la vēhue dedictes ames excepte d̄ celle d̄ iu
das le traitte & de celles qui estoiet dāpnées. Lesql/
les tresbucherēt aux parfōs abyssmes défer avec les
d̄llusditz énemys a tous tēps & iamais. Et toutes
les choses q̄ n̄re sauveur auoit fait pour n̄re redēp
tion leur tournerent a tresgrande vergongne & cō
fusio/ car toutes les villanies difformitez punaisiez
mort & obscurite qu'il auoit este aux ames qui p̄ luy
de buoiēt estre sauuees il les getta sur les énemys &
ames damnees. Et pareillement la confusion d̄ sa pas
sion & la tristesse de son ame ql auoit souffert iusq̄s à
la mort tres angoisseuse

Commēt lame d̄ n̄re sauveur ihūcrist d̄liura
les ames d̄s lymbes q̄ p̄ luy d̄buoiēt estre sauuees.

Et maitenāt comiēt scauoir q̄ a leure que
nōstre sauveur ihesucrist print nōstre hūa
nite cōe dit est q̄ la sacree ame fut cree & mi
se en ycelle humanite/ il est tout certain q̄ la dicte a
me conceut & vnyt en soy toutes les ames qui pour
luy d̄buoiēt estre sauuees et ce estoit ce q̄ luy fasoit dy

re. ¶ **T**ristis est anima mea usqz ad mortem. Et
 quant il estoit au torment de la croix : quil dist. In
 manus tuas domine commendo spm meum. il les
 enfaita adieu le pere en mourant pour ycelles en la
 dicte croix. Et maintenat conuiet scauoir : croyre q
 quat lame d'nte sauveur ihucrist eust tres buche les
 enemys : ames d'apnees aux abyssmes : parfot de/
 fer comme ossus est dit / ladicte ame tyra a soy tou/
 tes lesdictes ames lesquelles elle receut en soy p les
 myez d' lumiere q ystoiet d'le redondant sur ycelles.
 et en vug momet les p'seta a dieu le pere Leql luy co
 mada incotinat quil se leuaist d'mort a vie. Et en vng
 momet sans dilation le corps i' tyra son ame : et la/
 me releua son corps Lequel fut fait ressuscite : dro
 it en estant. Et ce fut sans dagier d'autre chose cree
 sy no q p la seulle volete de dieu le pere : et par la for/
 ce de la diuinite qui estoit d'moree e lame : et au corps
 d'nte sauve² puis qlz furent separerz pour la mort de
 la dicte croix lung d'autre. Et a celle heure q dieu
 fut ressuscite il fut si merueilleusement resplendissant
 e toutes les p'ties d son corps precieux : ame q'le tres
 passa to⁹ les cieulx : si q il sembloit quilz fuisse tous
 ouuers. Et l'humanite d'nte sauve² soy voyat estre
 ainsi ressuscitee : glorieuse : etant en la presence de
 dieu le pe elle le remercia tres humblement d la gr^at
 victoire quil luy auoit donnee contre les enemys a
 la mort. Et aussi d ce quil luy auoit pleu d le ressu/
 sciter d mort a vie : et luy demanda quil luy pleust de

ressusciter les corps dōt les ames estoient ē padis tre/
stre. & dieu le pe recepuāt en luy mesmes la tres glo
rieuse humāite & ame d son dit filz luy ottroya & oō/
na puissance d dire & pmander aux dictes ames q/
les étrēt en leurs corps & aux corps quilz les recepuo
ient & ressuscitēt d mort a vie Et nre sauue ihesucrist
estant en dieu le pe commenca a geter si grās rais
de lumieres sur le sdictes ames q p la clarite & resplē
deur dycelles selles virēt la pcieuse hūanite d leur re
dempteur ihesucrist ressuscite d mort a vie En laql
le hūanite il tyra lesdictes ames p les rais d la lumi
ere en luy mesmes. Et puis leur pmandā q illes allas
sent en leurs corps & aux quelz corps il commanda
quilz receussent leurs ames & ql voloit quilz fustēt
ressuscitez p luy mesmes. Au ql comandemēt incōti
nāt & tressoudainemēt les monumēs furet tous ou/
uers & les corps ressuscitez p la volēte d dieu le pe et
mystere d la glorieuse resurrection de son filz eternel
nre doulx pere sauveur & redempte ihū qui len a/
uoit prie le sqlz furet faictz si beaux & tout ainsi q p
adam & eue elles auoient estees mises de hors d padis
d nostre seigneur ihesucrist ensemble la sacree ame
remyrent les ames avec leurs corps & ainsi furent
ressuscitez & mys ē corps & en ames audit paradis &/
restre jusques au iour d sa glorieuse assencion/au/
ql il les mena avec luy en paradis ce este auquel il
les plēta a dieu son pere parmy la respiēdeur d ses

playes. Il nest pas possible d'scauoir penser dire ne
escripre lhonneur ne la iubilation et exaltation en
laquelle dieu le pe receut nre doulx seigne² ihesucrist
sō noble filz eternel avec lesdites ames + corps glo-
rifiez en luy mesmes/ auquel il donna la possession
d tout le royaume des cieulx selon son humanite/
combien quil lauoit biē selon la diuinité treshaulte
Lcommet dieu le pere honnoura lame + le corps
d son filz nostre seigneur ihesus en la resurrection.

Et p'mierement pur et cōsiderer + croire que i
cōtinēt q la sacree ame d nostre sauve² ihūs
crist fut issue d sō trespiceux corps dieu le pe
la receut ē luy mesmes + la rēplisit en repos d luy mes-
mes + le sainte eprit d la lumiere + d la diuinité d la joye
Et aps ce q ille heut desliurees les ames d s lymphes
comme cy duant dit est + mysen paradis terrestre
elle d'moura en dieu le pere iusques au tiers iour.
Au quel il appelle yccle tre sacree ame Et luy cō-
manda quelle sen allast tout incontināt au sepulcre
+ quelle entrast en son corps q gyloit selon la chair
leq'il voulloit ressusciter + elle luy obeist prompte-
mēt/ laquelle ne fut pas pl² tost au dit lieu q dieu le pe
y fut tout plēt avec le saint esperit + les ix ordres
d s ages + p'mada au corps d ihūs ql reprend sō ame
ressuscit avec les ames + corps d ceulx q estoient aux
lymbes . Et eulx le voyans ainsi glorieusement res-
susciter/ i en la presence d leur glorieux redēpte² sa
genoillerent to⁹ devant luy + treshumblement le re-

mercierent de ce que il luy auoit pleu les racheter d
luy mesme. Et ainsi ressuscites d mort a vie Et ta
tost dieu le pe les commanda estre my en paradis
terrestre par son dit filz ihesus. Ainsi q pour le peche
d adam elles en suret challees de hors / il vouloit q p
son filz ihes + les vtuz + victoires elles y furent mi
ses en corps + e ames jusques au iour d son ascensiō
auqil iour il les mettroit en paradis celeste quil leur
auoit acquis de son tres precieux sang par son ame/
re passion + mort + repare par la glorieuse resurrec
tion. Et despuis le iour d la resurrection d nostre sau
ueur ihes les corps + ames dissolus dmourēt en
paradis terrestre jusques a son ascencion. Et le sacre
corps + ame d nte dit sauveur ihes dmoura en dieu
le pere / le qd se dmonstra tout ressuscite par pluseurs
fois a sa vge mere / a sainte marie magdalaine et
aux saintz apotres + disciples commēt il appert
+ est contenu aux saintz euangilles Et ne fault pas
penser q quāt il se apparistoit a eux qu'il luy conue
noit aller dung lieu en aultre / car d la seulle volēte
parmy la resplēdeur de luy mesmes + de ses playez
sans laisser dieu son pe il sapparistoit a vngchescun
dyceulx visiblemēt selon latfection de leurs cœurs.
A la glorieuse mere tout ressuscite pourtant q en el
le toute seulle estoit demouree la foy d la resurrection
Et l'attendoit estre ressuscite le tiers iour de sa passi
on. Et a sainte magdalaine il sapparut en forme d
ardinier. Aux deux pelerins qui aloient en emaux il

sapparut en forme de pelerin / t aux apostres ē fo
me d'homme palpable visible mēgat t beuuat avec
eulx comment il est contenu au saint euāguile. Et
tout ce il fist pour les certifier d la resurrection

Commēt dieu le pere exaulca t ordonna la tres
glorieuse hūanite d son filz le iour d so ascension

Et pmieremt qui ēt scauoir t croire q dieu
dilt a son tresdebonnaire filz quil vouloit q
il tirast a soy tous ceulx qui estoient en pa
radis terrestre t qu'il les receust en luy mesmes par
my la resplendeur des playes. Et puis duāt la vge
mere apostres t disciples quil mōtast glorieusement
t visiblement au ciel tous les dessusdis en corps t en a
me ressuscitez comme dit est pour les faire regner
pardurablement avec luy t les anges affin que tout
ainsi q par adam tous furēt osterz de la main d dieu
t d la bision t mys hors d paradis terrestre po^z auo
ir peine t traueil en ce monde t est la fin estre mys
es mains t cōpaignie d's énemys en enfer/cestoit es
lymbes. Tout au contraire nostre seigneur en les
ostant dudit lieu il les receut en luy mesmes en luy
donnant repos Et les mena en padis / cest avec luy
t les sains anges sans fin. Et a leure q n̄te sauveur
monta aux cieulx ilz se ouurirent t tous les anges
estoient presens. Et les playes duclluy cōmēcerēt
a gecter si tresgrāt clarite t resplēde^z q le cent mille
soleilz materielz estoiet éseble ne la seroiet dōner tel
le comme faisoit la moindre des playez d n̄te sauve^z

Et ainsi monta glorieusement sans ayde ne d'agier d'
nulle chose cree Mais d la sainte volerte laquelle estoit
et donne a celle de dieu le pere laquelle le receut en luy
mesmes Et fust celle tresglorieuse humaine avec sa
sacree ame au myllieu d la deute laquelle passe toz les
ceulx Et ainsi mise et ordonnee au myllieu d la deute
cestre precieuse humanite est totallement dessus les
cieulx et nulle chose nest dessus luy ne a l esgal d luy ex-
cepte dieu le pe qui excede l humanite laquelle il a tenu
en luy Et toute puissance ou ciel en la terre et en la
mer et sur toutes les choses qui y sont Et a ordon-
ne la tressacree ame estre receptacle d toutes les a-
mes sauuees Cest a entendre que lame d nre seigneur
Ihesus recouyt et tient en soy toutes les ames sau-
uees qui sont et seront dycy a la fin du monde C Et
en ycelle elles prenent leurs repos lumiere et ioye.
Et en la vision d celle glorieuse humanite elles pre-
nent leur refection Et en la presence de la diuinitate el-
les prenent leur gloire et felicite elles le louant incessa-
ment avec les ages Et avec ce q ceste humanite glo-
rieuse est reelection des ames elle est aussi le miroir
Car elle est si clere ou myllien de la dite que soit toz
les saintz anges saintz et saintes et ames sauueez
soy voyant clerement en ycelle de toutes pars las q
conques entre moyen C Et nous conuient scauoir et
croire q par dedes et p de hors par dessus et enuyron
lumanite duant dicte apparoit la diuinitate et les cinq
chooses q y sont laquelle auoit muee et cachee dessoubz

& d'dens ycelle lespace d. xxxiiij. ans luy conuerstant
 en ce mond. Et avec la diuinité il apparust les quin
 ze chose milles au commencement d ce plet liure / cest
 assauoir domination qui vault autant a dire come
 dieu. Et maintenant ia soit ce quil est homme il est
 dieu & dieu est homme et pareillement seignourie / car
 il a deute en luy & toutes choses a la puissance Et tre
 sor / cest la diuinité en laquelle est tout le secret & tresor
 d ḡe. Et estre / cest quil est ou ciel & en la terre come
 nous pouuons veoir au saint sacrement de la uite.
 Et haultesse / ce quil est par dessus tous les cieulx.
 Incomprehensibilité vie / puissance / sapience / cleme
 ce / charite / misericordie / vite / iustice / & paix. Et toutes
 ces choses estoient ē la glorieuse humanité de nostre
 doulx sauueur & redempteur ihucrist sont & seront a
 tous temps & iamais aussi bien quelles estoient ē di
 eu auant son incarnation / deuant la quelle dieu vsoit
 desdictes choses en vne tres grande rigueur sur les
 mauuaise anges & sur les hommes / mais maïtenāt
 nostre doulx sauueur & redēpteur ihū ē vsera en
 grant douleur & misericordie sur les hommes comme
 nous voyons tous les iours . En ce q̄tant longue/
 ment il attent le pecheur a penitāce auant quil luy
 enuoye sa sentece . Et leur enuoye beaulcop d'auise/
 mēs bons & en plusieurs manieres auant quil la pu
 gnisse . Et il fait souuent tout au contraire aux bons
 & de uotz car quant ilz ont faict quelq offaulte ou pe
 che il le pugnyſt tantost / ou p retraction d consola/

d iiii

tion cordielle temporelle ou corporelle : cest pour
ce q̄l ne les veult pas attēdre de les pugnir en laul
tre siecle / car par dca ou par dla tout peche pugny
sera . Par quoy nous pouons deoir q̄ dieu monstre
bien singulier signe damour a ceulx quil chastie en
ce monde . Comme luy mesme s dist . Ceulx que iay
me ie les chastie & corrige en ce mond

Comment la creature raisonnable peult trai
re le saint esprit et sa grace en soy

Dur tyrer le saint esprit & la ḡre en soy / il
conuiet q̄ la creature raisonnable face dux
choes entre les aultres principallement .
La p̄miere vaincre les passions corporelles & desor
donnees soit en trop boire māger dormir & aultres
desordonnez desirs & dlicz en qlq maniere que ce so
it . Et en lieu des vices dessusdictz mettre peine d fai
re penitēce & aultres biēs / car il ne souffrit pas a dieu
que la creature cesse d mal faire / mais il veult aussi
q̄lle face biē . Touiesfois il luy a dōne franche liber
te de biē faire ou mal ainsi que il vouldra . Et se luy
donne tout le merite du biē & la peine du mal selon
quelle fera . Et en vaincāt les choses dessusdictes la
ḡre du saint esprit commēce a decouler en la creatu
re moult abōdamēt . **C**La second chose si est va
cre les passions cordielles / cest oster d son cuer tou
tes mauuaises dshonneste s & detraictoires p̄sees &
enqrre d̄s bōnes & saintes & écores se on a point d rā
cune & hayne p̄tre son p̄chai q̄ on losse / & face on selo

le conseil d n̄e sauveur ihesucrist q̄ dist en leuangil
 le que nous aymons noz ennemys + faisons bien a
 ceulx qui nous font mal. Et prions pour ceulx qui
 nous mauditēt + deschassent Et en ce faisant le sait
 esprit prent son siege au cuer d la creature + fait sa
 maison avec lame + du corps il fait son temple cōme
 dit mōleigneur saint augustin au b̄mon d la de di/
 casse de leglise ou il dist que noz corps sont temples
 du saint esperit qui est dieu ¶ Ly ap̄s sensuyet
 ix. chose s que le saint esperit fait en la creature q̄ a
 vaincu les choses dessudictes q̄ sont de ux

La p̄miere chose q̄ le saint esprit + la gr̄e fait
 en la creature qui a vaicuz les passiōs cor/
 porelles + cordielles cōme dit est si est que
 il enlumine la memoire qui est la p̄miere puissance
 d lame a congnoistre dieu + soy mesmes. Et apprē
 dre + reteir les choses q̄ appertienēt a lhōneur louē
 ge + suice de dieu + salut d son ame. Et vngchescun
 peult bien scauoir + croyre ql ne peult p̄eter dire ne
 faire aulcung biē sans la gloire de dieu. ¶ La scōe si
 est quil ellue lētēdem t qui est la seconde puissance
 de lame d̄s choses terriēnes aux celestielles. ¶ La
 tierce si est ql ēleigne la volente qui est la tierce pu/
 issance d lame q̄lles choses elle doit faire ou laissier
 cest a faire le bien + laisser le mal. ¶ La quarte si est
 quil purge les mauuaises affectiōns de lame + en y
 mette de bonnes + saintes ¶ La. v. si est ql ēchasse te/
 nebres d̄ peche par contrition p̄ession + satisfactiō

sans y riés laisser d regretz. ¶ La . vi . si est q̄ enflas
me le cuer en lamour diuine de dieu & aux choses q̄
il ame & non aultre. ¶ La . vii . si est quil mortifie les
v̄c̄s du corps qui auoyēt acoustumez a estre dislo
lutz & abandonez par peche. ¶ La . viii . si est q̄l fait
porter a nature choses impossibles a elle / commēt
jeunes vigilles disciplines & dures abstinenēces tribu
lations & aultres maladies & aultres grādes aduer
sitez / comme reproches diffamēes & aultres extor
cions grandes sans hayr ceulx qui les font souffrir.
¶ La . ix . si est quelle sanctifie lame & ne si fault pas
doubter que la creature qui a les . viii . conditions &
graces deuant dicte s que son ame ne soit sainte de
uant dieu . Car les rais d la lumiere du saint esprit
qui est en elle la sanctifie pour laq̄lle chose lame est
tant enflammee en lamour & d̄sir d dieu q̄lle oublie
souuentefois troyz choses. ¶ La p̄miere si est tou
tes creatures mortelles . ¶ La seconde si est cestuy
monde & toutes les choses qui y sont. ¶ La tierce soy
mesmes & singulierement quant elle se met en oroi
son . ¶ Et la cause pourquoy beaulcoup doroirisons
qui sont faictes en sainte eglise & en la crestiēne te
ne sont point exaultees d dieu si est pource q̄ ceulx &
celles qui les font nont point les conditions ne ḡres
de dessudictes ne ne mettent pas peine doublter les cho
ses dessudictes ou au moins d faire leur d̄buoir d les
oublier & oster d leurs pensees. Toutes les choses
qui leur viennent en estant en oraison qui napper /

30

tiennent a l'honneur i suice d dieu **C** L'ométozois/
son bié faict e esment dieu i fait vnr lame endien

Et premier emet conuiet scauoir qil sot.iii.
manieres doroissons La pmiere est vocalle
La ij.métalle. La tierce meditale. Et la qr
te contemplatiue. Et auant quô se mette a faire les
dictes oroissons la creature qui les fait doibt mettre
peine doublyer les trops dictes choses/ puis prédre
les tro ys puissances d son ame. Cest la memoire le
tēdemēt i la voulente. Et le .viiij. en vne ame i les
gecter en vng seul lieu/cest en dieu i en regardat cō
mēt il est tout en toutes choses i p tout i toutes cho
ses sont en luy i puis regarder qon est congnoistre
q on nest que vng petit vers d terre i encore moins
au r̄gart d dieu i doit on aduisier quelle chose on luy
veult dire/ ne pour quoy ne qille chose on luy veult
demander i soy disposer a recepuoir la grace quon
luy demande de la mettre en bon effet Speciale/
ment quant ce sont choses appertenantes a vtus/
touchant lhonneur de dieu i salut des ames i aussi
le bié communq. Et aussi on ne doit pas d̄sirer ne qr
re trop la propre consolation en oraison L'ome des i
ter dauoir visions i reuelatiōs ne aultres choses su
pernaturelles. Car dieu ne dōne telles choses sy nō
aceulx la quil luy plaist i souuentessoy sil les don
nera pluslost a ceulx i a celles quil ne le desirant ne
le demandant point que aceulx i a celles qui le de
mandent i de sirant. **C** Quant la creature se mest

en oraison elle doit plus auoir son regret a penser
dyre & faire chose plaisante & agreable a dieu q a la
consolation/et quant il plairont a dieu d luy enoyer
plus tost affliction & desolation elle estant en oraison
q p solation. Et quant il plait a dieu d luy enoyer
consolation vision & reuelation elle le doit recevois
ir en grant tyme & humilité d cuer & despit soy re-
putant indigne de telles choses & ainsi faillant lenne
my ne le pourra decevoir par mauuaises illusions
mais sera confondu sil le veult tēter. ¶ La pmiere
oraison q la creature doit faire aps ce q ille a heu les
regars & conditions dessusdictes. Est vocalle. Cest
a etedre q on prie d bouche/comme ¶ Pater noster
Aue maria/ou les offices canonialx & autres o-
roissons q on dit de bouche. Le cuer se doit accorder
a la bouche & peser adieu & a ce quon dit ainsi q dieu
dust p la bouche du prophete dilant. Le peuple me-
serit d leurs/mais leurs cueurs sont loing de moy
Quant lame & creature duote fait ladicte oraison en
grant amour & feruer & etete comme duant dit est
elle esmeut dieu a la regarder de ses treldignes & p-
cieux yeux amoureusement. Car il est tout certain
quil regarde plus a lintention & volente d lame q a
la multiplicatiō des parolles d la bouche. Et quāt
lame appercoit que dieu la tgarde en failat ladicte
oraison vocalle elle est tat remploye d ioye q le cuer
en est si sousprins & tesperdu en telle maniere que la
dicte bouche cesse d dire son oraison vocalle deuant

dicte ¶ La seconde oraison si est métalle cest q̄ la creature ne parle adonc̄s a dieu en oraison/mais q̄ d̄
cœur affectif avec la memoire qui regarde dieu a/
vec le cœur q̄ luy parle. Quant la creature fait lors
son dessusdicté en grant humilité + esperance elle es
meut dieu a louyz + escouter ñ ses oreilles/car il ou
yt plus volontier le secret parler du cœur avec l'été
dement ñ l'esperance quil ne fait grās + haultz soupirs
de cœur + parlement ñ bouche ne promesses. ¶ La ti-
erce oraison cest meditation. Cest a entēdre recueil-
lir + recorder ñ des la p̄sée ñ son cœur les grās + in-
stimables bñfices ñ dieu/tant ñ creation que ñ redē-
ption q̄ est la vie passion resurrection + ascension ñ
nostre sauveur ihūcrist. Et aussi la mission du saint
esprit + la promission ñ la vie eternelle ñ paradis.
Quant lame a bié medite ces choses parmy la pen-
see du cœur concepuant le fruyt dycelles en la vo/
lête pour en vser. Elle esmeut dieu a luy parler de
la bouche sacree + ñ luy dyre + reueler ñ luy mesme
ds grans + haultz secretz diuins + luy dit + enseigne
commet elle en doyt vser. Et lame oyant ainsi p-
ler dieu a elle familiermēt elle est tellemēt sourpris-
se + assourbee en son amour quelle oublie toutes les
choses dessusdictes/ia soit ce quelles soyēt bōnes ñ
les mesmes comme ie mettray cy apres. ¶ La qua-
tre oraison si est contemplation/car il conuient sca/
uoir que quant lame a oubliez toutes les chose de
uant dictes en soy mesmeselle ne regarde que vng

seul bien. Cest dieu auquel elle se laisse totally en
corps & ame sans riens reterir a elle ne a creature ne
au monde si quelle se sent plus en dieu que en soy/
mesmes. Quant lame a ainsi oublie & laisse toutes
les choses comme dit est & a mys sa force & vigueur
en vng seul lieu/cest endieu par force damour d' spe-
rance & d ferme foy elle esmeut dieu d sapprocher
d lie lequel la pret entre ses tres precieux & amoureux
bras & la vnit a lui mesmes par les rais d sa grace
en telle maniere que lame est auclunessois si rauye
en dieu q'il laisse lusaige d son prop corps & est pur
mort au monde. Et en celluy espace de temps d la
contemplation & vnuon en dieu/dieu dmonstre a la
ame par vision les secrez diuins quil lui auoit reue-
lez par parolles. Et la il lui done de sa largesse tou-
tes les choses quelle a demande & desire en oraison
pour loy ou pour aultruy soyt de bien de nature d
fortune ou de grace ainsi que il voit estre expediet
a son honneur & salut des ames. ¶ Dultreplus il
fault scauoir q nostre sauveur ihesucrist prent vng
si tresgrant plaisir en lame de celluy ou d celle qui
est ainsi vny en lui par oraison ou contemplation
quil oublie les offenses q ceulx par qelle le prie ont
faict contre la mageste diuine. Et cesse souuet d leur
enuoyer la sentence bi longuement en attendant
leur amendment ¶ Et a celle fin que lame qui est
ainsi rauye & vny en lui congnoisse que il pugnyst
justement les faulx d'loyaulx & mauuais & reguer;

donne les bons iustes Il luy demonstre estre eluy
 toutes les. xvij. choses qui sont escriptes en ce plement
 liure. Et commet en luy na poin de courroux ne d
 haines pour user de vengance/ car sil y estoit la gloi
 re ne seroit pas parfaicte. ¶ Et pour tant quil ya des
 grans maistres cleris i docteurs qui se sont esmer/
 ueillez de ce que nostre sauveur i redempteur ihesus a
 creez toutes choses qui sont au ciel en la terre i e la
 mer dehu i considere que la gloire puissance riche
 se i hautesse estoient aussi grande auant la creation
 dycelles comment apres i la gloire n'est pour ce aug
 mentee ne diminuée/ quil na auclue necessite ne be
 soing dycelles/ car il est tout plaisir. Et acores il sca
 uoit bien que les ages i l'homme quil vouloit creer l'offense/
 roiet apres le creation i ecores plus de ce que dieu que est im
 mortel s'est volu fait mortel lelo la char i me ne vie
 si asper i e la fin souffrir mort si agoisseuse dehu que
 il pouoit faire la redemption de la seulle polle/ puisque tou
 tes choses sont a la puissance i voulente las souffrir
 ces choses. Et sur ces esmerueillemens i demandes
 curieuses nostre benoist sauveur i redempteur iheso
 sus de la seulle benignite bonte i grace a donne la re
 sponce i demonstre la vite luy mesme a la prisonne a
 qui toutes les choses duant escriptes i apres milles
 ont estees demonstrees en esprit elle estat a la maison

¶ Apres senuyuent ie causes de la creation
 de toutes choses du monde vnuer salement i pour
 quoy dieu print char humaine.

A cause pourquoy dieu crea toutes choses
combien quil nen heult point de necessite/
et que pour ce la gloire nen est augmentee
ne diminuee. Ce a este pour demonstrier la tresgrâve
de puissance et superhabondance diuine/ et tout p la
seulle volente et en vng moment. Et ia soit ce que il
sceust bien que les anges et lhomme fosseuseroient a
pas leur creation et si les crea en leur franche liberte
de bié faire ou mal especialemēt aux hommes. Ce
fut pour monstrier la grande bonte/ et la difference q
est entre bonte et malice et être btauz et pechez. Et affi
quô congneust bié q dieu tout seul est le souuerain
bié et non aultre/ et que tous biens et btauz procedent d
luy seul. Et pour ce quil auoit cree lucifer et les ages
au ciel il ne leur volut pas laisser accomplir leur pe
che/ mais incontinent quil se fut consenty de voloir p
sumer de stre digne de stre a lesgal de dieu ou ciel im
perial dieu le fist tres bucher. Et dieu pour myeulx
monstrier la grâde beaulte et gloire il laissa en laidey
et horrible lucifer et ses compaignons qui avec lui se co
sentirent. Et pour monstrier aussi la laidure du peche
differēte a la beaulte du btauz qui en dieu sont parfaic
tes. Et pour monstrier enco re son eternite et permanen
telle en bonte et gloire il le condamna en enfer et en
peyne pardurable et laid horrible et espouuantable

Eslans fin tant q dieu sera dieu. **D**e adâ.
Tia soit ce que adam acomplis le peche a
pres ce que il heut donne le consentement

contre le commandement de dieu/ il ne luy fist pas si terrible pugnition que aux anges pour ce quil auoit este cree de la terre si que il estoit fraille ou foible selon la nature et innocent non ayant science de scauoir estoit bien en ne mal cest vice ne vitez combien quil congois soit bien dieu le souuerain bien infini/ mais pour ce quil fist le peche a etant et quil luy souuenoit bien a leure quil le consentist et quil le faloit contre la deffense que dieu luy auoit fait/dieu le condempna coe dit est

Cly sensuoyent les causes principales pour

quoy dieu print humanite

La premiere cause principalle pourquoy dieu print humanite ia soit ce quil heust peu faire la redemption humaine de la sculle parole et volente ce fut pour monstrez la tres grande et inestimable charite/ car les scripture dist que dieu est charite laquelle le il veult monstrier et standre sur les hommes/ et pour monstrez encore la tresdouce et ardente amour il a voulu auoir ame cree dedes la dicte humanite. Et a este pour tyrer et oster les ames des lymbes et mains des enemys enfer et les remettre en la main de dieu le pere lequel lauoit cree a lymage de la sancte trinite et pour la grant amo que quil auoit a la sacree ame de son doulx filz il oublia lossense que toutes les autres luy auoient faict et les receut en la grace estant toutes vnyes a celle de son filz ihu et singulierement toutes celles que pour luy de buoient estre sauuees.

Cla second cause pour quoy dieu print humanite/

ce fut pource quil heut reuocque sa sentence de dñs
les ames desusdictes si ne lauoit il plus reuocque
d' dñs les corps humains qui estoët en celluy tēps
z cestuy plement z aduenir. Cest a lauoit quil vouloit
q̄ lomme desquit en ce monde en la sueur d̄ sō corps
en peine z en labeur. Et pour ce quil scauoit bien q̄
nature estoit foible z freüle éclinee a peche z impaci-
ente/ il voulut prendre n̄re humanite pure nette z i-
nocéte en la tresglorieuse vierge marie comme dit
est laquelle estoit sans macule d̄ peche q̄l conq̄s. Et
voulut dmourer en ce mond. xxxij. ans z mener vie
dure/poure/abiechte z humble/amsi q̄ sil fust le pl^e
poure du monde/ z tout pour apprendre aux hom-
mes z aux femmes comment ilz doibuet conuerter
en ce mond che scunselō son estat. ¶ La tierce cause
pour quoy nōstre sauveur voulut souffrir tristesse ē
la tressacree ame z passion d̄ mort si honteuse a son
tresprecieux z innocent corps iusq̄s il heut rendu sō
esprit a dieu le pe/ ce fut pour montrer la tresgrand
horribilité z enormité d̄ peche/ pour le q̄l effacer il a
uoit pris nōstre humanite/ z de lessusion d̄ son p̄cieux
sag toutes les taches d̄ peche qui estoient en noz
ames que par lui d̄buoient estees sauvees furent la-
uees z purifiees. Et est cer tam q̄ auant q̄l rendit sō
esperit en la croix il ne lui dmoura pas vne goutte
d̄ sang a espandre/ si nō celluy q̄ yssit d̄ son p̄cieux co-
ste lequel ne lui procedoit pas des p̄ties d̄ sō p̄cieux
corps/ mais de son doux cuer tant seulen. et le q̄l

fut formé perce à la lance à longin luy estant tout
mort à la croix Lequel sang yst plus de miracles q
à nature/vehu quil auoit este mort bonne piece.en
quoy il monstra quil vouloit tirer en soy mesmes la
mort des cœurs des hommes & femmes. Et la cau/
se pourquoy il en ya beaulcop & mesmement à gés
d'eglise & à religion qui ne perleuerent point à duo ti
& sainte vie/cest pource quilz ne mettent pas peine
à penser à dieu ne aux choses dessus escriptes/ne de
mettre toute leur intention & affection en ce qui app
tient à vertu laquelle il na mene pour autre cause & in
tention/sy non que nous lensuyons en elle comme
dit est. Non pas que nous plurons de vouloir fai/
re miracle comme luy ne à nous reputer dignes de
les faire tant seulement à buoys le tirer les peines & dou/
leurs quil porta pour nous en son precieux corps à
son doulx cuer/ & en la sacree ame/ & ce de buons à
firer & luy demander en pensant & regardant les pas
saiges à la sainte vie. Et ne faint pas doubter que
ceux & celles qui auront ordonne toute leur vie sur
la vie à nostre benoist sauveur & redempteur ihesu/
christ selon leur possibilite en pésée/ à polles & en oeu/
ures vtueuses que nostre sauveur & redempteur ihesu/
christ ne se apparoisse souuent à eulx à esprit tout visi/
blement selon l'exercice q la creature fait sur les pas/
saiges à la dicte vie comme en sa nativite en la cir/
cōciliō/ & à ses apparitiones roys/être les bras sainz sy
meô le prophete au temple le xl.iour de sa nativite

En la souyte en egypte / & ainsi des aultres. Et quāt
lame a biē assauoure lamour d la petite éface d n̄e
sauveur ihūcrist & aussi de la grandeur en eage il la
fait venir iusques au sentemēt des peines q il a portées
sur vngchescun passaige d la dicte vie selon la
grandeur des pechez q auoitēt estez fais & qui se fero
iet. Et apres nostre sauveur ihesucrist fait venir la
creature cest lame iusq's a la meditation & sentemēt
d la tresdure passion quil souffrit le dernier iour de
la vie. Ce fut le grant vendredy laint/ tellement que
la creature le sent linauree au cuer d la congnoissancē
& sentemēt q nostre dit sauveur/ la creature cuyd
estre plus pres d mourir corporellement q de plus vi
ure. Car en celle meditatiō elle se sent souuent esto/
is le cuer faillir. Et cest pour ce que n̄e sauveur ihes
sucrist se demonstre en esperit visiblement & presentia
lement selon les principauxx passages piteux d la di
cte passion. Et ce fait selon l'affection & bon desir q il
trouue en la dicte ame & en la simplesse columbine.
Et apres q lame a passe par les peies d la vie & tres
dures angoisses d la passion il la fait venir iusques
a la congnoissance d la glorieuse resurrection ascen
sion & million du laint esprit. Et ap's dieu luy doné d
si grans congnoissances d la glorieuse trinité & luy
demonstre d li tre sgrans & haultz secretz d ycelles et
choles si merueilleuses q tous les éredemēs humain
ne le scauroit ne pourroient comprendre puis que
ilz seroient bien tous maistres ē theologie & docte's

car dieu donne telle : si grant sciéce infuse a lame de
 celluy : celle qui tous les iours meditét : exercitét
 en la vie : passion d noltre sauveur : ordonnét leur
 vie sur ycelluy toutes les sepmaines q en l'exercice
 dy celluy noltre sauveur melme apprēdra a lame In
 teriorément : exteriorément a scauoir : congnoistre les
 escriptures q iamais elle nauoit appris ne ouy dy
 re. ¶ Et écores plus que noltre dit sauveur ihūcrist
 lui meisme lui déclare la differēce d'une chescune v/
 tus : commēt elle en doit vser tout le temps d la vie. :
 q'les choses elle doit faire ou laisser a son honneur
 : gloire : pour le salut d's ames. Et biē souuēt nos
 tre dit sauveur démontre a lame meditant ē la dicte
 vie : passion cōme dit est lestat des ames : d's corps
 : d tous ceulx : celles qui l'ot t'commēdez : qui fort
 se tiēt ē les oroisons : biēfaictez pour lamour d dieu
 soy quilz soiēt ē dangier d'ame de corps ou d'viés.
 Et ce il lui démontre quant elle lui demande ē ozoï
 son/cest pour quoy il le t'commāde a elle loyt biē d
 grē d nature ou de fortune. Et noltre dit sauveur :
 r'depteur ihūs qui est plus p̄t d nous donner q no⁹
 ne sommes d lui demander démontre a lame deuāt
 dicte les deffaultes qui sont en yceulx pour qui elle
 le porte. Par lesq'les ilz ne sont pas dignes dobieur
 ne auoir ce quilz de s'irent demandēt : sont demander
 : lui démontrer souuēt les grans maulx : pugniti
 ons quil leur veult laisser tomber dessus : et inspire et
 constraint souuēt lame a qui il donne telles cognois

e iii

sances a le leur manifester assin quilz samédèt iqlz
soient dignes d recevoir les graces que ladictie a/
me luy a demandé pour eux. Et ancora es plus/car
nostredit sauveur ihucrist demonstre a lame qui ai
si le exercice en la dicte vie + passio les grās maulx
+ pechez q se font en la vniuersité sainte eglise + spe
ciallement ē la cretiēte ē luy demonstrant les peies
+ tribulations + passiōs + mort ql auoit souffert po/
yeulx. Et apres luy demonstrer les grās maulx
+ pugnacions generales qui sont a venir pour loc/
casion des mauuaise + a leglise + a la secularite. Et ce
il demonstrer a lame quant elle le prie generallement
pour tous. Et est tout certain que tout ainsi q dieu
le prie se délectoit en son filz tresdoulx tout le temps quil
faisoit loeuvre d nostre redēption/q tout ainsi nostre
doulx sauveur + redēpteur ihucrist se délecte ē ceulx
+ celles qui mettent peine densuyvir la sainte vie. et
qui entendent a luy procurer le salut des ames pe/
cheresse s ē les aduisant des choses quilz doibuent
faire ou laisser + des biēs ou des maulx qui leur sot
adueir selon quilz feront Et iay volontiers mys icy
ces choses/ pour ce quil y ē ya plusieurs qui se lamer/
ueillent disans quil n'est pas possible q vne creatur
humaine puisse scauoir les choses a aduenir si non
par heresie/ + ainsi ilz attribuent plus de puissances
a lenneiny dener que a nostre souuerain dieu + cre
ateur tout puissant de toutes choses/ + si ne pensent
point que dieu qui est en toutes choses/ + aussi qui a

le ciel la terre la mer & enfer tout en sa puissance pu
isse écores mieulx d'monstrer telles choses & cōgnos/
ances a ceulx & celles q le seruēt & sont la saincte vo
lente que les énemys denser ne font a ceulx & cel/
les qui leur obeysent en mal dehu quil est tout ipo/
tent/ telle met quil ne se peult ayder ne releuer luy/
melsmes d labysme ou dieu la condampne. Et a don
ne telle puissance au mond sur luy quil ne leur peult
nuyre silz ne veullent cōsentir a leurs temptations
& fallaces. & a tous ceulx qui le croyēt quelz quilz so
ient. Il leur fait écore d grandes messonges aux a/
rismagiciens heretiques & diuius en leur donnant é
tēdre & faisant a croire quil leur sera scauoir les cho
ses a aduenir & leurs melsmes ne les sceuēt pas si nō
ce quil plait a dieu d leur faire scauoir. Et dieu per
met souuent q ds choses quilz dient & font dyre aux
deslusditz sont aduenues par plusieurs foys/mais
il ne peuuent dyre par verite telles choses muces
au secret d dieu & hors de toutes creatures mortel/
les. Et toutessois il fait souuent dire aux deslusditz
arismagiciens astrologiens & diuins qui sceuēt les
choses a aduenir Et si dient aulcunesfoys Telles
choses aduiendront Et nostre seigneur ihūs pmet
quelles aduiennent souuentesfois/mais cest pour es
prouver lamour & la soy que les crestiens a qui tou
tez ces choses q sot dictes auront a luy Et silz attri
bueront plus de puissances & de honneurs & d'reue/
rences a telz mauditiz gens & a leurs ars q ne sot q

heresies & échâteries qua dieu. Et quant dieu voit
quiz mettent leur foy & espance ē ielz ḡes & ē leurs pol
les / & q̄ ceulx mesmes qui les diēt le siēt si fort ē lēne
my & ē les p̄messes quiz ē oublieē dieu & le r̄gn̄yēt / &
ainsi lēnemy les gouerne & ē la fin dieu manifeste
leur infidelite & les fait prēdre & confusiblement iusti/
cier & bruller & finablement sont dampnez. Et voy la
le loyer qui est donne a ceulx qui labandonnent au b
uice d lēnemy & qui le croyēt comme dit est. Et aim/
si leur p̄phetie quiz ont cuyd fait ēcroire estre saic
tes veritables & proufitables leur sont tournees a
grandes deceptions mensonges & dommaiges de
corps de biens & dames a tous tēps & iamais. Et
tout au contraire ceulx qui mettent toute leur amo²
leur foy & seulle esperāce en nōstre sauveur dieu ihe
sucrist ē p̄sāt & éluyuēt sa sainctie & exēplait vie cō/
mēt dit est / il leur d̄monstre du secret de luy mesmes
et souuent les choses a venir / q̄ creature mortelle ne
peult scauoir p nature / & les fait scauoir ainsi que il
luy plaist & selon quil treuue grande la dicte creatū
ou par vision ou par reuelatiō ou en son esperit Et
se ceulx a quitelles choses sont demonstrees ont la
craincte de dieu & ne pre sumēt riēs deulx mesmes
cest quiz nont point desire ne demande a dien telz
choses / q̄ ilz se r̄putēt indigne s de les auoir & scauo
ir & doubtent éeulx mesmes congoissant leurs im/
perfections q̄ ce ne soiēt plus deceptions que choses
diuines & demourerent long tēps auant quiz le veul

lent consentir a fait scauoir cescholes q̄lq vision et
tuelation quilz ayent heuz: tant pour la crainte de
estre deceuz comme pour paour de stre t̄pute meille²
+ plus deuot que lon nest . Et quant la creature a
les conditions deuant dites + ap̄s le sdictes demon
strances sans sainctise il ne luy fault pas doubter q̄
ce loyent deceptions/mais en grande humilité doit
manifester ce q̄lle congnoist estre la volēte de dien.
Et est tout certain q̄ quant la creature ne veult + no
se manifester lesdictes chose q̄ nōstre dit sauveur et
redempteur ihūs luy mesmes la constraint a ce fait
et dit/ tellement q̄lle ne peult ne nose plus t̄sister com
me nous lylsons de mons² saint francoyset de plu
sieurs autres sainctz et sainctes . Et souuent estoys
lennemy denser fait fait de grans murmures et de
risions contre tous ceulx qui sont aucunes tuelati
ons des maulx qui sont adueir sur roys princes et
pays a cause des maulx quilz font et souffret faire
Et dieu tout puissant q̄ tout ce voyt li leur auoy
it manifeste par la creaturē/et ainsi luy fait tourner
la derision a grant honneur/et le murmur a grāt
louēge/mais quant la dictē creaturē le t̄souyra pl̄
du murmur et derision q̄ de la louenge et honne² no
stre sauveur ihūcrist la honnouē et fait honnouē en
luy mesmes et fait aymer de ses ereatures et aussy
de ceulx mesmes qui auoient murmur et distraict
deille et nest pas possible dire nentendre ne escripre

le plaisir q nostre dit sauveur et redempteur ihesu/
christ pret en vne telle creature. Ne aussi les grandes
congnoissances et cōsolations diunes quil leur dō/
ne sans mesure s. Et pourtant q iay desia mys ē
escript en vng aultre liure la forme et maniere cō/
ment lō se doit occuper et exercer en la vie d nostre
sauveur et redempteur ihucrist. Je ne le metz pas en
cestuy pcy/mais pour tant q nostre dit sauveur et
redempteur ihucrist nous a laissez comme les heritis
ers en terre Lest quil nous a laisse passions & souf/
frances/il nous conuiēt scauoir q nous ne sommes
q poures pelerins en terre/et pour ce ie mettray cy
ap̄s la signification d̄s ormenēs du pelerin. Comme
besasses & aultres choses necessaires a son pelerina/
ge. Et ce seront toutes significances d̄ vtruz

De la signification des besasses & ormenēs du
pelerin.

Inous conuiēt scauoir quil ny a roy prīce
ne aultre quil ne soit pelerin estrangier en
ce monde trespassable. Car tous sont subiectz a la
mort qui nous separe corps & ame d̄ ce mond & d̄s
honneurs & haultesses qui y sont & la fin d nostre pe/
lerinage sera paradis ou enfer/ selon q aurons fait
en nostre peleriage ou biē ou mal. Et affin q naiōs
point de excusation de biē faire & d loyalle mēt chemi/
ner. Je mettray cy ap̄s la signification spirituellement
Lesquelles besasses nostre redēpte ihesucrist porta/
xxxij. ans pour no^o acquerre nostre vie cest la gloi

re de nostre benoist sauveur + redempteur ihesucrist
 lassus en paradis. ¶ Le nom d' ces besasses qūg che
 scundoit porter tout le tēps d' la vie + grans + petis
 + en especial tous crestiens + xp̄ienies / sur tout gēs
 d'glise / religieux + religieuses. Si est pour le despit.
 La q̄lle se doit garder ē troys choses. ¶ La p̄mierē si
 est quō ne doit pas mettre son cuer en richesses trā
 sitoires / les q̄llles dieu a donne a lhomme pour le ser
 vir tant seulement affin quil aye mieulx occasion de
 penser a dien + au biē + salut d' son ame. ¶ La secōd
 si est quon doit donner + d̄sirer a nostre sauveur + r/
 dépteur ih̄crist la louēge d' toutes bōnes oeures
 quon fait + des biēs q̄l a donnez soit d' grace d' natu
 re ou d' fortune. ¶ La tierce siest q̄ on se doibt aussi
 biē reliouyrs d' tribulations + aduersitez comme d'
 prospitez mondaies + tous ceulx + celles qui aurōt
 ces troys manieres + conditions d' pour le d̄sperit
 ilz auront ce q̄dit nostre createur + redempte² ih̄crist / cest quilz aurōt le royaume d' paradis etnel.
 ¶ Item au besasses a deux p̄ties / lunc que lon met
 te derriere le dos + espaules + lautre sur lestomac
 La partie q̄ va derrier le dos signifie mesprisement de
 troys choses / la p̄mierē du mōd / la .ij. d' les hōne²s +
 richesses d' ce puables. la .iiij. est d' p̄sler ē soy q̄ toutes
 choses ne soint pas sainct dieu les fait valoir / la .ij. p̄tie
 q̄ va sur lestomac signifie d' sir d' .iiij. choses ou lieu des
 iij. d' bludictes quō a mesprise. La .j. est d' sir d' ces choses
 celestielles cest de paradis ou lieu de ce quon a mes-

prise le monde. ¶ La seconde si est desir des saintes
vtuz pour en biè vser ē lieu d ce quon a me sprise les
bonneurs grans bobans i richesses d ce mons tran
sitoires. ¶ La tierce si est desir d nostre sauveur i tde
pteur ihucrist au lieu d ce quō sest mesprise soy mes
mes. ¶ Je aux besalles a vne étree par laqille ion
mect le pain dedens ou tout ce quō veult / laqille en
tree i ouuertut signifie constance i pseuerance aux
chooses desdictes i si apres escriptes Car il ne souf
fit pas décommécer mais aussi fault y biè pseuerer
Ne aussi d scauoir le nom des vtuz / mais aussi den bi
en vser i redre a dieu biés multipliez. Et puis conui
ent auoir du paï pour mettre dedens ses besalles si
conuenables i belles / cestuy pain doibt estre la sain
cte paroile d dieu nostre sauveur ihucrist le q̄l est la
sainte parolle d dieu son pe. Comme luy mesmes
dist a l'enemy quant il le tête ou dēt / qui fist d pier
re le paï i q̄l ē māgast / i il luy r̄pondist que lhōme
ne vit pas du paï matiel / mais d la polle q̄ yst de la
bouche de dieu tout puissant / cestoit luy mesmes /
i puis quiét auoir vng bastō a soy offrir des bestes
cest d les enemys p̄traires les tentations. ¶ Le bastō
doit estre la vtu d'spāce / cest quō mette tellemt sa seu
le espāce ē dieu seul q̄ iamais on ne laisse le biè quō a
écomméce / ne po^z p̄spite tentations ne tribulations.
qui puissēt aduēr mais quon considere souuent le lo
yer q̄ dieu veult donner a ceulx q̄l a biè esprouuez i
la parnablete d gloire pour tāt peu d temps quon

aura pseuere en ce mōd & resisté contre les assaulx
de ce monde & de l'ennemy/et singulieremēt conside-
rer le grāt plaisir q dieu p̄rēt a esprouuer ses esleuz
& en la paciēce & resistāce quil leur voit auoir par la
grāt esperāce quilz ont en luy par laq̄lle ilz ne crai-
gnāt ne mort ne vie & ainsi faisant ilz ont le royaul-
me du ciel. Car nostre sauveur ihe lucrist dist q bien
heureux seront ceulx qui souffront per fēcution par
iustice/ car a eulx le royaume du ciel est. Et ce ieur
fait seulle espance. ¶ Apres il quiēt auoir vne bou-
teille pour porter du vin pour boyre laq̄lle signifie
la v̄tu de charite. La quelle sentent a vng che scunen
troys chosel. premieremēt adieu le quel est luy seul
q est charite. Et le scripture dit que q demour e ē cha-
rite il demoure en dieu & dieu en luy. ¶ La maniere
comment nous de buons demourer encharite si est
que par qlconq̄ retraction de consolation spirituel/
le temporelle ou corporelle q dieu éuoye q pour ce
la creature ne sen courrouce point cōtre dieu mais
q̄lle sent en soy autant grant d̄sir d̄ le huir & louer q̄
par deuant/ & ne laisse pas d̄ faire autant d̄ biens/in-
teriorlement comme celle estoit bien consolee/ & ain-
si faisant lame demeure en dieu qui est charite. Se
condemēt quāt la creature ay me mieulx mourir q̄
d̄ laisser entrer ne demourer vng tout seul peche en
son ame/ en sa consciēce ne mortel ne veniel a lōeti-
ant. Et singulieremēt pour le grant desplaisir q̄lle
scet que dieu prent en peche & ainsi faisant dieu la rē

plast d' luy mesmes. ¶ Tiercement quant aulcuns
auront fait qlq grāt mal ou de plaisir en qlq mani
ere que ce soit a la creature ne sceut point d' hayne ē
soncuer contre yceulx ne d'appetit d' vengeance ne
de rancune Et que avec ce elle lessorce d' leur biē fai
re en leurs necessitez & consoler & d'sirer leur bien cō
me le sien propre. Et ainsi faisant dieu qui est cha
rite d'moure en elle. ¶ Et puys conuient auoir le bō
vin en la bouteille qui signifie sainte lyesse/cest d'
soy resiouyz d' la gloire d' dieu & d' sainctes oeures
¶ Secondelement soy resiouyz au saint huice d' dieu
& le bvir lyemēt ¶ Tiercemēt auoir sainte lyesse d'
oscience en la charite d' dieu/ d'des laq'il le enclos ce bō
vin. Car qui a charite en soy il est touſieurs ioyeux
en espit. ¶ Et puis connient auoir vne escuelle po^z
mettre du potage pour manger. La quelle escuelle
signifie la sainte v̄tu d' simpleſſe columbine. Car
tout ainsi q' vne escuelle se laisse mettre deuāt grās
& petis & en eau froide & en eau chauld/ & laisse met
tre en soy telz potages quon veult biē saller ou mal
tout ainsi la sainte simpleſſe columbine ne luy doit
chaloir en quelque lieu que elle soyt mise ē elle ou cō
solation ou affliction ou ioye ou proſpīte ou tristel
se ou a duersite. Et de nulles de ces choses elle ne se
doit muer. Et ne luy chault destre prise seruy ne hō
noure ne destre blasme/tant seulement il luy souffrit
quelle puisse congnoistre son creator & redempte^r
& soy mesme & quelle lache & puisse faire la saicte vo

lente de nostre benoist sauveur i redempteur ihesu/
crist i quelle luy soit plaiante. Elle ne requier riés
scauoir choses curieuses i secretz hauliz i diuins q
appertienent d scauoir a nostre benoist sauveur i
redempte ihesucrist. Elle croyt simplement ce que
nostre mere sainte eglise croyt i comande. ¶ Il
ne luy chault d scauoir science non appartenant ael
le/ne aussi ne luy chault d scauoir les nouuelles tra
sitoires. Elle se tpute touliours inutile duant dieu
i les creatures / i en ainsi faisant dieu la gouerne
i si la réplist d la sapiéce diuine i d la sciéce infuse q
passe toutes les autres sagesses i sciéces naturel
les i acquises/lesqilles éstet i éorgueillissent. ¶ Et
puis cōuiét auoir vne cuyillyere pour soy appaistre
le potage. Laquelle signifie faire silêce/car ainsi q
lon ne peult point parler quant lon a la dicte cuylli
ere é la bouche/tout ainsi la creature ayant raison
se doit taire i faire silêce. ¶ Premièmēt d toutes pol
les d blasme i diffamatoires contre dieu tout puis
sant i son eglise / i soy garder d le iurer ne tgnier ne la
vierge marie ne saintz ne saintes. ¶ Secondemēt
soy taït d̄s parolles murmuratoires/d̄ctractoires/
diffamatoires i mēlonges. ¶ Tercemēt d̄ parol/
les/d̄ inures/d̄ villanyes/d̄ courroux/reproches
i diffamations/éfouyant toutes occasions a perso
nes qui font au contrair i tout au tbour. Car le p
phete dist ē este facon Que qui est avec les sains il
est saint. Et qui est avec les mauuais il est aussi per

uers. Et pour myeulx garder ladicte silence soy te/
nir souuent en oraison meditation & contemplation.
Et ainsi faisant dieu parle a lame & luy dist de ses se/
cretz diuins sans mesure en enseignat a faire ou lais/
ser ce q'il luy plaut. Et remplit tellement le cuer &
lespit d'celluy ou d' celle qui garde ladicte silence en
loy gardant d'parolles oyseuses/ aussi quil ne dient
polles q' ne soient toutes plaisantes & agreables a
dieu & proufitables a ceulx a q' elle parle Et atrait
souuent dames a dieu par les deuotes parolles las
nombre Et mesmement d' biens grans seigneurs pe/
cheurs sen conuertissent. ¶ Et puis conuient auoir
du potage en lesuelle pour manger a la cuyllier. ce
potaige signifie saincte sobrietate. ¶ Et premiere ment
soy garder de trop boyre & trop manger & de trop d'
sirer le goust & la bonne scaueur des viandes Seco
dement estre contet de peu & rudes viandes pour lon
neur de dieu Tiercement ieuner les l'aresines quat
tre temps & vigilles commandees de saincte eglise
Et les religieux & religieuses ceulx qui leurs sont or
donnez par leurs rigles avec yceulx en soy gardat
aussi & abstenant de trop dormir & d toutes manie/
res de pechez interieurs & exterieurs. Et ainsi faisant
dieu remplit & rassaisie lame de la doulceur de luy/
mesmes. Et singulierement quant elle le reçoit au
saint sacrement de lautel & si abondamment le rem/
pliit par dedens en lame que le corps se set tout ras/
salie & si ne luy chault de prédre corporelle viade d

41

tout ce iour q̄lle la receut sacramentallement. Et en
ya bien daulcuns que puis quiz voudroient bien
manger celluy iour des viandes corporelles ilz ne
peuēt pas riens ainsi q̄ nous lylsons de sainte Iza/
therine de seyne. ¶ Et puis il conuient auoir vng
bon manteau pour soy garder du froid et d̄ la pluye
Le manteau signifie la sainte vertu de foy dessoubz
et dedens laquelle sot cachees et gardees toutes les
aultres vtuz. Car sans elle on ne peult penser dire
ne faire chose plaisir a dieu ne salutoire a soy ne a
aultruy: et a ce le pouons scauoir en ce que nostre
sauue ihūcrist disoit a ceulx quil guerissoit. Ta foy
ta fait sauue Sans leur nommer aultre biē ne pri
eres quilz heussent faictz. Pour tant que d̄ la foy p
cedent toutes bonnes pensees polles et sainties oeu
ures. ¶ Et p̄micerement nous de buons mettre nostre
seulle foy a dieu tout seul pour tant quil est seul en
toutes choses et a tout en lui: et singulierement pource
q̄ lui seul est souueraine bonte. ¶ Secondelement po
les grandes vtuz qui sont toutes parfaictes en lui
seul. ¶ Tiercelement pour la gloire infallible car nous
debuons auoir ferme foy q̄ en ces trois choses gyst
le salut des ames: et nous vienēt tous les biēs d̄ grē
d̄ nature et d̄ fortune q̄ nous auons en ce monde tres
passable. Pour quoy en grande foy lui de buons rē
dre biēs multipliez en biē usant vtueusement. Et en
ainsi faisant il donne a lame tous les acōplissements
des desirs cest lui mesmes par grē en ce monde et

en laultre par gloire qui est cause principalle pour
quoy nous lommes tous creez. ¶ Et puis cōuent
auoir vng chapeau au pelerin po^z courir lo chies
le q̄l signifie la sainte vtu d prudēce. La q̄lle p̄mierement
regard le maux pallez p̄les + aduer pour le
scauoir garder + pareillement les biēs po^z en biē vser.
¶ Secondelement elle regarde d soy garder q̄lle ne so
it dceue d'ssoubz espece d biē ne d mal / elle se esforce d
biē faire + ne cesse ne nuyt ne io^z d're vtu + d'moter
d lune a laultre iusq̄s elle treuue celluy du q̄l + auq̄l
elles sont parfaictes / cest son espouix nostre sauve^z
dieu ihūcrist + quant elle la gard sougneusement au
secretz d son cuer. Et pour nulle aultre chose q̄ lui
aduiēgne elle ne se separe d lui ne pour prospite ne
pour aduersite par ioye ne par tristesse. ¶ Tiertement
elle se pouruoye pour le temps aduer cest q̄l
le pleuere en biē + saintement viure iusq̄s a la mort
pour la q̄lle chose lame d celluy qui ainsi le gouerne
ne par este vtu d prudēce reçoit en la fin la courone
d gloire qui est la fin d son pelerinage. Et pour ce q̄
lennemy denser destrousse telz pelerins vtureux et
leur oste leur ornement + vtcuz d'ssudictes ie mettray
cy aps les voyes + chemis leurs par lesquelz on doit
cheminer + passer. Et le lieu + la maison ou il doibt
loger durant son pelerinage.

¶ Cy aps sensuyt vng enseignement du bon chemi
par le q̄l le bon pelerin + sage doit aller assin q̄l ne
soyt destrousse des éneyms

AElluy & celle qui cuyde pseuerer aux vñuz
 de l'usdictes sans auoir tous les iours aul/
 cu ne exercice & regart en ordre sur la vie d'
 nostre dit sauueur et redempteur ihucrist & passio il
 se decoyt luy mesmes. Car iamais homme ne feme
 soit d' religion ou du siecle pour deuostz quilz soyent
 ne viendront a perfection de vie silz ne exercent en
 ycelle vie & passion. ¶ Et le p'mier chemin quil conui-
 ent prédre pour le premier iour de la sepmaine cest
 le lundi si est quil conuient prendre pour la vie dno
 stre dit sauueur ihucrist & y mediter & penser d'spuis
 son incarnation ou ventre d la vierge mere iusques
 il heut. xxxij. ans. Et ie nommeray cy ap's tous les
 principaulx mysteres & passages sans les desclairer
 pour tant quilz sont descairez tout au long en laul-
 tre liure q' iay escript. Et cecy sera pour le myeulx re-
 tenir en brieſ. ¶ Le p'mier chemin du bon pelerin sy
 est l'incarnation d nostre createur & redempte^r ihucrist. ¶ Le second la visitation d nostre dame la v-
 ge mere a la couſine sainte elizabeth. ¶ Le tiers la
 pacience d nostre dame quant saint ioseph son ma-
 ry la suspitionnoit auoir conceu d homme lefant ql
 le porroit/ cestoit nostre sauueur & redempteur ihus/
 sachant quil ne lauoit iamais attouchee pour quoy
 elle deuult estre grosse combie quil fust son mary/ et
 gardoit vginite. ¶ Le qrt cōe ioseph alla ē bechleez
 p le p'madement d lepeur & d la vge marie avec luy/ &
 comment ilz ne peurent trouuer en tout bechleem

qui les voulsist haberger si q'ilz furēt contraintz d'
aller de hors la dicte ville ē vng estable d' bestes bru-
tes. ¶ La. v. si est la nativite d' nre sauveur ihūcrist
au dit estable en vne poure cresche audeuant dycel
luy deuant le beuf & lasne quilz y auoiet amene/et
fut tout nuz receu sur la froide terre. ¶ La. vi. si est
la circoncision le. viij. iour en la qlle il commenca a
espandre son p̄cieux sang. ¶ Le. viij. si est comment
les trois roys le vindrēt adouer le. xij. iour d' la na-
tiuite & lui offrirēt or ècès & myrr. ¶ Le. viij. si est la
purificatiō nostre dame au temple le. xl. iour au ql
il fut receu ētre les bras d' saint symeon le prophē-
te. ¶ Le. ix. il fut porte d' la vge mere ē egypte pour
fouyz la fureur du roy herode qui le vouloit tuer/ &
la d'moura sept ans. ¶ Le. x. d' son retourner d'gypte
en nazareth & y demoura. v. ans. viij. & v. sont. xij.
¶ Le. xi. sō alle e au téple/ & sa demouree. iij. iours &
iiij. nuitz en celluy pour interroguer les maistres d'
la loy & pour pscher. ¶ Le. xij. de la douleur q' la vge
mere heut quat elle sen fut retournee du téple lans
luy & le cuydoit auoir pdu/ & d' la grāt ioye qlle heut
quant elle leut retrouue au dit téple. ¶ Le. xij. si est
comment il se retorna du téple avec la vge mere et
saint ioseph en nazareth & la d'moura. xvij. ans en
fuiture & hūilité. Et ainsi heult. xxx. ans deuant ql
fist aucunes choses d' grant importance pour la re-
dēption d' lhumain lignaige. ¶ Et est la cause pour
quoy ie pr̄s tous les mysteres & passages devant

dis tous en vng so^z/car lon ny treuve guere autre chose si non toute humilité abiection + eſtrange de pays. Et ſe demonstroit le plus poure homme des iufz. Combien quilz ſe ſme ueliloient de la grāt beaulte Et contre celiuy exēple font ceulx qui querēt eſtre veheuz congneuz + louez d'leurs bōnes œuures + aussi biē de celles qui ne font pas que de ceilles qilz font + quilz deſirent deſtre auancez en oſcices + bene

fices ſelon le monde

Le mardi le q̄l chemin doit prendre le pelerin apres lhumilité dnoſtre ſeignez de uāt dicte. Cest la pourete. Et le commencement de ce chemin eſt pme il ſe partit d la vge mere pour aler au flue de iordan pour y eſtre baptiſe. Et couient conſiderer + ſcauoir q il alloit tout ſeul + demandat laumosne. Et pmet ſaint iehan le monſtra au doit comme il ſe deueſtit tout nud + le fit baptiſer audit ſaint iehan. Comme en le baptiſant fut ouye la paſſolle d dieu le ye + veſu le ſaint esperit ſur lui en forme dune colombe ou dung columb. Et comment il ſe reueſtit quant il fut baptiſe. Et auant quil partit d ſaint iehan comment il lui dist des grans ſecretz. Toutes ces choles conuent grandes vertuz en elle + grans ſubſtances ſpirituelles affin que lame le puille ſcauoir myeulx ie ne mes ycy autre chose pour le mardy.

Le mercredy quelchemin le pelerin doit faire ne prendre apres la pourete de n̄re ſau-

uer & serōt ces dures souffrances. Et p̄mierement
comment il se partist du fleuve d̄ iordan pour aller
au desert. Et commēt il mōta & entra au dit desert
& y d̄moura. xl. io's & xl. nuytz & y fist v. choses. la. q̄l
si fut quil iuna sans boyre ne manger. La seconde q̄l
veilloit s̄as dormir. la tierce il prioit en oroisō dieu
son pe. la quarte il couchoit a terre. la. v. quer loit a
uec les bestes sauuaiges. & puis puient scauoir quil
regardoit tous les iours. v. choses luy estant audit
lieu. la premiere ce fut les sieges de paradis p̄ment
ilz estoient parez. la seconde les ames qui estoient
aux lymbes detenues en grans tourmens. la tierce
la passion opprobres villenies & reproches que il
auoit a souffrir. la quarte la mort tres honteuse & la
priuation de la sacree ame dauec son corps p̄cieux:
& tout po' reparer les dessuldis sieges & racheter les
dictes ames. la. v. la grāt ingratitudo qui seroit en
ceulx pour lesqlz il auroit souffert & cōmēt il eut fai
le dernier iour & en regardant sil sil y auoit poit der
bes par le desert pour mēger l'enemy congneut que
il auoit fain & le vint tēter. Premieremēt du peche d̄
gule. Seconde mēt de p̄lump̄ti sus le pinnacle du
temple ou il lauoit porze Tiercemēt d'auarice & ydō
latrie sur la haulte mōtaigne ou il lauoit porze/ cup
dant que ce fut vng hōme pechier & p̄met n̄e sau
uer le vainquist soubtillement en lui allegat les
cripture & ledit enemy le laissa ē la montaigne & les
anges du ciel lui vindrēt administrer & comment il

sen retourna a sa vierge mere q molit desiroit la re
tournee / pmet elle le receut engrant ioye en liter
rogant ou il auoit fait demouree / il le luy dist.

Le iudy q chemin le pelerin doit predr a/
pres lesdites souffrances ce sera son amo²
Et p'mierement enallant etour la mer / aul/
tres lieux il appella ses apostres / disciples. Seco/
demet commet il preschoit le royaume du ciel aux
ges / peuple iudique / autres. Tercemet des gras
miracles quil faloit / commet dilluminer aveugles
redre la parolle aux muetz / louyz aux sourz que
rir les laguillans / ressusciter les mors. Quarte/
ment les grans truffes derrisions opprobres villenies /
grades iniures que les iutz luy fasoient souffrir. Cinc
quiesmement come il alla en iherusalem sur vne al/
nesse le iour de pasq's flouries. Sixiesmement com/
ment il print congie / la vge mere le grat ieudy po/
aller faire sa cene en iherusalem / comment il fist la
ditte cene / maga / lagnel paschal pour mettre si
a celle loy. Et pment il se leua de la cene / deuestit so/
vestement / print vng linceulx / sen couurit / prit le
bassin / mist de leaueddes / commet il s'agenolla de/
uant ses douze apostres / leur laua les piedz de ses
sacrees / dignes mais / puys les leur torcha / eslu/
ya dudit linceulx / les leur baixa de sa benoiste / tres/
sacree bouche. Et comment il posa ledit linceulx et
reprint son tresdigne / tresprecieux vestement. Et
apres comment il les prescha de prendre exemple

a luy deulx lauer long laultre. Et quoy quil estedoit
plus le lauemēt de lame q des piez naturelz par co/
fession le lauemēt par contritiō qui signisioit le tor/
chement & esuyemēt des piedz par satisfaction qui
signisioit le baisemēt. Et commēt il consecra son p/
cieux corps & sang de pain & de vin: & commēt il le dō
na a les apostres/ aussi biē a iudas comme aux aul
tres. Et commēt il leur apprint a dire pater noster
Long temps duāt & aussi leur apprint les. viij. bea
titudes. Et comment en māgēt laignel paschal il le^e
certisia que lūg deulx le trahyroit celle nuyt ensuy/
uant & quil seroit lēdemain mys a mort. Et la grāt
douleur q to^o ses lais apostres heurēt excepte iudas

Le vēdredy q̄l chemi le bon pelerin doit prē
dre apres ladicte amour se la charite obedi
ence & tresdoulce paciēce en faisant. viij. tres
aspres stations le grant vēdredi iour de la passion &
mort. La p̄miere fut au iardin de gessemani/ & cō
mēt il y pria troys fois dieu le pe & cōmēt il sua gros
ses gouttes de sang/ commēt il resueilla les trops
apostres qui dormoiēt les admonnestāt quilz veil/
lassent & adorassēt affin quilz nentrassent en tenta/
tion. Et commēt il balsa son traître. Et puis demā
da aux iuisz quilz queroiēt & comment il les fist rele
uer d̄ terre ou ilz estoient tombez quant il leur dist.
Ego sum. Se vous me querez ie suis pcy. Et p̄mēt
il se laissa prēdre d̄ la franche volente & lyer. & p̄mēt
tous les apostres sēfouyret & le laisserēt/ & p̄mēt les

suis le tyzeret hors du iardin deuant dit. ¶ La seconde
 p'met ilz le meneret tout lye en la maison danne
 & p'met anne l'interroga cõmet il auoit presche & q'lz
 chose il auoit dit, & cõmet il luy respondit q'l le de/
 mandast a ceulx qui auoient estez a les sermons. Et
 commet il reprint celluy mauuais garson q luy do/
 na vne busse ap's quil heut ainsi respondu a anne, &
 commet ane commenda quil fust mene a cayphe.
 ¶ La tierce p'met ilz le tyzeret hors de la maison danne
 & le menerent en la maison de cayphe. Et p'ment
 cayphe l'interroga & piura quil luy dist sil estoit royp
 & comment n're sauveur luy dist q ouy estoit il royp &
 p'met cayphe le fist me ttre en vne châbre & garder d'
 ceulx qui luy auoient amene. Et lesdices gardes luy
 banderet les yeulx en luy faisant des grans reproches
 & luy donnant des grans busbes en la tres belle
 face en luy gettes en ycelle de leurs ordes puas cra
 chas en luy disant de gras reproches. Et commet
 ilz le myrent en prison en vng lieu orde & obscur ius/
 ques a ce q'ane & les autres euesques furent venuz
 en la maison de cayphe lequel dist deuät to⁹ quil co
 uenoit q vng homme mourust pour tout le peuple
 racheter disant quil bailloit myeulx qu'il feillent
 mourir celluy q ce q vng autre mourut. Et p'met il
 fist mener n're sauve⁹ de hors de la maison. ¶ La quar
 te p'met ilz le menerent a pylate le iuge, & p'met ilz
 le luy accusoient faulx met en disant de gras reprou
 ches diffames & messonges contre luy il ne sexculoit

point. Et p'met pylate luy dist Tu es roy Et il luy
dist Je le suis Et p'met il luy dist q'il estoit venu d'las
susen luy parlant de verite. Et pylate luy deman-
da q' cestoit q' vite / et p'met pylate doubtat se mesler
d' luy mal faire pourtant q'nil le veoit innocent com-
mada quon le mist hors d' la maison / et le menassent
au roy herode de par luy. ¶ La .v. station si est com-
ment ilz le tyrent hors de la maison de pylate / et le me-
nerent en celle ou estoit le roy herode. Et p'met le dit
roy luy vouloit faire muer le aue en vin que il auo-
it fait aux nopus d' architricli. Comme ne sauveur
ne le volut pas faire congnoissant la curiosite Com-
me ledit roy le fist vestir vne belle robe de soi blan-
che par grāt de spit / et p'met ihesus la receut / et vestit
hymblemet. La grant derision q' tous fasoient con-
tre luy. Comme herode p'mada q'il le retourlassent a
pylate le iuge pour en faire ce q' il vouloit en luy re-
merciant d' ce q'il luy auoit enuoye. ¶ La .vi. statio-
n est commēt ilz le tyrerent hors d' la maison ou estoit
herode / et le menerent de rechies en la maison de pyla-
te en l'interrogat q'illes choses il auoit fait poz quoy
ilz le luy auoient ainsi amene. Et ihesus ne luy respon-
dit riens. Et comme il luy dist q'il ne luy respodoit venu
q'il auoit puissance d' le crucifier ou d' le laisser aller
Comme ihesus luy respodit q'il nauoit puissance sur
luy fors q' celle q' luy estoit de dieu donnee / et q' sil vou-
loit il se desliure roit d' ses mains. Comme pylate dist
aux iudicis q'il ne trouuoit nulle cause de mort en luy.

Cōmēt ilz alleguoiet q̄l de buoit mourir. Cōmēt pylate le p̄māda estre baptu tout nud d̄ v̄ges cuydāt pour ce appaiser les iuis. Et cōmēt ilz le deuestirēt cruellemēt & lyerēt a vng grāt pillier piez & maïs & le baturēt iusques aux os duāt & derriere & son lāg de courroit cōme petis roisse aulx de fontaine sur la terre. Cōmēt ilz le destrierēt du pillier & luy vēstirent le manteau d̄ pourpre & puis lassierent sur vne vielle chayere & p̄mēt ilz luy myrēt vng rouse au de fer en la mai tout ardāt & puis luy dōnoiet de grās cops de bastons sur la couronne despines & d̄ grās buffes en les p̄cieules ioues & luy gettoiet d̄ grās crachas en sa face & sagenoilloiet duāt luy en le saluāt p̄ derision disat. dieu te lault roy des iuis & p̄mēt ilz luy deuestirēt le pourpre & p̄mēt pylate le iuga a mort en la croix iustement po² folle craincte d̄ perdre sō ofifice. & p̄māda q̄ luynies mes portast la croix sur ses espaules. Et puis en faisant lignorāt disant q̄l estoit innocent de son sang en soy lauāt les mains deuāt tous/mais son ignorāce ne le excusa pas/car il estoit ainsi ignorant a ce iugement faire comme le faulx traître & desloyal iudas futa le vendre & trahir/car il congoilloit bien q̄ faulsemēt & iustement il le iu goit. La septiesme station fut cōmēt ilz le tyzerēt hors de la maison de pylate iuge pour le mener au mont d̄ caluaire. Puis apres quat ces faulx maulditz iuis furent hors de la maison de pylate & hors de la porte de la dissudicte maison ilz luy chargerēt



la croix pesante & longue. Et il la recent humblement
sur les espaules. Comme ilz le firent aller au myllieu
des deux larrons que lon menoit lyez pour cruci-
fier avec luy. Et comment il alloit treblat plaignant
& leignant dessoubz la croix. Et moult souuent les ia-
bes luy alloient ployant. Comment il se laissa tomber
a terre & la croix aussi. Comment la douce me-
re le suyuoit & les douleurs quelle auoit portees cel
luy iour & auoit a porter encore. Comment les iusiz
contraignirent vng honime a luy aide a porter la
croix nompas par compassion/mais pour doute
qu'ilz auoient quil ne mourut auant quil fut au mort
de caluaire pour le grant desir qu'ilz auoient q'il fust
honteusement crucifie. Comment il arriuua audit lieu
& luy getterent ius la croix d'ossus les espaules tres
lourdemēt. Et comment ilz luy deuestirent ses robes
& tout nud si luy cryoient q'il montast sur la croix
Et tādis q'ilz cryoient cōe la vge mere le vint ébrasser
p le myllieu du corps en luy courant la tres nette
& secrete humanite du couurechief de la teste. Com-
mēt le sang q'decourroit p toutes les sp̄ties du corps
& du chief d' son filz luy arrousa toute sa precieuse fa-
ce & poictrine. Pmēt ilz le luy arracherēt des bras/ &
elle cheut cōe paulmee. Pmēt ilz le sirēt mōter sur la
croix pour le crucifier. Pmēt charite appella obedi-
diece & cōmēt obedience appella pacience & ensemble
les iusiz. Utuz/cest assauoir misericorde vite iustice et
paix ladmōne stoiet d monter & sestēdre sur la croix



à bailler ses piez + mais pour estre clouez a gros
 clouz aguz. Commēt ilz leuer et la roix toute d'roic
 te ap's quilz leurēt cloue è icelle + la vouloiet plâter
 en terre. Commēt elle tomba a terre + la croix estoit
 sur lui. Commēt ilz la releuer et + plâter et a for/ce
 a terre au myllieu dudit mont. Commēt le d'mou
 rant du sang qui lui estoit demoure d'couloit p toutes
 les playes d son corps prieur. Comment la piseule
 m're eb' alloit la croix. Commēt il commēca
 a dire les vij. parolles en la croix. La p'miere priat
 pour ceulx qui le crucifioit. La seconde certifiant le
 bon larron d la gloire. La tierce complaignant soy
 a dieu son pe pourquoy il le laissoit tant souffrir. La
 quarte en disant iay soif. La v-en disant a la mere
 feme voy cy ton éfant cestoit saint iehan + a saint
 iehan/ voy cy ta mere. La vi-disant Tout est con/
 somme. La vij. è disant Pere ie recommande mon
 esprit è tes mains. Et comment il gecta vng grant
 cry è redant son esprit a dieu son pe. Et le soleil + la
 lune obscureret + la terre trébla. Et la mere cheut
 paulmee comme morte au pye d la croix. Commēt
 ces puer les gens reuindret pour lui tailler les cui/
 ses. Commēt saint iehan fist leuer la vierge d paulme
 son affin q'il vist q'il chose ilz vouloient fait a son
 filz qui estoit ia mort. Commēt ilz lui pceret sou prieur
 coste d'une lance + ce fist login. Commēt ioseph
 nichodemus le vindret desclouer a leure d vesp's.
 Commēt n're dame le t'ceut être ses bras tout mort

Et les grans pleurs q̄lle & sa compaigne fasoient sur
le precieux corps d̄ so doulx filz/cest d̄ nostre sauveur
et redempteur ihesucrist. Comment il fut enueilloté
du suayre & mys d̄dés le monumēt/ & enclos d̄dens
ycelluy. Et comment la piteuse & douloureuse me/
re se d̄systist dudit lieu en grant amertume de cuer

LElamedy quel chemin le bon pelerin doit
prendre/cest premiere mēt mediter comment
nostre dame mere de dieu n̄re sauveur & re
dempteur ihūcrist estoit au senacle la ou son doulx
filz auoit fait la cene avec ses apostres le grāt veudi
& la menoit moult grāt dueil d̄ la mort d̄ son dit filz
combiē quelle auoit ferme foy q̄l ressusciteroit le ti/
ers iour comme il luy auoit dit. Et en nul aultre ne
stoit d̄mouree la foy d̄ la resurrectiō que en elle seul
le. Pour tant quenelle seulle estoiet parfaictes tou
tes māieres d̄ v̄tuz. Pour laquelle chose elle scauo/
it les haultz secretz diuins. Et puis comment les a
postres saint pierre & les aultres vindrēt a elle au
dit lieu le lamedy. Et saint iehan leuāgeliste qui es
toit avec nostre dame & les maries lez ouurir la por/
te. Et comment ilz se getterent a genoulx devant el
le nostre dicte dame/ & en grans larmes luy cryerēt
mercy de ce quilz auoient laisse son filz leur bon mai
stre au besoing. Et comment elle les recōforta sus
le fait d̄ la resurrection & de la grant misericorde. Et
comment elle mesmes saint iehan & les aultres ma
ries qui auoient este a la passion & mort ne lauoiuent

pas peu deffendre. Et comment n're redépte ihesu
crist leur auoit tout ce pmy's pour aulcun bien ad/
uenir. Et les admononne stant quilz lui cryassent hū/
blemēt mercy quant il seroit ressuscite leur signifi/
ant quil leur pardonneroit tout. Et comment elle
leur fist racōpter a sait iehan toute la passiō & mort
de son filz ihūs. Et elle mesme s louyoit avec eulx &
en louyant racompter a saint iehan toutes ses dou/
leurs se renouellerēt & cheut cōme paulmee duant
tous les apostres. Lesquelz tomberēt trestous sur
leur face en gectant grans crys & douleurs. Car la
douleur quilz virerent & congneurent estre au cuer d'
le^z maistresse souueraine en oyant tant seulement
douy & racōpter la passiō d^o son filz leur bō maistre le^z
dōna biē a congnoistre lextreme douleur quil auo/
iet porte tous deux en souffrant & voyāt ladicte pas/
sion & mort & quāt n're dame fut reuenue d^o paulme
son q^z estoit ia nuyt elle se mist en ozoisō ou elle de/
moura toute celle nuyt iusq^s ihūs sapparut a elle
tout ressuscite. Et iādis q^z les sanctes maries aloiet
au monumēt pour oyndre sō p̄cieux corps. Et elle
fut toute rauye en luy parmy la grāt resplēde^z d^o ses
playez car tout ainsi que son doulx cuer fut tresp/
ce de douleur en la passion & mort d^o son filz ihūs il fut
réply d^o si grāt ioye en voyāt la resplēdeur d^o ses pla/
yes en sa resurrection que au lieu de paulmeson el
le estoit rauye d^o force d^o ioye ē sō filz & voy cy le bon
chemi q^z le bō pelerin doit tenir & apprendre to^z les

jours d la sepmaine / et en passant sur vng chescun pas
saige il se doit arrester et demander laumosne pour
viure sur son chemin . Car il ne souffrit pas a la creas-
ture d lcauoir penser aux choses ollusdictes / mais
aussidoit enqrrre et demander de vser p oeuvre et ensuy-
ure et me tre en effect les . viij . vertuz contenues aux
ollusdictz chemins / cest assauoir / Humilité / Pourete
Souffrance / Amour / Charite / Obedience / et Pacie-
ce . Et cest laumosne que le pelerin doit demander po^r
chescun iour vne d ces vtuz

Cly apres sensuyt en qille maison vng chescun
bon pelerin se doit loger d nytt

De biē qu'il ne laberge point d nytt en mai-
son dissolute et infame ne d iour aussi Et po^r
tant ie mettray cy aps la maison en la qille il se doit
arrester et haberger toutes les nyttz sans faillir Si
est en la trepcieuse humanite d nostre dit sauveur et
idepteur ihūs . Car la cause p̄cipalle pour quoy lo
se met a penser et mediter la sainte vie mort et passi-
on estre pour venir a lui mesmes et aux sentençes d
ses peines **C**Et en ceste maison a vne porte / cest la
playe d son p̄cieux coste fēdu L'etree ddes sont les a-
goilles et douleurs Le receveur qui voulētiers reçoit
le pelerin / cest son amoureux cuer naure pour la
mour de la lance de longin Les viandes de quoy il
est tfectionné sont la p̄fection d toutes vtuz Le lyce
ou il doit reposer et dormir en ceste maison liest la sa-

cree ame en recordant la tristesse q̄l a porsee. xxxiiij
 ans iusques a la mort. Les fenestres de ceste maison
 quatre sont principales Ce sont les quatre playez
 d̄ les deux mais i deux piez. La paicture d̄ ceste mai-
 son si est la multitude de les douloureuses playez.
 Les fontaines deau courant sont lessuſio de son pi-
 cieux lag La clarte i lumiere qui est dedes i dehors
 ceste maison si est tres haulte diuinite. Les richesses
 qui sont en ceste maison cest le loyer i la gloire eter-
 nelle. Le seigneur d̄ ceste maison si est dieu le pere.
 L'administrateur si est le saint esprit. Les escuyers
 si sont les sains anges. Les habitans si sont saints et
 saintes ames sauuees Le tresor et repos est vng seul
 dieu qui est seulle gloire. ¶ Et la fin du pelerinage
 deuant dit i auant que le pelerin puisse étrer en
 ceste maison il lui convient auoir le cuer bien necc
 p̄faictes pensees i ardēs desirs i feruete amo² a
 lui en remerciat la bōte i largesse d̄ dieu d̄ les grās
 benefices d̄ creation de redemption d̄ promissio i de
 gloire pardurable Et puis doit ledit pelerin recou-
 der ses pechez i deſaultes quil a fait contre la maie-
 ste diuine toute sa vie Et singulierement pensant q̄
 il na pas biē chemie droit i a mal uſe d̄ les ornementz
 par la grant ingratitudo i negligence. ¶ Et puis se
 doit p̄terner a terre deuant la dicte maison. Cest de-
 uant les tres precieux i dignes piedz d̄ nostre benoist
 sauuer i redempteur ihesucrist en soy confessant a
 lui toutes les nuptz comme a son souuerai creare

des pechez quō a fais toute celle iournee en luy cry
ant mercy humblement en proposant d'amēder sa
vie. Et auant que le pelerin puisse entrer ennostre
maison cest en nostre sauveur & r̄dēpteur ihūcrist il
le conuiēt lauer d' troys manieres deaues. ¶ La p/
miere d' larmes d' compunction & grant contriction
d' ces pechez commis contre la maiesté diuine d' dieu
¶ La seconde eauue de larmes d' passion & pitie d' la
passion d' nostre createur sauveur & r̄dēpteur ihūs.
¶ La tierce eauue doit estre d' larmes d' duotion a di/
eu & desir d' les v̄tuz & gloire. Eten ce faisant lame
doit peser & mediter en soy mesme, & se maintenir
ainsi comme selle le veoit d' les yeulz corporelz. Car
elle doit scauoir & croire & il est tout certain q̄ la crea
ture & ame duote d' qlq estat quil soit qui a porte les
besaies & ornementz dessusditz, & fust laue d' troys ma
nieres d' larmes duant mises q̄lle attract nostre sei
gneur ihesucrist en sa presence ou il traict a luy la/
me & se dmonstre a elle selon l'affection soy simple/
se & amour quil treuve en elle. Et selon le exercice q̄l
le tiēt a celle heure sur aucuns passaiges d' la tres/
digne sacree vie & passion mort re surrection ascen
sion ou gloire. Et pour tourner a mon propos quat
nostre amoureux sauveur ihūs voit lame ainsi pro
sterne & couche duant ses piedz comme dessusditz est
en gettant les larmes duat dictes, il ne se peult pl^e
contenir mais sencline vers elle en la leuant de ses
tresdignes nobles & p̄cieuses mains en lembazzant

être ses tresdoulx : tresq̄ amoureux bras / il la re/
coit en luy mesmes . Et par vng grant gluct da/
mour ardant : seruant elle entre en ceste tresxelle/
te tresprécieuse : tresdigne maison : habitatio par la
playe d̄ son digne couste . Et est receue en la nauree
d̄ son doulx : amoureux cuer par ardant : iestima
ble desir . Et est refecctionnee en la perfection d̄ ses v
tuz cest d̄ luy mesmes . Et se repose en la ioye d̄ son
ame : cest en sa laictete : garde par les quatre fene
stres : cest p̄ les quatire playes des piedz : des mail
+ voit par ycelles le chemi quelle doit prēdre ou lais
ser : + puis se dlecte a regarder la paincture d̄ ladicte
maison : cest la grant : inestimable multitude d̄ ses
playes trespitieuses : douloureuses . Et boit souuet
d̄ le auer viue : clere d̄ les belles fontaines dlectables
cest d̄ son precieux sang avec la viande cest son preci/
eux corps au sait sacremēt d̄ lautel : puis il la fait
dlicter en la clarte : cest en la resplēdeur d̄ les playes
procedant d̄ la tres haulte diuinité etant contenue
+ mise en celle glorieuse humanite : sacree ame . Et
puis luy monstre les tresors : richesses dycelles en
la certifiant d̄ les luy dōner en la fin d̄ ses iours : cest
luy mesmes qui est la seulle gloire : loyer d̄ s ames .
Et puis la presente au seigneur de la maison : cest a
dieu le pere tout puissant : lequel luy monstre d̄ s sei
crez grās : haultz d̄ la dite : la union dycelle avec
nostre humanite : cest ē lhumanite d̄ sonseul filz n̄re
saueur ihūcrist qui est parolle d̄ luy mesmes qui est

faicte chair procedant de sa seulle volente & prenāt
y celle à sa seulle puissāce & grace. Et puis la remect
a l'administrator dycelle maison/ cest au saint espe
rit lequel la remplit de luy mesme/s/ cest de la doul/
ceur grace & clemence. Et la certifie à la gouerner
& cōduyre droitement jusques en la fin de ses iours
& à la recepuoir en gloire. Et puis luy monstre les
escuyers dycelle maison/ ce sont les anges lesquelz
il luy donne en garde & deffense contre les énemys
la certifiant quilz la viendront accompagner pour
la mener en gloire à la fin de ses iours. Et puis luy
monstre les habitans dycelle maison. Ce sont la v/
ge marie apostres sains & saintes ames sauuees &
la certifiant de la recepuoir & mettre en la compaignie
dyceulx en la fin de ses iours. ¶ Et puis luy montre
les esbattemēs & ioyes dycelle maison/ ce sont les lou
anges q̄ les habitans deuant dis luy font avec les
âges & en la certifiant quelle laura pardurablemēt
avec eux. ¶ Et puis luy montre le tresor & repos dy
celle maison: cest luy mesme/s gloire à tous sans fin
& sans commencement. ¶ Et quant nostre sauveur
& redempteur ihesucrist a demonstre toutes ces cho
ses a lame du pelerin deuant dit il sent en soy vne si
grande consolation & repos q̄l en oublie toutes aul
tres choses. Et mesmelement la voye à son pelerina/
ge cest les passaiges à la vie de ihūs pour ce quelle a
trouue celluy pour lamour du quel elle a chemine
comme dessus dist est. ¶ Et quant il la conuient al

ler lendemain en quelq labeur manuel ou par obe
dience ou par necessite ce luy est vne moult grāt pei
ne a son esprit / si non en tant quelle congnoist que
cest la volente d dieu & d son plat ou plate / lesquelz
reprēsentēt la personne d nostre benoist sauveur & re
dēpteur ihūcrist. Toute sfois elle doit to⁹ les iours
aux matins prēdre les chemins deuant dis / & puis
soy tourner alloger toutes les nuytz en la maison
duāt dicte Les dymanches & grandes festes il le con
vient repouler & seiourner pour myeulx fait & sancti
fier les festes & grands sollēitez

Commēt le bon pelerin doit le iourner & repo
ser les dymanches & grands festes.

Le bon pelerin & loyal se doit reposer les dy
manches & seiourner / & les grandes festes
aussi en la maison duāt dicte en la q̄lle elle
trouuera quatre belles & magnificqs chambres.
Lune est pour appareiller les viandes. Laultre po^z
soy esbatre. Laultre pour r̄cepuoir & mettre les dōs
Le derniere si est pour soy mettre & occuper en oroi/
son. **C**la p̄miere chambre en quoy on appareille &
administre les viandes des bons pelerins si est la re
surrection glorieuse d nostre benoist sauveur & redē
pteur ihūcrist / en laq̄lle est appareille & administre
le p̄cieux sang & corps dycelluy a vngchascun bon
crestien & cretienne au saint sacremēt d laultel. Et
cest la braye viande & r̄fection d lame laq̄lle donne
force & vigueur au bon pelerin tout le tēps d son pe/

lerinage. ¶ La seconde chambre pour soy es batre si
est la glorieuse ascensiō en la q̄lle n̄re sauveur ihūcrist
print vng grant es battemēt en montat despuis la
terre iusques au ciel selon la glorieuse humanite.
Car selon la diuinité il estoit tousiours au ciel. Et
ainsi le bon pelerin le voiant ds yeulx d lame ainsi
monter le doit accompagner + monter avec lui me
talemēt + regardant la grande feste + honneurs q̄
luy sont fais en paradis d dieu son pe + des sains a/
ges sains + saintes. ¶ La tierce chambre pour recep
uoir les dons siest la maison du saint esprit. Et le
bon pelerin voyant ce se doit disposer d recepuoir
les sept dons du benoist saint esprit + d les biē gar
der + biē en user. ¶ La quarte chambre pour soy oc
cuper + t̄poser en son oraison si est la trēshaulte + in
diuidue trinite. Et le bō pelerin se doit occuper tō
les dymanches + festes e oraisons meditations + co
templatiōs ayant les troys puissances d son ame
applicquees + conioinctes a la saincte trinité + son
ame avec ycelles a vng seul dieu + e ceste belle haul
te chambre + p̄cieuse a vng tresbeau myrouel + cler
auq̄l se voyant d toutes pars tous les habitans de
uant disen ycelle tous glorieux. Le beau myrouel
si est la tres belle humanite d nostre sauveur + t̄dēp
teur ihūcrist la q̄lle est au myllieu d la deite La q̄lle
deite excede toutes choses + est dessus tō les cieulx
+ ny a nulle chose a lesgal/ne dessus ycelle comme il
est iadit. Et avec ce quilz se voyāt au dit myrouel

Il prénēt & recepurent aussi leur refection telle quilz
 nont iamais ne fain ne soif. Et cest celle nouuelle
 maniere d' quoy il parla a les apostres quant il le^z
 donna son precieux corps apres la cene quāt il leur
 dist / Mes éfans ie me suis maintenant donne avo⁹
 pour moy mettre pour vous aux mains d mes éne/
 mys qui me mettront a mort par vng chascū d vo⁹
 Dr en faictes commemoeration/ car me dōneray a
 vous en ma gloire en vne nouuelle maniere. Et ve
 cy le lieu ou le pelerin doit sejourner to⁹ les dyman-
 ches d lannee sy non quil venist qlq grant feste & so-
 lennité. Selō le mystere de laq̄le feste le pelerin se
 doit exercer. Et quant ce viēt le lundi le dit pelerin
 doit reprendre au commēcement d son chemin. cest
 la vie de nostre sauuerihūcrist comme dessus est or
 donne. Ainsi comme fasoit ma dame sainte ceule
 vge qui ē fasoit ainsi comme vne roue. Car elle la
 passoit toute la sepmaine au secret d la pēsee. Et pu
 is la recommēcoit d tchief d plus belle Et pour ce ql
 en ya beaulcoup & mesme mēt d gēs dglises & d religi-
 on & dhōmes & fēmes q diēt q ilz ne sceuēt ē quoy le
 exerciciter ne occuper leurs pēsees pourquoy il leur
 vient souuent estois d grans tētatioos en leur cue^z
 & entēdemēt iay ordōne le pelerinnage duāt dit & d's
 claire les edifices d la maison ou il doit haberger &
 reposer pour quoy nous nauōs pl⁹ dexcusation.
 Cōmēt on se doit exercer ē to⁹ tēps mouuables
 cest despuis le pmēcement d la duēt d nostre seig^z

De bon & sage pelerin doit scauoir en q̄l res-
gime & maniere il se doit gouernier & ḡduy-
re en tous tēps mouuables cest assauoir d̄s
puis le commencement d̄ aduēt d̄ n̄tre sauveur & re-
demp teur ihesus iusques a la vigille du noel. Car
adoncques on se doit exercer & occuper selon la rep-
sentation du tēps & mystere leq̄l saicte eglise a ordō-
ne / car quant lon a son escuelle plaine d̄ bon potai-
ge deuant soy cest grand folie & simpleesse den aller
faire daultre / ie le dis pour ce quil souffrist au pelerin
d̄ soy occuper selon ledit tēps Et conuiēt ordonner
la p̄se de ledit aduēt avec nostre dame ē la regardēt
d̄s yeulx d̄ lame en lente demēt tout ainsi comme sel-
le estoit plonnellemēt en ce mons grosse d̄ son petit
enfant ihūs. Et doit disposer d̄ regarder le lieu ou cl-
le se tiēt & soy tenir avec elle en la regardant & cōtē/
plant estre en saincte & grosse du filz d̄ dieu. Et la ser-
uir & louer iour & nuyt en luy plētāt tous les biēs q̄
lon a pense dit & fait en lhōneur d̄ son filz & delle. Et
doit on regarder tout son maintien & contenāt mē-
tallemēt. **E**t premierement comment elle se te-
noit quasi continuellment en oraison en contēpla-
tion & vniōn en dieu q̄lle porroit Et faloit. iiiij. chose

La p̄miere elle remercioit dieu le pe de ce q̄l
luy auoit pleu de r̄uocqr la sētēce de dessus
lhumai lignaige en leuat ses beaulx yeulx
vers le ciel. Et puis retournoit son regard sur son p̄-
cieulx vētre / en remerciant son doulx filz ihūs filz de

dieu le ye de ce quil luy auoit pleu de descendre ē so
 dit vêtre i de lauoir p:ns po^r sa mere. Et puis tour
 noit de rechief ē hault les yeulx. Et īmercioit le sain
 esperit de ce quil luy auoit fait cōcepouir son dit filz
 vge i luy enseignoit a le porter vierge. Et luy prio
 it quil luy pleut luy apprēdre a lēfanter vge. [Se
 condemēt elle se meitoit en tresardantes oroissons
 pour tout lhumain lignaige la īdēption du quel el
 le desiroit souuerainement. [Tiercemēt elle tour/
 noit souuent les yeulx a īgarder son vêtre en desirat
 moult lēfant de bonneire q̄lle portoit. Et en failat
 ces choses i aultres merueilleuses elle estoit i des/
 mouroit longuement rauie en luy p grāt amour de
 cuer i desperit. [Quartemēt elle estudioit i lisoit
 souuent les sainctes propheties. Et quant elle veno
 it a lire icelle qui parloit de la cōception du filz de di
 eu et q̄lle scauoit bien q̄ cestoit celluy q̄lle portoit ē
 son virginal vêtre. Et quil estoit celluy auq̄l duq̄l i
 pour lequel les propheties seroient accomplies/eli
 le cōcepouit vne si grāt ioye en son esperit quil n'est
 pas possible de le scauoir dire ne apprēdre ne escrip
 re i desiroit moult lheure de son ēfanteūt i la com
 phissemēt des oeuires de nostre īdēption proposant
 i desliberēt en soy mesme de soy emploier en ycelle
 i pour ycelle avec son doulx filz. Et tandis vient la
 veille du iour quelle le debuoit ensanter comme ie
 mettray cy apres.

Comment le bon pelerin i pelerine doit acom-

paignier nōstre sauveur & tēdēpteur ihūcrist ē beth/
leem/ & la doit pourueoir d's choses necessaires a sō
aller. Cest dung asne pour la porter

Le souffit pas au pelerin dauoir tēgarder
nōstre dame/ & la conuersation durant le
temps q'il est grosse cōme dit est/ mais do
it mettre peyne de lēluyuir par tout ou elle veult al
ler. Et pourtant q'il est & son mary saint iosep estoiet
poures/ ledit pelerin la doit pourueoir des choses ne
cessaires a son allee/ & luy doit bailler vng asne po
la porter en bethleem & aultres choses necessaires
a son tressaint esantemēt. Et ainsi quant il viēt la
dicte vigille du noel on doit regarder d's yeulx d la/
me & entēdemēt comme qui verroit nōstre dame d's
yeulx du corps comment elle sen veult aller au dit
lieu. Et lasne que le bon pelerin luy doit bailler po
la porter spirituellemt doit estre son corps. La bri
de q'il doit mettre ē la gorge dudit asne/ cest sobrie
te d toutes viandes & parolles oyseuses. La seille q'il
doit lyer & mettre sur ledit asne affin q nōstre dame
aille plus leurement dssus doit estre ferme constan
ce a bien faire. Les quattro piedz d lasne doiēt estre
les quattro vtuз cardinales. C Et puis ledit pelerin
luy doit bailler les petis drappeaulx pour enuelop
per son petit esat ihūs le lige qui est doulx po
mettre au plus pres du corps & tēdre chair du petit ihūs
doit estre lamour du cuer. Le linge quon meet des
sus & le drap asp doit estre la grāt penitāce du corps

La ligature & symosse pour le lier doit estre prompte
obedience a dieu & a les platz yes & meres selon le
stat de quoy on est ou d'eglise ou autrement. Et puis
luy doit bailler vne damoiselle po^r porter ledit far-
dellet. Ceste belle damoiselle doit estre la belle ver-
tu de soy laquelle fait souuent estois porter & faire cho-
ses impossibles a nature pourtant quelle croit vng
seul dieu & tous les articles d la foy. Et les choses
q nostre sauveur & redempteur ihucrist luy dimoistre
en ycelle & pour ycelle au secret d son cuer laquelle
damoiselle doit auoir vne verge pour chassier ledit
asne quant il se vouldra arrester. Ceste vierge doit
estre iustice laquelle se doit souuent battre corriger
& discipliner par correction maceration discipline &
penitance. ¶ Et puis fault que le bon preudome
me ioseph le maine par la bride assin quil ne aille a
dextre ne a senestre. Cestuy bo^r preudome ioseph doit
estre le do^r d timeur lequel doit porter les besasses &
ornemens du pelerin deuant dit. Et mener ledit as-
ne cest nostre corps ou il yzoit souuent mal adroit.
¶ Et puis couient mettre nostre dame suscest asne.
¶ Par nostre dame nous pouons entendre virgini-
te chasteite & necete d corps & dame que nous obuons
porter & auoir pour plus digne^m recepuoir celluy
petit estat nostre sauve^r ihu en la ioyeuse nativite.
¶ Du tre excellenter iour d noel comment le bon pe-
lerin doit conuoyer nostre dame au lieu d son ensa-
temet spirituellement

Dur tant q̄ les gens d̄ bethleē ne veullēt po
int haberger nōstre dame en la ville / le bō
pelerin la doit conuoier & lui bailler le lieu
ou elle doit enfanter celle nuyt d̄ noel. Et doit faire
dudit asne / cest d̄ son corps ainsi quon fait d̄ la cre
deuant le feu. Car de ce d̄ quoy lon auoit fait vng
cierge on en peult biē faire vng ymage ou daultres
choes. Et ainsi conuient faire au pelerin d̄ so corps
quia este asne & porce nōstre dame iusq̄s au dit lieu
Il le conuient conuertir & ordonner estre lestable et
maisō ou nōstre dame doit éfanter so filz ihūcrist es
pirituellemēt. Car il est tout de certain q̄ noz corps
sont accomparés a vng estable pourtant que il est
plain d̄ fiête & d̄ pourritu. Et canuiet comme le bon
homme ioseph deuant dit / cest le don d̄ tmeur soyt
sougneux d̄toupper les ptuis & fendures dudit esta
ble & maison / ce sont les cinq sens d̄ nature. **C**La
cresche doit estre laine en laq̄le ame le petit enfant
ihūs nōstre sauveur & r̄dépteur doit naistre spiritu/
ellemet. L'efant qui doit estre od̄es ceste cresche doi/
uet estre saintes affectiōns. Lasne doit estre a p̄sēt
la memoire d̄ lame qui est la p̄mire puissance dicel
le. Le beuf doit estre lētēdemēt qui est la seconde puis/
sance d̄ lame. La chambriere & seruante qui doit ser/
uir nōstre dame & laver les drappeliez d̄ nōstre sau/
veur son doulx filz thesus de troys eaues. Cest assa/
uoir d̄ larmes d̄ compunction d̄ les propres pechez.
Et delarmes d̄ compassion des pouretez en quoy

elle voit son sauveur & redempteur & sa vierge mere
au dit lieu. Et de larmes & duoitio considerant que
ia soit ce qui soit homme quil est aussi vray dieu &
comment en ce faisant il nous acquerroit le royaul
me des cieulx eternelz. ¶ Et puis ledit pelerin doit
bailler vng petit brillet a nostre dame po^z coucher
so filz ihūs. Ce brillet doit estre n̄e cuer. La paille
doit estre les bons sainctz desirs. la pusterete sain/
cte deuotion. la couverture pour le courir doit es/
tre saincte pourete. La lygature & symbole pour le ly/
er dedens le brillet doit estre saincie clousure. Lax/
chon & couurechief & quoy on lui doit courir le vi/
saige que les mouches ne le touchent doyent estre
saincte prudence serpentine & simpleste colombine.
¶ Et puis leur doit bailler deux bonnes gardes. La
pmiere ce sera saincte humilité. La seconde saincie
pacience & deux autres sainctes pour le leuer & cou/
cher ce seront sainctes oroisons & contemplations.
Lesquelles font coucher tard & leuer matin ceulx et
celles qui veulent bien & loyallement scriuir celluy
petit enfant ihūs & sa v̄ge mere en toutes choses & a
tous temps. ¶ Et puis lui puient bailler deux belles
damoiselles pour lui chanter et resiouyz. La pm/
iere sera saincte meditatiō la q̄lle fait raimener en
memoire et entendemēt tous ces grans benefices q̄
est au petit ihesus ainsi cōe vne belle et plaisirte chā/
lonnette. La seconde si est saincte lyesse par la duene
mēt & ce petit éfāt/et par purite & conſciēce et en es/

perant finablement la gloire d'paradis pour le moyen dycelluy. ¶ Et puis luy fault donner. viij. maistresses et gouuerneresses/ce seront les. viij. beatitudes. ¶ La premiere luy apprēt et conseille estre poure d'corps pour ère chir nostres ames d'la gloire d'paradis qui sont les richesses infallibles. ¶ La seconde luy apprēt a estre doulx pour nous fait posseder la terre.cest surmonter les iperfectiōs d'noz corps qui ne sont que terre. ¶ La tierce luy aprent a plouer pour nous d'ōner consolation de luy mesme en ce monde par grē/et en lautre par gloire. ¶ La quarte luy apprēt a avoir fain et soif d'iustice pour nous refectionner en luy mesmes qui est pain et viāde des anges et ames sauuees pardurablement sans fin. ¶ La. v. luy apprēt a estre misericordieux pour noz faire recepuoir et donner la gloire qui est la parfaite aumosne pardurable. ¶ La. vi. luy apprēt a estre monde et nect d'cœur pour nous montrer dieu q'est luy mesme. ¶ Je la. viij. luy apprēt a estre pacifique pour nous faire aller appeler filz et filles de dieu eternel. ¶ La. viij. luy apprēt a porter persecutiōs pour la iustice de dieu son pere pour noz oster de captiuite et nous donner le royaume du ciel. Et ceste maistresse la mene. xxxij. ans en luy faisant souffrir toutes les peines et griefz torment mort et passion qui sont contenuz en sa sainte vie despuyss sa nativite iusques il redit son esperit a dieu son pere en la dicte croix. ¶ Et conuiēt scauoir que toutes

ces vertus & aultres estoient imperfaictes en luy.

Choy cy commet on le doit gouerner & fuir les quarante iours quil demoura en la dicte creschete. Est mettre peyne & vser des dictes vertus & me ttre en effect en ayant tousiours so regart & luy mesme & a la glorieuse vierge marie. Et assin que nous ayons myeulx occasion de concepuoir pystie & compas sion de luy au commencement de la tresdigne incomparable & sacree vie ou moy. **E**t en apres les significations de l'estable des beufz ou il nascut & autres choses contenues en ycelluy necessaire au mysterie de la nativite glorieuse.

CDe l'estable

Et pmierement l'estable materiel auquel nostre benoist sauveur & redempteur ihu volut naître corporellement signisioit le mont de caluaire lequel estoit estable & estoit obiect ordénil & puant a cause de l'ordure & siéte des bestes quon y mettoit & ainsi seroit le dit mont de caluaire a cause des corps morts qu'o y iusticieroit. Et la cresche é laquelle ou devant laquelle le doulx ihu nascut signisioit la croix en laquelle il debuoit estre mys au dernier iour de sa vie au dit mont de caluaire ainsi quil estoit ne tout nud au dit estable. **C**Le premier iour de sa vie le beuf et la sine signisioient les deux larrons entre lesquelz le doulx ihu seroit pendu en la dicte croix au dit lieu. **C**Et le sens qui estoit dedens la cresche signisioit la grant multitude & inestimable abondance des dou-

leurs & peines quil auroit a porter luy pendant en
ladicte croix a cause de sa durete & de noz pechez Et
saint ioseph qui estoit au dit lieu à la natuite avec
noltre dame. Et le petit enfant signifioit saint ie hä
euangeliste lequel seroit a son crucifiement au dict
mont à caluaire. Et le chant des anges & louâge des
pasteurs quilz luy furent quât il fut ne en ladicte cres
che lequel signifioit les grans reproches hullemens crys
& mouqueries luy seroient faictes luy pendant en
la croix. Et ce que la glorieuse vierge marie l'enfan
ta tout nud sur la froide terre signifioit pareillement
qu'au partir de la croix il seroit tout nud & tout mort
Et ce que la glorieuse vierge marie le print être les
bras apres quelle leut éfante & adoure en la cresche
signifioit quelle le recepuroit tout mort entre les
bras & gyron au party à la croix & tout nud. ¶ Et
ce quelle larrousa de son tresprecieux laict par tout
son petit et tendre corps & belle face quât elle leut le
ue de la cresche & le tenoit en son gyron signifioit q'il
le le laueroit & arrouseroit de ses larmes quant elle
laueroit tout mort au piez de la croix en son gyron.
¶ Et ce quelle l'euelouppa à petis drapelletz auat
q'il le couchast en la cresche signifioit quelle lenue/
louperoit dûg grât suayre. Et ce quelle le mist en
la cresche & le coucha quant elle leut euelouppé à pe
tis drapelletz & lyez piez & mains signifioit quelle
le mettroit & coucheroit tout mort au monumēt tout
euelouppé & lye du suaire. Et nous conuient scauoir

que iasoit ce que nostre venoist sauveur & redemp/
 teur ihūcrist fut trespetit & nonuellement ne selon so
 humanite liestoit il aussi laige aussi puissant lachat
 & sentant comme il estoit le iour quon le mist en la
 croix & auoit en son scauoir toutes les significances
 desuldictes & sentoit continucllemēt & mentallement
 en son cuer & en son ame lamertume d noz pechez
 & d noz peines quil auoit a souffrir pour yceulx po
 lesquelles amerturnes le dit sauveur & redempteur
 ihesus plouroit souuent. Et aussi conuient scauoir
 que la vierge glorieuse la douce mere scauoit bien
 que il estoit celluy seul auquel du quel & p lequel les
 choses deuant dites pour faire la redemption hu
 maine. Et elle se resiouysloit moult en le tenant en
 son gyron & allectant d ses doulces & virginalles ma
 melles quant elle consideroit q tāt grant biē seroit
 fait pour le bon & piteux moyen de celluy tant d bo
 naire enfant cest nostre sauveur & redempteur ih
 suchrist. Et sur ce elle faloit d grans louéges & remer
 ciations a dieu le pere a ihūs nostre sauveur & redemp
 teur son seul filz & au saint esperit mais quant el
 le se mettoit a penser commetelle auoit conceu ihū
 crist & sans nulle tache d peche & tout innocēt & tout
 tendre & sitresbeau & quil lui conuenoit plus endu
 rer & souffrir q sil fust le plus grant pecheur du mo
 de/elle estoit si esme d pitie & compassion sur lui p
 amo^z maternel q ille se mettoit a plourer si tēdremēt
 q souuentefois en le tenant en son gyron. Et en lal

laictant elle arrouloit tout son petit corps : sa bel/
le face de ses larmes : & d tout le piteux & amoureux
cœur & esperit elle desiroit troy s choses : & les accôs
phisoit de tout son pouvoir. La pmiere estoit de tres
bien garder son dit filz tout le temps de sa vie pro
posant de l accompagner jusques a la mort. Et de
rece puoir et soubstenir la mort hôteuse et passio qd
obuoit t ce puoir po^z lui sil lui plaisoit po^z l humai
lignaige. ¶ La leconde elle desiroit de le bié nourrir.
¶ La tierce elle desiroit de le bié éuir. Et de ses trois
choses elle faloit tous les iours reqste a dieu le pe
re & au saint esperit q tout ainsi quil lui auoit apriis
a le pce puoir porter & eut ater vierge quil lui pleust
a lui apprendre de le bien garder nourrir & seruir.
Et regardant & considerant les choses ollusdictes
nous auons plus occasion de plourer durât ces xl.
iours quilz demourerent en lestable & creschette qd
nous trop esiouyz. Car la commeca la racine d tou
tes les peynes passions & mors quilz auoient a por
ter comme dit est. ¶ Et encores le pouons myeulx
congnoistre en la circoncision quil volut recepuoir
le viij. iour d sa natuite auquel iour aucun peu d
la chair de la têde & inocente humanite fut trêchee
dung couste au de pierre & espandit son sang trespç
eur largement. Le coustau de pierre signifioit le pil
lier au quel il deuoit auoir detrenchee toute la peau
& chair de tout son prieur corps. Et il y expandit la
plus grant part de son precieux sang. Et ce que les

troyz roys le querroisēt par nuyt : par iour pour le
 adouer signifioit quil seroit quys des maistres de
 la loy par plusieurs iours : nuyt pour estre victu/
 pere : mys a mort les troyz offrendes quilz luy of/
 frir ent. Cest assauoir or encens : myrhe signifioit
 que troyz choses qui estoient en nostre benoist sau/
 neur : redempteur ihūcrist seroient mises : offertes
 sur la croix. Cest assauoir sō tresdigne : tresprecieux
 corps la tre snoble digne : sacree ame : son p̄cieux
 sang. Et demouree d quarante iours au d̄ssus dit es
 table : crechette signifioit que dieu nostre sauveur
 ihūcrist : aussi q̄ nostre redempteur de buoit demou/
 rer quarantes heures au monument ap̄res ce quil
 seroit descendu de la saincte : tresdigne croix. Et qui
 veult bien : perfaictement commencer a penser et
 mediter : ensuyvir la vie q̄ nostre benoist sauveur :
 redempteur ihūcrist a menee par le space de .xxiiij.
 ans en ce monde plain d mileres il luy conuient sca/
 uoir : mettre en la memoire : entendement ses cho/
 ses affin d les retenir. Et p̄mierement. Pourtant
 que nostre mere saincte eglise a ordonne toutes les
 festes : solennites d̄s choses q̄ dieu a faict po^{nt}ne
 redēptiō d̄spuis noel iusq̄s a p̄the coultes : ētre ces
 dux festes sōt écloses les choses ql a faictes durāt la
 vie / il le nous conuient regarder : mediter d̄s ledit
 temps selō la briefuite dycelluy : selō le mystere du
 ne chascune solleñite cōe se auiois d̄moureuz avec luy
 xxiiij.ās. : xl iours ap̄s le p̄iphanie il la fault īgaro

der : mediter la moytie du iour : la nuyt est le stable
: creschette : laultre moytie au desert pour tant q
audit iour de le pyphanie cest a tel iour quil se fist bap
tiser a moseigneur saint iehan baptiste : entra au de
sert ou il demoura quarante iours : quarante nuys
Et conuient penser : mediter les choses quil faloit
selon leage en quoy lame le regarde petit ou grant
Et despuis la purificatiō iusques a la retournee du
desert il luy conuient estre audit desert : nō plus en
la creschette sy non quant il vient au iour quō mect
leuangille qui parle de la souyte en egypte : taussyl
comment nostre dame la vierge mere le perdit . iiij.
iours : troyz nuys . Et adoncques luy conuient me
diter : regarder selo leage en quoy il estoit au temps
quil faloit cela . Et passe aussi les dessusdis iours
on le doit mediter : regarder audit desert sil y est pl^e
comme dessus dit est Et despuis la quinquagesime
iusques a pasques flouries on le doit regarder com
ment il abandonna a prescher publiquement / car p
plusieurs villes : citez pschoit : ainsi lame doit me
tre peyne de scauoir entendre tous les euangilles de
la care sime mentalement tout ainsi comme se on le
veoit des yeulx du corps : quil fust le propre temps
quil faloit : disoit les choses qui sont cōtenues aux
dessusdis euangilles Comment les predication ex
hortations ammontions : enseignemens : aussi les
grans miracles quil faloit . Et son beau tresdigne :
humble maintien Et les grans assaulx que les mai

stres d la loy luy fasoient p vne grant enuye en luy
 disant d grās iuures / t qu'il auoit l'enemy au corps.
 Et ainsi le persecuterent en le voulant souuet fait
 mourir / mais il se mulloit jusques au grant védre
 di saint quil se laissa prendre. Et de spuis pasq's flo
 ries le quiét mediter + regarder cōmēt il alloit tous
 les iours en iherusalem / excepte le grant mercredy
 au q̄l iour iudas le védit aux maistres d la loy .xxx.
 deniers / t despuy s ledit iour de pasques flouries ius/
 que s audit iour q̄ iudas le leur heut liure aux mais
 ilz ne cesserent de lassaillir p polles + p menasses / et
 quant il venoit la nuyt dung chasun desdis iours il
 sen retournoit en la maison d sainte marthe sa tres
 charitable hostesse en be thanye tout a ieun. Et con
 uient sc auoir + mediter q̄ il menoit touliours les xij
 apostres avec luy / t cōmēt la vierge mere la mag/
 delaine les seurs d n̄e dame + les sains apostres ex
 cepte iudas estoient remplys d grans angoisses a
 cause des assaulx + maulx quilz veoiet souffrir a no
 stre sauveur + redēpteur leur maistre + seigneur. Et
 cōuiét mediter avāt q̄l se liurast en leur mais il vou
 lut faire la cene + lauer les piez d les apostres + ad/
 ministrer son sang + tresprécieux corps + sang. Et des
 puis le conuiét regarder cōmēt il alla au iardin Et
 aller touliours apres luy en vng chascun passaige
 de la passiōt jusques a sa mort en la croix + éla desce
 due dy celle Entre les aultres choses lame doit tou
 iours auoir son regart a la tresprécieuse humanité

¶ nostre seig^z & a les peynes & souffrances. ie ne mectz
pas icy aultre déclaratiō sur la passiō pourtant q ien
ay ia mys aulcun peu par auant/ne aussi d la resur/
rection. ¶ Et despuis le iour d la resurrection iulq^s
a son ascētiō on le doit mediter tout ressuscite/ & co/
ment il saparestoit a la vge mere apostres & disci/
ples & aux ames sauuees cōe dit est. Et ainsi le couv/
ent regarder le s. xl. iours quil dmoura duāt sō ascē/
tion en regardēt en luy les. x vi. choses q sont mises
au comēcement d ce liure. ¶ Et despuis le iour d la scē/
tion n̄e seig^z il se puiet tenir avec n̄e dame & les a/
postres en iherlm au synacle iusques au iour d pen/
thecouste en oroisons en attēdes la duenemēt du be/
noist saint espit avec eulx & doit on auoir lētēdemēt
d lame ainsi q le ces choses le faloiēt visiblemēt & q l
fust le prop̄ iour q illes furet faictes. ¶ Et despuis le
dit iour de penthecouste iusques a laultre aduent
d nostre seigneur ihūcrist & le iour de noel le pelerin
deuāt dit peult reprendre son chemi & exercice tou/
tes les lepmaines comme dessus est ordonne & ainsi
faire tous les ans & temps d la vie. Et se ainsi le fait:
il est tout assure q en la fin d la vie il viēdra le uremēt
en la fin d son peleriage. Cest en la gloire d paradis
¶ Et pourtant quil ya daulcuns grans maistres
& docteurs qui ont presche q quāt lame raisonnabile
eli yssue d son corps quelle na plus ne memoire ne é/
tendement ne voulente/ ceulx qui ne sceuent enten/
dre ceste chose sot en vne moult grant pplexite & af

fiction disans quelle chose leur ame pourra faire ē
paradis puisque ces troys puissances desusdictes ē
feront ostees au partyz de leurs corps veu quilz doi
uent auoir plusgrant memoire d dieu & entendement
a luy & voulēte d luy plaire/ que quāt elle est ē leurs
corps fragile & subiect a peche

Cly apres sensuyt la responce

Du respōce sur ces choses ie la feray ainsi q̄l
a pleu a nostre seigne^r ihūcrist la dōner en
espit ainsi quil a monstrees toutes les cho/
ses deuant escriptes & contenues en ce liure sans ce q̄
ie y aye ne diminue ne adiouste riens du myē. **E**t
premierement ie mettray la cause principalle pour
quoy il auoit myss ces troys puissances en lame du
ne chascune creature rasonnable. Ce a este pour ce
q̄lle demeure en ce monde en son corps elle a troys
mauuais enemys. Cest le mond la chair & le dyable
qui ne cessent cōtinuellement ne iour ne nuyt d querre
re forme & maniere comment & par quel moyen il
luy pourra tollir & oster ces cinq excellences. Cest
assauoir la noblesse la beaulte la purete/la vie & la
lumiere ainsi comme il fist a adam. Et pour la for/
ce de ces troys puissances ilz sont confonduz & vain
cuſ selon lamour & seruer quilz ont en dieu. Et se
laame nauoit ces troys puissances elle tomberoit fa
cillement aux mains desdienemys dēter & ligiere/
ment comme font celles de ceulz qui en usent mal.
Et pour tant que en laultre monde cest en paradis

lame naura plus a batailler / mais que de soy tenir
en la gloire q dieu luy donne : ordonne luy mesmes
nostre sauveur dieu ihucrist luy pret : oste les trois
puissances desusdictes : les vnyst en luy mesmes /
: lame na plus a faire sy non de se glorifier en luy.
Et tout le vouloir d lame est acomply en dieu : cel
luy de dieu en lame : ainsi lame demeure en sa sub
stance en la gloire de dieu qui est luy mesmes avec
ses cinq excellences. Et la elle voit le souuerain bu
en : le sct Cest dieu : incessamment le loue po^tant
quil a ses troyz puissances : en fait ce quil luy plaist.
Et toutes sont contenues : vnyes en la sacree ame
d nostre benoist sauveur : redempteur come dit est.
Et toutes celles qui sot en paradis : seront nostre
sauveur : redempteur ihucrist leur oste : ostera les
troyz puissances deuant dictes a leurre q leurs ames
sont ystues : ysteront de leurs corps despuis le plus
petit iusques au plus grant. Et puis a vnyes lesdic
testroys puissances dune chascune ame toutes en
vne seulle : en la voulente especiallement d celles qui
sont sauuees. Et puis quant elles ont este sauuees
Et puis quant elles ont este receuez en gloire elles
ot estez toutes vnyes en vne seulle : cest en la sacree
ame d nostre sauveur pour tdt que pour ycelle tou
tes ont estez desliureez des lymbes : mains des en
mys. Et conuiet scauoir : croyre q elle estant conte
nue en ladicte ame d dieu : vne chascune d p soy gau
dist du pcieux corps d ihucrist tout a la volete glori

eusement myeulx quelles ne furent iamais d' leurs pro
pres corps estant en ce monde en ycelluy. Et est bié
tout cer tain q le s. v. perfections qui lont en huma
nite de nostre sauveur ihūcrist reluysent en vne cha
scune ame sauuee Et les. v. excellences d la diuinité
resplendissent par dessus ycelles par dedens & p de/
hors pmy laq̄lle resplende² les ames deuant dictes
voyent dieu face a face sans quelq aultre moyen/ et
sceuent & sentent en elles mesmes estre en dieu par/
faictement les. xviij. choses q iay mys au commēcement
d ce liure/ & toutes les choses q ille a creu p foy en ce
monde elle les voit p effect & presence en gloire ce q l/
le a creu & espere en terre elle le possede en celle gloi
re. Et cōuiēt scauoir q ihūcrist le dōne & dmonstre a
chascue ame selon ses merites en gloire & la guerdō
ne a cēt doubles d'une chascune bonne pensee parol
le & oeuvre q ille a heu dit & faict pour lamour d' luy ē
ce monđ & pour le bien des ames Et tressinguliere/
ment il vnyst a luy mesmes & fait senty^z la gloire a
ceulx qui se scauront exerciser en la vie & passiō cō/
me dit est. Et combiē que les vngz ayēt plus d gloi
re en paradis & soiēt plus en ycelle que les aultres/
toutefois leur voulente est sidnie en dieu cōme dit
est q la gloire d' ceulx qui y sont est la gloire de tous
pourtant que tous sont ptes d la gloire lung d laul
tre pourtant que leur seulle gloire cest dieu. Et cō
uiēt scauoir que celle propre gloire que lame reçoit
a leure q ille entre en paradis elle luy durera a tous

temps & jamais sans soy diminuer ne aussi augmē-
ter/car aultremēt la gloire d' dieu qui est luy mesme s
ne seroit pas parfaicte en luy nen ycelles. Et ainsi
ny a point dēu ye entre ceulx qui sont en paradis.
Car dieu qui est charite les vnyst & contēte tous en
ycelle mesmes procedant d' luy en elles & demeurec
delle en luy. Cest d' la charite en luy.

Des. viij. amours desq'les nostre doulx sau-
ne^z et r'déptur ihūcrist nous a aymes & ayme to^z les
tours d' v. choses q' sōt en luy & de deux quil fait.

Dourtant quil y en a qui lesmeueillēt de ce
que dieu souffre q' moult d' creatures petis
& grās sōt moult d' grās & enormes pechez
deuāt luy & ptre sa mageste diuine auāt quil les pu-
gnisse laq'le chose il ne faoit pas au temps ancien
mais incontinent quilz auoiet offense il les pugniso
soit griefueument cōme nous lysions en la bible: les
caules ie les mettray cy apres. Et la premiere si est
pourtant q' despuis ledit temps ancien il a pris no-
stre humanite & ame cree en ycelle . Et pourtant q'
nous lachons et creōs myeulx q' celle belle & innocē-
te humanite fut prinse par le sanit esperit d' la chair
du cuer de la vge mere & d' son pur & nect sang com-
me dessus dit est/ie mettray cy apres. viij. manieres
damours d'squelles il no^z a aymes & ayme touslo^zs
& aymera. Et vng chascū scet biē que toutes amo^zs
procedent du cuer du quel ladicte humanite d' no-
stre benoist sauveur & redempteur ihūcrist est & aux

dis amours nous le pourrons facilement congnoistre. ¶ La première chose d'quoy nostre benoist sauveur et redempteur ihūs nous a aymes et ayme/ cest d' son doulx cucur et ce a este d'amour paternelle pour laquelle il a voulu auoir sondit cuer ouvert de la lance de longin pour nous y faire entrer et posseder l'eritage et son royaume ainsi que l'enfant doit posseder l'heritage d' son bon pere tout le temps de la vie. Et ainsi pour amour paternelle il nous veult donner son royaume d'paradis sans fin sil ne tiēt en nous et a noz pechez. ¶ La seconde chose de quoy il nous a aymes a este de son tresinnocēt et precieux corps damois maternelle pour laquelle il a voulu laisse clouer son dit corps et mourir en la croix et enclouree au sepulchre et soy donner e gloire tout ressusciter glorieux a noz pour demourer pdurablement avec lui en ce monde par grace et en lautre p gloire cōe l'ēfant d' sa mai son avec sa mere. ¶ La tierce chose d'quoy il noz a aymes a este d' son tresprecieux sag d'amour fraternel le pour laquelle il a voulu espandre son dit sag jusques a la dernière gouttedycelluy pour participer son dit royaume. Et les richesses qui y sot assin q y demourons et gaudissos dycelles avec lui comme bons freres doyuēt faire ensemble. ¶ La quarte chose d'quoy il nous a aymes a este de la sacree ame d'amour filiale pour la quelle il a voulu faire yssir dauecques son precieux corps pédēt en la croix pour la faire descendre aux sibes poz destiuer les ames des saints pes

¶ autres qui y estoient detenuz & les remettre aux
mains d' dieu son pere comme bon & loyal filz / car
luy mesme dit au saint euangille celluy qui fait la
voulente de mon pere qui est au ciel / il est ma mere
mon frere ma seur pour quoy nous pouons biē ve-
oir quil nous ayme & ladicte amour filiale sans faï-
tile . ¶ La . v . chose d' quoy il nous a aymes & ayme si
est d' la treshaulte diuinite damour celestie po²tat
quil la vnyt a n̄e humanite / cest en celle de n̄e sei-
gneur ihūcrist / dy celle il nous a aymes damour ce/
lestie cest perpetuellement en la gloire ceulz q̄ sont
& seront pardurablement sans fin . ¶ La . viij . chose d'
quoy il nous a aymes si est d' la saincte vie & conuer-
sation . xxiiij . ans & cest damour proximale cest de
prochain / pourtant il a voulu conuerter entre les
hommes pecheurs lui qui estoit tant iuste & inocēt
& ce a este pour nous apprēdre a couerter pour no⁹
en la fin le mondre & conuoier a son conuiue d' para-
dis comme vng chascun bon & loyal boynt doit faire / du
quel conuiue iamais ne no⁹ en veult éuoyer
cest d' la table celestie ¶ La . viij . chose d' quoy il no⁹
a aymes cest de la passio & mort & cest damo³ cogni-
tive cest d' parés & d' amys . Pourtant que pour dessi-
urer les premiers parens des mais des énemys il
se voulut mettre aux mains d' les propres énemys
ce fust des iuis & le laissa mettre a mort pour nous
donner la vie d' gloire / cest lui mesme . ¶ Et sur-
ces . viij . amo³ fault scauoir ql les a heuz d' spuis lo

incarnation iusques il rendit son esperit a dieu son
pere e la croix en celle maiere q facoit lamo^d quoy
sa vierge mere la ayme en ce monde + aymerot ius-
ques en la fin du monde estoit en vng seul homme/
+ puis en heussent tous les autres aultant que par
auant/sy ne seroit elle pas si grande que la moindre
amour paternelle + maternelle estoit quil auoit a
noz ames luy estant encors en ce monde deuât sa
mort. Et pareillement se tous les freres + seurs na-
turelz qui iamais sont + seront estoient en vng seul
sy nest il riens au regart de lamo^d fraternel q nostre
sauveur + t de pteur ihucrist a heu a nous + de la qille
il nous a aymes. Et encors le lamour de tous les
filz + filles voyslins + voyslines/ parentes + parentes es-
toient comme dessus dit est en vng seul/sy nest il ri-
ens au regart d la moindre amour filialle proximal
le + cognitue de laquelle nostre dit sauveur + redem-
pteur ihucrist nous a aymes. Et encore plus que se
toutes les amours spirituelles q la glorieuse vier-
ge marie a heuz en luy elle estant en ce mond + aus-
si celle que tous les sains apostres martyrs + cõfes/
seurs vierges + ames sauuees/ + qui le seront dycy
a la fin du monde estoient tout en vng hōme avec to⁹
leurs desirs celestielz sy ne seroit il riens au regart
de la moindre amo^d celestielles q a heu a no⁹. xxxij.
ans estant écores e ce monde cõe dit est Et cest ce q
luy a fait porter les peines + souffrir la mort quil a
souffert + porter + qui la fait ressusciter d mort avie

¶ qui la fait monter au ciel + mener les saictz peres
en corps en ames avec luy / ¶ quil luy a fait recepuo
ir en la gloire tous les sains + saintes + ames cresti
ennes despis le iour de la glorieuse ascension jusqz
a present. ¶ De quelle amour nre sauveur ihucrist
ayme ceulx qui sont en la gloire + qui y seront

Hfin q nous ayons occasion d mettre toute la
mour d nos cuer + affection d nos ames
a nostre benoist sauveur + redempteur ihe
sucrist tant q nous sommes en ce mond / ie mettray
aulcun peu d amour quil a a la vge mere sains apo
stres sains + saintes et a tous ceulx qui sont en la
gloire. Je dis aulcun peu pourtant que ie scay biē ql
le est si grande + incomphēible que tous les escrip
uains qui iamais furent sont et seront dycy a la fin
du monde ne le pourroient escripre puis quilz ne se
voient aultre chose q escripre dycy au iour du iuge
ment. ¶ Et tout prieremt il convient scauoir q les
vij. amours dssudites d quelles nostre doulx sau
ue + tdepcut ihucrist nous a aymes luy estant e ce
mond : q quant il fut en la gloire le iour d sa glorie
se ascension elles furent augmētees en luy mesmes
en cēt doubles pour tous ceulx q furet receuz e gloi
re avec luy et qui d spuis y ont estes receuz et seront
dycy a la fin du monde / laquelle amour est telle et si grā
de q elle vnit e luy mesmes to ceulx q sot e padis. Et
singulieremt celle ql a a la vge mere passe toutes
les aultres / po quoy elle est pioite e luy / et fault sca

uoir q̄ so amo² penelstre sifort les ames ñ la m̄ere et
sains et saictes dessusdictz parmy les rays ñ la clar
te et t̄splendeur quilz sont remplis dycelle tellemt
q̄ lamour quil a a tous est la ioye dung chascun ñ p
soy et celle dung chascun de par soy est a tous . Et p
uient scauoir que ceulz qui plus lontayme seruyen
ce monde recepuent de luy plus grant influence da
mour et ñ gloire selon les merites . Et singulierement
ceulz et celles qui se sont exercitez en la sainte vie
passionet mort / comme no⁹ pouons penser et veoir
de nostre pere monseigneur saint francoys . C Et
quiét scauoir q̄ la mort ñ nostre seig² a tellemt tyre
a soy lamour de ceulz q̄ sot en gloire que lamour de
tous nest q̄ vne seulle . Cest assauoir quilz le aymēt
tant lung laultre en vne seulle amour cest en celle ñ
nostre benoist sauveur et t̄dēpteur ihūs quilz sont
plus vny en amour ēsemble que ne pourroit estre
vng corps et vng ame en ce mond étant ensemble /
et pour le grāt plaisir et amo² q̄ dieu prēt en lamo²
et vnyō dycueulz il les tyre et comoinct en la tresardē
te charite q̄ est luy mesmes . Et la ilz voyent touz la
treshaulte et indiuidue saicte trinité et reçoit la gloi
re dycelle . Et dieu le pere tout puissant voyant la/
mour du cuer precieux ñ son doulx filz ihūs vnyen
pcelle et lamour dycelles vnye a la siene il les obū/
bre et remplit de la puissance parmy la sapience ñ
son doulx filz ihesus . Et la clemēce et lumiere du
saint esperit tellement quelles sont toutes vnyes

en n're sauue ihucrist / & nostre seig^z è elles / po^z quoy
il conuent scauoir que les ames d tous ceulx qui sot
en gloire nooccupent point de lieu ou elles sont misel
en paradis Ne ne fault pas penser q celles que sot
plus hault en paradis & plus pres d nostre sauveur
& r'depteur ihucrist q'les destourbet aux aultres de
veoir dieu a leur appetit car il ny a poit dombre en
tremy ainsi quelle est entre noz corps en ce monde
Et vngchascun le voit selon sô de sir face a face Et
conuent scauoir que paradiz est tout plain & reply
d la gloire de dieu Et sy est si tres grât quil ne peult
estre remply d nulle chose cree Cest ne d' ames ne
des corps puis quilz seroient desia ressuscitez ainsi q'ilz
seront le dernier iour du iuge mēt / & fuisse biē cēt mil
les mondes aussi grans que cestuy / & q to^z deuill al
ler audit paradis sy seroit il touhours aussi granc
aussi hault & aussi large quil est Et sy ny a point de
superfluite ne d necessite d nulle chose Et si a si grât
ioye lumiere iubilations richesses felicitez & infinies
gloires que quant ceulx qui sot & seront y aurôt biē
demoure mille ans il ne leur semble pas quilz ayent
demoure vnc heure / & nous conuent scauoir q pour
la force de lamour que dieu a ala vierge marie aux
saints & saintes & ames sauuees quil oublye souuet
pour yceulx les grandes offences d pechez que no^z
aultres qui sommes caius en terre faisons cōtre sa
treshaulte & tresexcelle magelte diuine / combiē
quil les voye & lache bien tous C Et nous conuent

scauoir que quant il nous permet estre tribulez
en ce monde quil le fait pour la mour quil a en no⁹
comme lui mesmes le dit Leulx q iayme ie les cor-
rige. Laq[ue]le correction il fait en ce monde en plusis/
eurs manieres selon quil congnoist la condition de
ses creatures. Pourquoy vngchascun se deburoit
efforcer d'auoir pl⁹ d'amour a dieu ou autat au temps
d'tribulation & aduersite q au temps d'prosperite pu/
is quil nous veult tirer en la gloire & amour pour y
celle gloire comme tous voyons quil a faict tous les
saintz & saintes. Et quant nous considerons les
amours des susdictes q nostre sauveur & redempteur
Ihucrist a heu en nous lui couersant en ce monde &
quil aura quat no⁹ serons en la gloire no⁹ cueurs
de buroient estre tous embrasez en son amour. Et
pourtant q nous sommes frestles & inconstans tatz
que nous sommes en ce monde & plus enclins a ay-
mer les choses q nostre sauveur & redempteur Ihucrist
& d'penser aux negoces seculiers que aux choses con-
tenues en ce liure. Et aussi que dieu na pas donne
la grace a vngchascun d'scauoir & entendre le conte
nu d'cestuy. Et affin que no⁹ cueurs & amours soient
tous iours tendus en lamour d'ntre sauveur Ihucrist ie
mettray cy apres troys choses qui sont en vne cha-
scune des sept choses desquelles il nous a aime com-
me devant dit est. **C**Destroys choses
qui sont en vne chascune des sept desquelles nostre
sauveur nous a aymer & aymera.

Quāt la crature & ame deuote ne pourra pē
ser ne mediter toutes les choles deuant dic-
tes & escriptes tous les iours selon l'ordon-
nance contenue en cecy affin que par faulte dy medi-
ter & sy exercer lamour de noz cueurs ne sesloigne-
de celle d nostre benoist sauveur & redempteur ihū/
crist ie mettray pcy troys choses qui sōt en vne cha-
scune des sept deuant dictes desquelles il nous a ay-
mes & ayme comme dit est. ¶ Et premierelement ē lo
cœur duquel il nous a ayme damour paternelle p
uient regarder troys choses. ¶ La piniere est doul-
ceur de la q̄lle il a amorte lamertume de noz ames
en nous donnant la grant doulceur en laquelle il
a porte lamertume de noz pechez. ¶ La seconde si
est humilité d laq̄lle il nous a esleuez dabysme/cest
des lymbes pour nous exaulcer en sa gloire. ¶ La
tierce si est charite de laquelle il a couert la multi-
tude de noz pechez & ce luy a fait faire amour pater
¶ Les troys de son precieux corps d quoy nelle
il nous a ayms damour maternelle.

Le p̄mier regart piteux sur noz ames estat
en peines & en captiuitez aux lymbes. ¶ La
seconde parolle priant dieu le pere po^z noz
desliurances. ¶ La tierce refection étiere de son dit
precieux corps au saint sacremēt d laultel. Et aussi ē
la gloire a ceulx qui y sont. Et tout ce pour grant
amour maternel ¶ Les troys d son innocent
sang duquel nous a ayme damour fraternel

A pmiere si est couleur vermeille tresplaisante a regarder pour ébellir noz ames. **L**a seconde scaueur odorat pour consoler noz ames en loudeur de noz ames. Et tout ce il a éuers nous pour amour fraternelle. **C**es troys qui sont en la sacree ame ò laq̄lle nous ayme de lamour filiale tresgrande.

A la premiere si est semblance agreable par laquelle elle a vny a soy toutes les ames qui pour elle sont & seront sauuees. **L**a le conde si est ioye pour nous oster tristesse & nous doner la ioye. **L**a tierce si est repos pour nous oster ò la labeur & nous donner son dit repos en la gloire pardurable ò paradis. Et ce luy a fait faire lamour filiale de quoy il nous ayme.

Ces troys qui sont en la haulte diuinité ò la quel le il nous ayme de lamour celestielle.

A la premiere si est vision glorieuse pour laq̄le il se veult monstrier aux ames sauuees & la deite en gloire. **L**a seconde des richesses infallibles pour entrechir noz ames sans iamais òs partir. Et tout pour la grande amour celestielle q̄l a en nous par luy mesme s

Ces troys de sa vie & conuersatiō de laq̄lle noz ayme damour proximalle

A pmiere si est ò p̄sence isolable po^z laq̄lle il nous a soulacie & garde de noz ennemys & pao^z diceulx. La q̄ doctrin solitair po^z noz i ij

apprendre à conuerter & demourer finablement en
l'autre siecle. La tierce si est de familiarite pour
nous traire à son amour diuine Et il a ce fait pour
grant amour proximale.

Ces troys de la passion & mort de quoy il nous
a ayme d'amour congnitive si est d'amour d'parés

La premiere si est liberalite po^z laquelle il s'est
liure aux mains d'ses ennemys pour desly-
urer noz ames. La seconde si est superab-
ondance d'amo^r par laquelle il a estenduz ses bras et
tout son precieux corps en la croix angoisseusement
pour no^r embresser. La tierce tres grande loyaul-
te pour laquelle il s'est liure à mort pour nous don-
ner vie pardurable en la gloire sans fin ainsi soit il
amen. Je prie a ceulx qui l'yront ce liure quilz
ne sen passent pas lygierement affin quilz puissent my
eulx assauourer la substace d'une chalcune chose conti-
tenue en cestuy liure & trouuer le tresor & repos en
ycelles pour en iouy rence monde par grace & laul-
tre par gloire. Et pour ce est il appelle & nomé le lys
ure du tresor d'ame lequel na pas este fait & escript
au premier mouuement ne sans grant contrainte
despit dieu le sceta la volente & contre nul ne peult ne
ne doit resister quant ce sont choses appartenantes
a lone^r de dieu & prouffit & salut des ames/ car pour
aultre chose ne sommes éuoyez en ce mode. & aduient
souuete sois q'ceulx q' sot pl^rpfaictz e^r duotio q' quat
dieu leur donne & enuoye quelque grace especialle

¶ quelque grande cōgnoissance supernaturelle q̄lz
ont tousiours plusgrant paour q̄ ne soyent dcepti
ons de l'enemy que choses diuines/ pourtāt quilz se
reputēt tousiours inutiles Et leur temble quilz ne
facent choses enuers dieu pour quoy il leur doyge
donner ne enuoyer telles graces ne cōgnoissances
En telle maniere que puis quilz sont excitez & inspi
rez d faire scauoir aulcūe chose sur ce ia soit ce quilz
cōgnoissant biē que ce soiet bonnes & prouffitables
choses ly ne ly veullent ilz pas cōsentir po^z la doub
te d̄suldicte. Et nostre sauveur & redempteur ihesu
christ voyāt le bon regart que telle ame duote a il ny
prend pas desplaisir ly non q̄lle congneut parfaic
tement sans doubter q̄ ce fut la voulente de dieu et
quil seroit offēce en elle selle ne le fait. Car il ne luy
fault poit uer en telles choses d faictes/ne ignorer
ce q̄ lon scet & q̄ lon congnoist biē. Car en ce failat
dieu demonstre souuent euidantement ou sensible/
ment quil luy d̄splaist comme iay sceu secretement
d'une personne a la quelle nostre sauveur & redemp
teur ih̄u christ demonstra toute sa vie despuis son in/
carnation iusques il rendist son eperit a dieu son pe
en la croix. Et pareillement sa resurrection ascensiō
& mission du saint esprit. Et ainsi toutes les choses
contenuer en ce liure sans ce quelle les heust iamais
apris ne par ouy dire ne prescher ne lyze/mais luy
fut tout demonstre en esperite oraison ainsi quil
pleust a nostre sauveur & redempteur ihesucrist Et

par plusieurs fois fut excitee de le scripre / mais nullement ne si vouloit consentir mais luy sembloit bien quil luy soufflisoit bien de le scauoir + de ly exercer au secret de son cuer + que ce ne luy seroient que perde ment de temps de le scripre . Et que par aduenture lene my defter luy mettoit ce en la teste + entendement pour la destourber de son oraison + quant elle heut ainsi propose de non le scripre + differa long temps . Especiallement la vie de nostre benoist sauveur + redempteur ihucrist qui luy fut demonstre prierement il luy aduint par plusieurs soys que quantelle se mettoit en prieres + en oroisos + q'ille vouloit mettre a pe scri + mettre ladicte vie + passion + autres mysteres devant dis il luy estoit soubdainement olte tout de sa memoire + entedement quil ne luy pouuoit souuenir d'ung seul point + demouroit toute fesche + fases de uotion . C Et ce luy fut fait par plusieurs fois quelle lene scauoit pour quoy cella luy estoit fait / mais q/ pour ses pechez . Et il luy fut respondu en esperit q/ cestoit pour ce quelle ne vouloit consentir de scripre ladicte vie . Et incontinent quelle le consentist de scripre tout luy fut remis soubdainement . Et elle demoura bien deux ou trois ans auant quelle voulust soy consentir de scripre cestuy liure . Le contenu duquel luy fut demonstre long temps apres ladicte vie . Et nostre benoist sauveur + redempteur ihesu/ crist luy enuoya vne chose biene merueilleuse e quoy il la contraignit a ce faire car elle demoura de spus

is le iour d pethcouste jusques au iour d lassumption d nostre dame que a toutes les fois q'ille auoit re
ceu le precieux corps d nostre benoist sauveur & redemp
teur ihe sucrix au saint sacrement d lautel. La sain
cte & sacree hostie luy demourroit ou col q'il ne la po
uoit user ne faire passer ne pour boire ne pour riens
& la luy demourroit ainsi souuent jusques apres ves
pres & copies. Et quant elle pensoit en soy mesme
que par aduenture ce nestoit pas la saincte hostie/
Incontinet elle la sentoit remonter & luy descendoit
jusques a lestomach & puis luy retournoit au col p
me dit est. Et la scaueur d la saincte & tresdigne ho
stie luy reuenoit en la bouche & ainsi demourroit cel
luy iour entierement en grant tumeur a affliction desi
rat scauoir po^z quoy ce luy estoit fait doubtat auo
it offense dieu en quelque grant chose & il luy fut
inspire d scripre ce liure. Et q ce luy estoit fait pour
la resistance quelle auoit fait d non le faire. Et des
puis quelle sy fut consentue & quelle leut commencie
ne luy demourra audit lieu si non quant elle entrepo
loit trop longuement descripre dudit liure. [I]ay
vouentiers mys ces choses affin q tous ceulz & cel
les qui ly ront ce present liure ayant myeulx occasion
d le bien retenir en leurs memoires & etedemēs/ veu
q ie ny ay riē mys du miē. Et aussi pource quil e^t ya
beaulcop & mesmement d g^{es} d^{es}glises & d religions
comme sont prestres religieux & religieuses qui ne
font conte dy penser ne d soy exercer en la vie d no

stre benoist sauveur & redempteur ihucrist ne en sa
passion ne d peler en luy mesme / mais leur semble
q quant ilz ont dit leurs offices canonniaulx q dieu
est oblige a eulx Beaucop en y a cobié quilz nayet
gueres penser a dieu ne a ce quilz ont dit no plus q
le chat qui passe par sus la brase . Et tout ainsi inde
uotz quilz estoient auant le commencement d leurs
offices & oroissons ilz se trouuent apres ce quilz ont
dit & cest par faulte quilz nont point prepare leurs
cueurs duant le commencement dycelluy . Tout eslo
is aussi grant plaisir que la creature prent a deuoti
on en disant son office & oraison aussi grant plaisir
prent dieu en la creature qui le dit & au service quil
luy fait & non plus . ¶ Et especiallement en ceulx q
sont tepides & negliges & quine sont ne chaulx ne frois
Lest quilz ne leur chault comment quil soyent dit . Et
s'arrestent plus aux fantasies pensees & occupatiōs
modaines q leurs vienēt ē disat leurs offices & orois
sons que a peler a dieu . Et tous ceulx & celles q met
tent peine d tres bien preparer leur cuer deuant len
commencement dycelluy puisque nostre benoist sau
veur & redempteur ihucrist leur permettroit beaul
cop auoir de fantasies & pensees non appartenātes
au service d dieu auqil ilz sont quant ilz mettent pey
ne d resister a lencontre & quilz sont mal cōtens de ce
que telles choses leurs viennēt ilz sont tous certains
que en ce faillant qlz acquierēt double merite pour
la peine & pacience quilz ont . Et plus que ceulx qui



69

consolation/car mons^t saint pol dit que bien heu/
reux est lhomme q souffre tentations/car quant il
sera bien esprouue il recepura la courone d gloire.
Toutefois il conuient bien scauoir que ceulx q nōt
gueres de tentations dassaulx + fantasies en leurs
oraison + aultre tēps:mais ont leur duotion + leur
esprit tantost selon leur volente q ceste grace ne leur
a point este dōnee quilz ne soyent longuement exercer
citez en la vie d nostre sauveur + tēpeur ihūrist/
cest en v̄tuz pourquoy il se delecte sans cōparaison
plus en eulx/mais il prēt merueilleusement grāt plai-
sir en ceulx qui bataillēt contre les vices + tentatiōs
d lēnemy pour lamour d lui pourquoy ceulx q sont
tentés + assaillis de durer les tentations ne se doyēt
pas desesperer ne trister. Car silz auoiet toutes les
tentatiōs + assaulx que iamais heut creature mais
quilz résistent a lencontre et quilz proposent devant
dieu nostre sauveur en leurs cueurs q̄lz aymeroiet
myeulx mourir d mille mors sil estoit possible q dy
soy cōsécur + que de faict ilz le gardent pour vnecha-
scune tētation ilz gaignēt plus de merite que on ne
scauroit extimer. Et affin que ceulx que dieu pmeect
+ souffre estre ainsi assailllys + tētes nayēt occasion d
eulx desesperer nostre seig^r voulut estre tente au de-
sert apres ce quil heut ieune. xl.iours + xl.nuytz.la
premiere fut au desert du peche de gueulle.la secon-
de fut sur le pynnacle du tēple du peche de presump-
tion.la tierce fut sur la haulte montaigne du peche

dauarice. Et ainsi quil se laissa porter iusques au lyeu de l'occasione du peche + le surmonte + vainquist le nemy il le fist assis q ceulz que lenemy aura mene iusques au lieu de l'occasione de peche + de l'accomplis semet d la tentatiō d quelque maniere de peche q ce soit quilz ayant occasion d le vaincre + surmonter a son exemple/ car adoc nre seigneur le vainquist po^{ur} nous. Et nauons affaire quant lenemy nous assault par tentations + fantasies si non de leuer noz cueurs + pensees a luy comme a nostre pere en luy presentat corps + ame en ses mains + ayde par feruente amour + deuote oraison/ + ainsi faisant nre seigne^r donne grace + force pour le surmonter + vaincre: co me il fist a mons^r saint anthoine d viennois a saint pol lapostre + a plusieurs autres saintz/ car il scet biē q la vie d l'homme sur terre nest que tētatiō le q̄l forge la courōne ou ciel en le sourmontant. Et nostre sauveur luy mesmes le touronne en la gloire en la si d lesiours/ car cest la seulle cause pour quoy il nous a to^s creez. Cest pour estre sauves en paradis Ainsi soit il p sa diuine bonte Amen

Cly finist le liure nōme le tresor d lame imprime a Geneue lan de grace 1522. Lxxviii.



